

ANNALEN VAN HET MUSEUM  
VAN BELGISCH CONGO

TERVUREN (BELGIË)

C. — Dierkunde.

Reeks III (II). — Deel V. — Aflevering 4

(BLADZIJDEN 277-340.)

ANNALES DU MUSÉE  
DU CONGO BELGE

TERVUREN (BELGIQUE)

C. — Zoologie.

Série III (II). — Tome V. — Fascicule 4

(PAGES 277-340.)

# Catalogues raisonnés de la Faune Entomologique du Congo Belge

Coléoptères : Dynastinae, Valginae, Melolonthinae p. p.

PAR

L. BURGEON

Conservateur au Musée du Congo Belge

TE KOOP BIJ :

Van Campenhout, 22, Parochianenstraat, Brussel  
1947

EN VENTE CHEZ :

Van Campenhout, 22, Rue des Paroissiens, Bruxelles  
1947

ANNALEN VAN HET MUSEUM  
VAN BELGISCH CONGO

ANNALES DU MUSÉE  
DU CONGO BELGE

(1898-1947)

A. — DELFSTOFKUNDE, AARDKUNDE, PALÆONTOLOGIE.

REEKS I. — DELFSTOFKUNDE.

- I. 1. — BUTTGENBACH, H. (1910). *Description des Minéraux du Congo Belge.*
2. — SCHOEP, A. (1930). *Les Minéraux du gîte uranifère du Katanga.*
3. — SCHOEP, A. (1932). *Le poids spécifique et la composition chimique de la Becquerelite et de la Schoepite. — Les Minéraux du gîte cuprifère de Tantara. — La Vandenbergite, un nouveau Minéral uranifère.*
- II. 1. — SCHOEP A., HACQUAERT A. L., GOOSSENS A. (1932). *Recherches lithologiques sur des roches carbonatées du Katanga.*

REEKS II. — AARDKUNDE.

- I. 1. — STUDDT, F.-E., CORNET, J., BUTTGENBACH, H. (1908). *Carte géologique du Katanga et Notes descriptives.*

REEKS III. — PALÆONTOLOGIE.

- I. 1. — VINCENT, E., DOLLO, L., LERICHE, M. (1913). *Matériaux pour la Paléontologie du Bas et du Moyen-Congo. La Faune paléocène de Landana.*
- II 1. — DARTEVELLE, E. et CASIER, E. (1943). *Les Poissons fossiles du Bas-Congo et des régions voisines (1<sup>re</sup> partie).*

B. — PLANTKUNDE.

REEKS I. — ICONOGRAFIEËN.

- I. 1-8. — DE WILDEMAN, E. et DURAND, Th. (1898-1902). *Illustrations de la Flore du Congo.*

REEKS II. — VARIA.

- I. 1-2. — DE WILDEMAN, E. (1899-1900). *Contributions à la Flore du Congo.*

REEKS III. — ZENDINGEN.

- I. 1-2. — DE WILDEMAN, E. (1898-1901). *Reliquie Dewevriane.*

REEKS IV. — KATANGA.

- I. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1902-1903). *Etudes sur la Flore du Katanga.*
- II. 1. — DE WILDEMAN, E. (1913). *Etudes sur la Flore du Katanga.*

REEKS V. — CONGO-KASAI.

- I. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1903-1905). *Flore du Bas et du Moyen-Congo.*
- II. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1907-1908). *Flore du Bas et du Moyen-Congo.*
- III. 1-3. — DE WILDEMAN, E. (1909-1912). *Flore du Bas et du Moyen-Congo.*
- IV. 1. — GILLET, J. et PAQUE, E. (1910). *Plantes principales de la Région de Kisantu.*

REEKS VI. — MONOGRAFIEËN.

- I. 1. — WARBURG, O. et DE WILDEMAN, E. (1904). *Les Ficus de la Flore de l'Etat Indépendant du Congo.*
2. — STANER, P. et DE CRAENE, A. (1934). *Les Eriosema de la Flore congolaise.*

C. — DIERKUNDE.

REEKS I. — VISSSEN, REPTIELEN, AMFIBIEËN.

- I. 1-6. — BOULENGER, G.-A. (1898-1900). *Poissons nouveaux.*
- II. 1. — BOULENGER, G.-A. (1901). *Batraciens et Reptiles nouveaux.*
2. — BOULENGER, G.-A. (1902). *Additions à la Faune ichthyologique.*
3. — BOULENGER, G.-A. (1912). *Poissons récoltés dans la région du Bas-Congo par le Dr Ansorge.*
4. — BOULENGER, G.-A. (1920). *Poissons récoltés au Congo Belge par l'expédition du Dr C. Christy.*
- III. 1. — PELLEGRIN, J. (1928). *Poissons du Chiloango et du Congo, récoltés par l'expédition du Dr H. Schouteden.*
2. — DE WITTE, G.-F. (1933). *Reptiles récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte.*
3. — POLL, M. (1933). *Contribution à la Faune ichthyologique du Katanga.*
4. — DE WITTE, G. F. (1934). *Batraciens récoltés au Congo par le Dr H. Schouteden et M. G.-F. de Witte.*
5. — DAVID, L. et POLL, M. (1937). *Poissons récoltés au Congo Belge par le Dr H. Schouteden.*
- IV. 1. — POLL, M. (1939). *Les Poissons du Stanley-Pool.*
2. — LAURENT, R. (1943). *Les Hyperolius du Musée du Congo.*
3. — POLL, M. (1946). *Revision de la Faune ichthyologique du Lac Tanganika.*

REEKS II. — ZOOGDIEREN.

- I. — FRAIPONT, J. (1907). *Okapia.*
- II. 1 — (nec Vol. 1). MATSCHIE, P. (1906). *Etudes sur la Faune mammalogique du Congo. Le Sanglier noir de l'Ituri.*
- III. 1. — SCHOUTEDEN, H. (1914). *De Zoogdieren van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi (Les Mammifères du Congo Belge et du Ruanda-Urundi). — I. Primates, Chiroptera, Insectivora, Pholidota, Carnivora (1).*
- III. 2. — SCHOUTEDEN, H. (1945). *Id. — II. Carnivora (2), Ungulata (1).*
- III. 3. — SCHOUTEDEN, H. (1946). *Id. — III. Ungulata (2), Rodentia.*

A. — MINERALOGIE, GEOLOGIE, PALEONTOLOGIE.

SÉRIE I. — MINÉRALOGIE.

SÉRIE II. — GÉOLOGIE.

SÉRIE III. — PALÉONTOLOGIE.

B. — BOTANIQUE.

SÉRIE I. — ICONOGRAPHIES.

SÉRIE II. — VARIA.

SÉRIE III. — MISSIONS.

SÉRIE IV. — KATANGA.

SÉRIE V. — CONGO-KASAI.

SÉRIE VI. — MONOGRAPHIES.

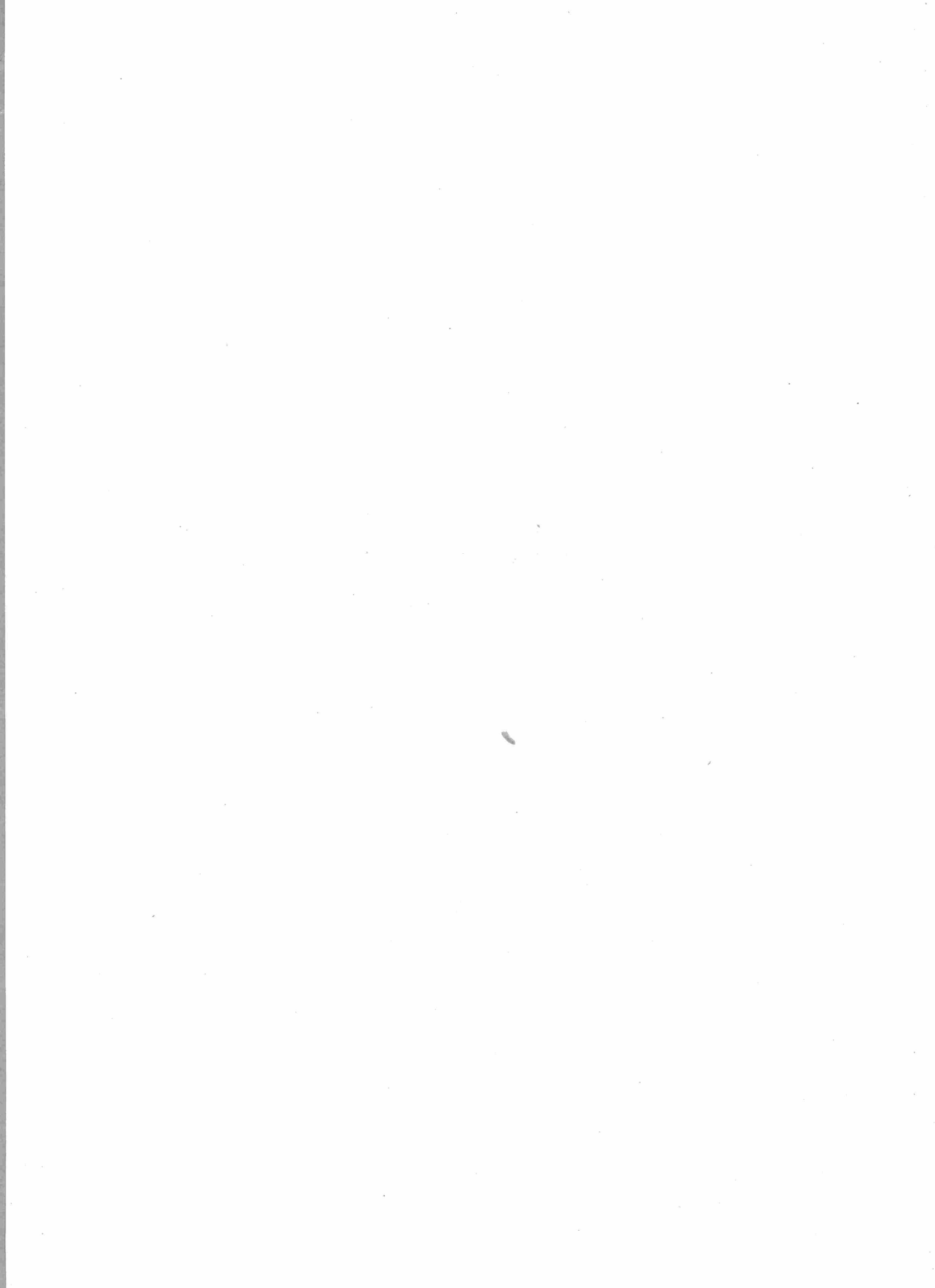
C. — ZOOLOGIE.

SÉRIE I. — POISSONS, REPTILES, AMPHIBIENS.

SÉRIE II. — MAMMIFÈRES.

COLÉOPTÈRES

DYNASTINAE, VALGINAE, MELOLONTHINAE P. P.



ANNALEN VAN HET MUSEUM  
VAN BELGISCH CONGO

C. — DIERKUNDE.

REEKS III (II). — DEEL V. — AFLEVERING 4.

(Bladzijden 277-340.)

ANNALES DU MUSÉE  
DU CONGO BELGE

C. — ZOOLOGIE.

SÉRIE III (II). — TOME V. — FASCICULE 4.

(Pages 277-340.)

---

CATALOGUES RAISONNÉS

DE LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU CONGO BELGE

---

COLÉOPTÈRES

Dynastinae, Valginae, Melolonthinae p. p.

PAR

L. BURGEON

Conservateur au Musée du Congo Belge

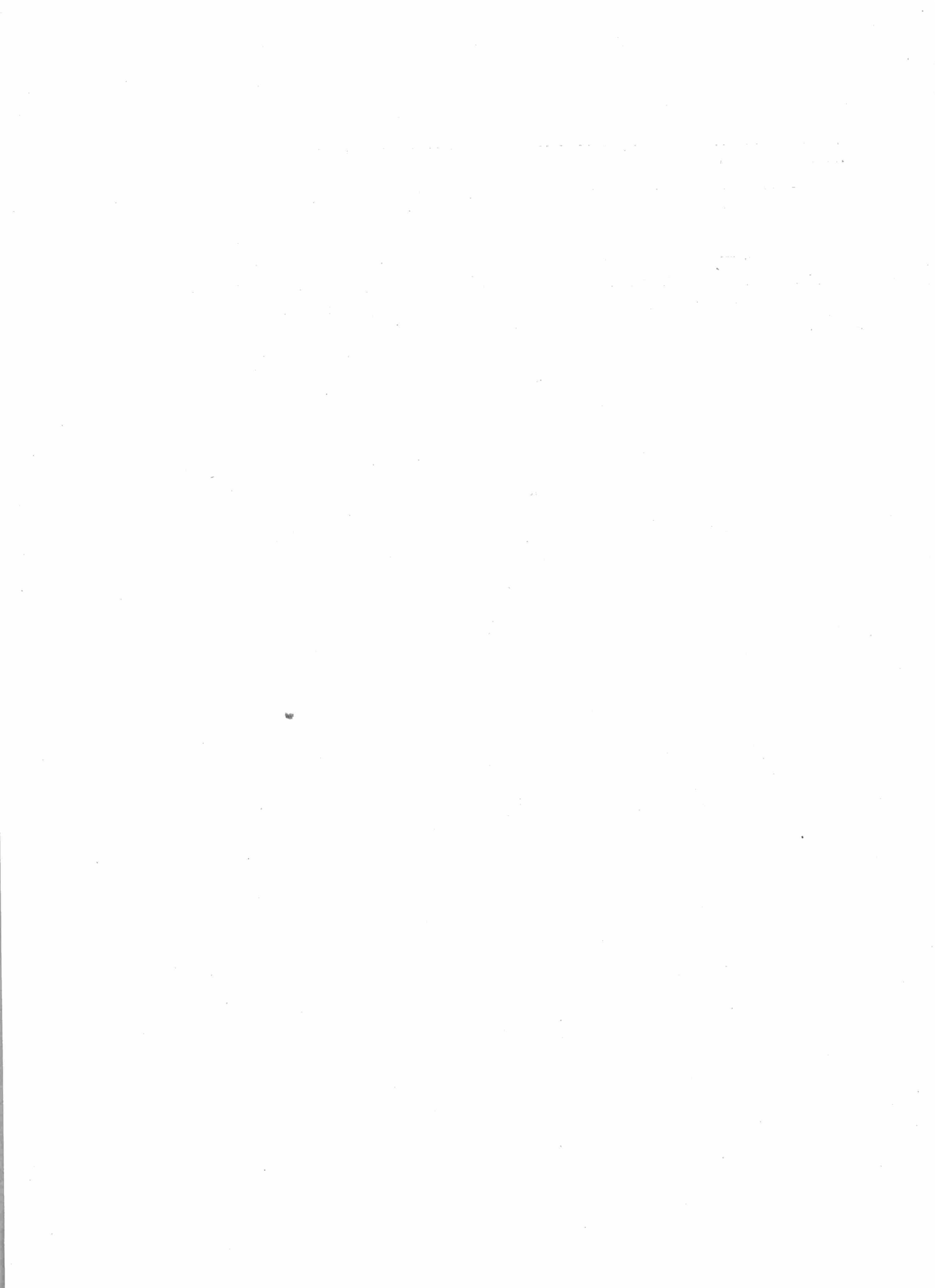
---

TERVUREN (BELGIË)

JULI 1947

TERVUREN (BELGIQUE)

JUILLET 1947



## DYNASTINAE

Parmi les *Scarabaeidae Pleurosticti* (à derniers stigmates abdominaux placés sur le haut des sternites et non, comme chez les *Laparosticti*, sur la membrane réunissant sternites et tergites), les *Dynastinae* ont le labre petit, caché sous le clypéus et ordinairement invisible, les mandibules dures, non cachées par le clypéus, les hanches antérieures transverses, enfoncées. Contrairement aux *Rutelinae* et *Melolonthinae*, les griffes terminales des tarsi sont égales et non dentées en dessous, sauf aux antérieurs du ♂, où souvent la griffe interne est épaissie, dentée ou fendue. Ils diffèrent des *Cetoniinae*, outre les mandibules visibles et les hanches antérieures transverses, par l'insertion de l'antenne cachée, tandis que chez les premières un sinus à l'avant des joues permet de les voir du dessus, sauf dans le genre *Cryptodontes* BURM. qui, d'ailleurs, était classé comme Dynastide par LACORDAIRE.

Taille moyenne ou grande; les géants des *Scarabaeidae* se trouvent dans la sous-famille. Coloration sombre, noire ou brune, sans, du moins dans les espèces congolaises, les couleurs vives ou métalliques si fréquentes chez les Cétoines. Forme plus ou moins massive, ovalaire ou cylindrique.

Clypéus triangulaire ou en trapèze, muni souvent de deux tubercules ou d'une corne, les mandibules visibles sur ses côtés, bi-ou trilobées extérieurement. Menton plus ou moins grand, la languette soudée. Antennes de dix articles ou rarement moins, l'éventail constamment à trois lamelles, non allongées chez le ♂ des formes congolaises.

Pronotum moins trapézoïdal que chez beaucoup de Cétoines, souvent porteur d'un ou deux tubercules à l'avant, d'une excavation ou de cornes, plus développées chez le ♂.

Elytres sans la sinuosité latérale des *Cetoniini*, s'écartant donc pour le vol, portant dix intervalles, bordés de stries ponctuées, les pairs plus larges et ordinairement plus sculptés, rarement divisés par une file de points supplémentaire, le 2 large à la base et se rétrécissant vers l'apex, l'intervalle 3 étant oblique sur le sutural, la sculpture rarement effacée. Côtés de l'abdomen non bordés d'une carène. Prosternum muni le plus souvent d'une petite saillie antérieure et d'un pointement vertical en arrière des hanches; la saillie méso-métasternale si fréquente chez les Cétoines, Rutélides et Mélolonthides ne se trouve pas ici.

Pattes robustes, les hanches opposées en contact au milieu; tibias antérieurs tridentés extérieurement, avec souvent des denticules supplémentaires, les autres tibias ayant ordinairement deux carènes épineuses transverses et à l'apex, outre les deux éperons mobiles, des crénelures, ondulations ou longues dents (digitations) avec des soies courtes ou longues dans les intervalles. Premier article des tarsi soit cylindrique, soit élargi en triangle, pointu à l'apex; griffes simples et égales (sauf parfois l'interne du ♂ aux antérieurs), immobiles, ne pouvant se rabattre sur le tarse comme chez les Rutélides. Ces griffes indiquent que les Dynastides ne vivent pas sur le feuillage; ce sont plutôt des fouis-seurs.

Dimorphisme sexuel très fréquent: des cornes sur la tête et le pronotum du ♂, parfois très grandes, le développement et la complication de ces appendices variant en général dans une même espèce avec la taille des individus, le ♂ minor se rapprochant de la ♀ par la diminution des appendices et la sculpture plus forte. On rencontre cependant parfois (chez *Oryctes Erebus* BURM. par exemple) des spécimens rappelant le type minor par l'atténuation des cornes, mais aussi grands que le ♂ major. La ♀ se reconnaît, outre les cornes moins développées et la sculpture ordinairement plus forte au pronotum.

tum et pygidium, à la forme moins bombée de celui-ci et à des différences à l'extrémité du dernier sternite abdominal, qui est largement sinué et membraneux chez le ♂, le plus souvent simple dans l'autre sexe ou avec une entaille différente, munie parfois d'une saillie médiane sclérifiée. Dans le groupe des *Phileurini*, les appendices de la tête et du pronotum sont presque aussi développés dans les deux sexes. La majorité des espèces congolaises a un dimorphisme peu accentué et une taille moyenne ou médiocre. Dans la plupart des genres, on voit au propygidium un appareil stridulatoire composé de crêtes transverses sur lesquelles vient frotter l'extrémité des élytres; il a souvent une disposition caractéristique et existe dans les deux sexes.

#### MŒURS.

Ainsi que l'indique leur coloration, les Dynastides sont en général des insectes nocturnes; on les voit voler le soir et venir aux lumières. De jour on les trouve se traînant lourdement à terre, ou enterrés dans le sable (*Temnorhynchus*), dans les troncs ou sous les écorces. J'en signale une espèce floricole et des espèces frugivores. Le bois décomposé, les débris végétaux, fumier et humus forment l'alimentation habituelle des larves. PÉRINGUEY en signale dans les parois et les amas d'excréta de termitières.

Plusieurs espèces font des dégâts sérieux dans les plantations d'Elaeis, s'attaquant moins aux palmeraies naturelles. D'autres sont nuisibles au Cotonnier ou au Maïs et, aux Indes, à la Canne à sucre.

#### DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

La sous-famille est propre aux régions chaudes; elle est beaucoup plus nombreuse dans le Nouveau Monde. Il n'y en a qu'un très petit nombre d'espèces en Europe, une seule en Belgique.

Le catalogue d'ARROW, datant de 1937, en signale 1428 espèces pour le monde entier; j'en énumère ci-après 77 espèces congolaises, soit 5 % du total mondial, contre 10 % environ pour les Cétoïnes. A titre comparatif, ARROW pour la faune des Indes anglaises arrive au chiffre de 46 et PAULIAN en compte seulement 22 en Indo-Chine.

#### CLASSIFICATION.

JANSSENS a donné en 1942 dans le fasc. 38 de l'Expl. du P.N.A., Mission DE WITTE (1933-35), les caractéristiques des genres africains de Dynastides. J'ai fait de larges emprunts à son travail.

Des cinq tribus connues dans le monde, quatre sont représentées au Congo, les *Cyclocephalini* et *Dynastini* par un seul genre monospécifique.

Voici la division de ces tribus, d'après LACORDAIRE :

1. — Palpes labiaux insérés à la face interne du menton, le premier article et parfois même le second invisibles du dehors, le menton recouvrant souvent complètement la cavité buccale. Lorsqu'il y a des cornes, elles sont presque aussi développées dans les deux sexes. . . . . IV. — *Phileurini*.  
— Palpes labiaux insérés sur les côtés du menton. . . . . 2.
2. — Pattes antérieures allongées chez le ♂. Insectes de grande taille, ayant un dimorphisme sexuel très marqué, le pronotum des ♀♀ n'étant cependant pas excavé à l'avant. . . . III. — *Dynastini*.  
— Pattes antérieures de même longueur dans les deux sexes. . . . . 3.
3. — Tête et pronotum inermes dans les deux sexes. Organes stridulatoires nuls. Tibias médians et postérieurs non ou peu évasés à l'apex. . . . . I. — *Cyclocephalini*.  
— Tête et pronotum ordinairement dimorphes. Organes stridulatoires presque toujours présents. Tibias médians et postérieurs évasés à l'apex, qui est crénelé ou digité. . . . . II. — *Oryctini*.

## I. — CYCLOCEPHALINI

GENRE RUTELORYCTES ARROW.

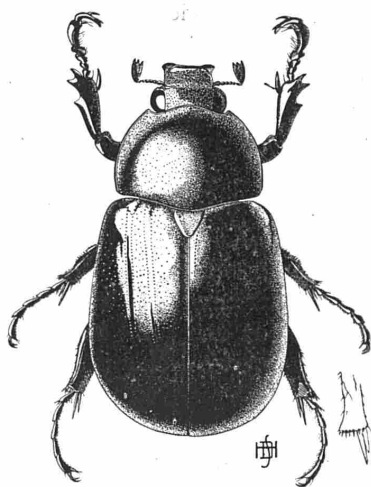
Trans. Ent. Soc. London, 1908, p. 335.

Seul représentant en Afrique de la tribu, surtout américaine, des *Cyclocephalini*. Dimorphisme sexuel réduit au tarse antérieur du ♂ renflé, sa griffe interne très grande, épineuse en dessus, rabattue sur le tarse.

1. — **Ruteloryctes morio** F., Ent. Syst., Suppl., 1798, p. 131. — Fig.

Longueur : 16 à 21 mm.

Coloration noire, luisante. Facies d'*Anomala*. Clypéus rectangulaire, assez long, cachant en grande partie les mandibules, séparé du front par une suture, sans trace de carènes ni de tubercules, pas plus qu'au pronotum. Prosternum ayant une petite saillie antérieure acuminée et une saillie derrière les hanches, toutes deux hérissées de poils.



Je ne sais si cette espèce est diurne et floricole comme les *Cyclocephala* américaines, qui ont une coloration plus vive. Elle est assez rare au Congo et a été signalée de Guinée et du S. Leone. Les exemplaires du Musée du Congo Belge proviennent de Massaka, Bas-Congo, (XI.25, R. P. HULSTAERT); Mistandunga (I.26, ID.); Lisala (VI.12, Dr. CHRISTY); Stanleyville (II.05, WAELEBROECK).

## II. — ORYCTINI

La grande majorité des Dynastides congolais font partie de cette tribu qui fait, en somme, transition entre les *Cyclocephalini* à dimorphisme sexuel presque nul et les *Dynastini* chez qui il est accentué un maximum et où l'on rencontre la plus grande taille.

Voici une clef pour les genres d'*Oryctini* congolais :

1. — Couronne apicale des tibias médians et postérieurs non digitée à l'apex, crénelée ou denticulée, avec des soies assez courtes, épaisses et nombreuses entre ces crénelures. .... 2.  
— Couronne apicale ayant deux ou trois digitations avec des soies longues en petit nombre. 7.
2. — Clypéus en boutoir, relevé en lame bicuspidée à l'arrière. Pronotum excavé. Tibia postérieur conique, court et épais. .... *Temnorhynchus* HOPE.  
— Clypéus non en boutoir. .... 3.
3. — Clypéus allongé et étroit, découvrant largement les mandibules, concaves et presque en demi-cercle; canthus oculaire étroit et très transversal. Dimorphisme sexuel souvent très marqué. Tarse antérieur dimorphe. .... *Pycnoschema* J. THOMS.  
— Clypéus non acuminé et étroit. .... 4.
4. — Propygidium sans organes stridulatoires nets; tibia antérieur quadridenté; tarse antérieur non dimorphe. Dimorphisme peu marqué. .... *Aphonoproctus* KLB.  
— Propygidium ayant des crêtes stridulatoires, disposées en deux bandes, plus ou moins larges. .... 5.
5. — Deux tubercules à la base du clypéus, un tubercule médian à l'avant du pronotum, celui-ci entièrement rebordé à la base; tibia antérieur quadridenté; tarse antérieur non dimorphe. .... *Heteroligus* KLB.  
— Pronotum sans tubercule à l'avant (une trace chez *Heteronychus rusticus* KL.); crêtes stridulatoires du propygidium en deux bandes plus étroites. .... 6.
6. — Tarse antérieur du ♂ renflé, la griffe interne difforme; pronotum lisse le plus souvent. .... *Heteronychus* BURM.  
— Tarse antérieur semblable dans les deux sexes; pronotum ponctué. .... *Alissonotum* ARR.
7. — Premier article des tarses médians et postérieurs non prolongé en épine à l'apex. Clypéus étroit, rappelant celui des *Pycnoschema*. Dimorphisme sexuel très marqué. .... *Xenodorus* BRÈME.  
— Premier article prolongé en épine. .... 8.
8. — Crêtes stridulatoires du propygidium disposées en deux bandes. Dimorphisme sexuel faible. Ressemblant à *Heteroligus*, les angles du clypéus plus ou moins épineux, les mandibules longuement tridentées (sauf chez *P. intermedius* PRELL.). .... *Prionoryctes* ARR.  
— Crêtes stridulatoires couvrant le milieu du propygidium. Dimorphisme ordinairement plus marqué. .... 9.
9. — Clypéus bituberculé chez la ♀, ayant chez le ♂ une corne bifide ou deux tubercules. Pronotum de la ♀ non excavé à l'avant. Tibia antérieur tridenté, son tarse dimorphe. .... *Cyphonistes* BURM.  
— Clypéus n'ayant qu'un tubercule ou une corne non bifide. Pronotum excavé à l'avant, plus largement chez le ♂. Tibia antérieur ayant de trois à cinq dents, son tarse non dimorphe. .... *Oryctes* ILLIG.

Cette clef ne donne pas la position systématique des genres, qui se répartissent en deux groupes, le premier à dimorphisme réduit: *Aphonoproctus*, *Heteroligus*, *Prionoryctes*, *Alissonotum* et *Heteronychus*, le second à mâle présentant ordinairement des cornes: *Pycnoschema*, *Temnorhynchus*, *Cyphonistes*, *Oryctes* et *Xenodorus*.

#### GENRE APHONOPROCTUS KLB.

Ark. Zool., II, 18, 1905, p. 2.

Très proche d'*Heteroligus*, n'en différant guère que par la sculpture du propygidium, où il y a de petits traits transversaux au lieu des longues crêtes stridulatoires de *H. meles*; les deux espèces nouvelles de *Heteroligus* décrites ci-après font transition et comme le génotype a même édage que *H. meles* la valeur du genre me paraît douteuse. Ne compte que deux espèces, toutes deux africaines.

I. — Taille moindre; les deux tubercules céphaliques peu saillants; ponctuation élytrale moindre; une dizaine d'épines à l'apex du tibia postérieur. .... *A. pentodontinus* KLB.

— Taille plus grande en moyenne, les tubercules céphaliques du ♂ plus saillants, souvent en petites cornes; ponctuation élytrale plus grosse; couronne apicale du tibia postérieur n'ayant que six à sept courtes épines. . . . . *A. vagabundus* ARR.

2. — **Aphonoproctus pentodontinus** KLB., l. c., p. 2.

Longueur : 13 à 16,5 mm.

Edéage voisin de celui de *Heteroligus meles*.

Noir luisant, ressemblant à *H. minor* décrit ci-après, un faible tubercule à l'avant du pronotum, non suivi d'une dépression.

Côtés du pronotum à changement de courbure plus régulier, ponctuation plus grosse, celle des élytres sur un fond de petits points abondants; petits traits du propygidium non interrompus au milieu; une dizaine d'épines à l'apex du tibia postérieur.

Il y aurait lieu de vérifier si ce n'est pas un synonyme de *H. brevis* QUDF.

Chez la ♀ pas de tubercule ni à la tête ni à l'avant du pronotum, pas de saillie dans la faible entaille du dernier sternite abdominal, l'apex du pygidium non tronqué, ni subsinué comme celui du ♂; épines de la couronne apicale du tibia postérieur plus longues et plus nombreuses.

Décrit du Cameroun, largement répandu au Congo en région de savane, errant à terre.

Luebo (1926, ACHTEN); de Katakokombe à Lodja (IX.32, M<sup>me</sup> LEBRUN); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Moto (XI.22, VI.23, 1926, BURGEON); Yebo (II, III.26, ID.); Watsa (1922, ID.); Doko (1919, ID.); Tora (VII.26, ID.); de Stanleyville à Kilo (X.17, ID.); Kapanga (VIII, IX, X, XI.32, IX, X.33, IV.34, OVERLAET; 1935, Dr. RICHARD); Tshibamba (III.32, III.33, OVERLAET); riv. Lundji (IX.33, ID.); Sandoa (X.20, IV, X.30, IV, XI.31, ID.); Kapelekese (XI.33, ID.); Kafakumba (1928, ID.); Tshibalaka (XII.33, ID.); Luashi (XI.38, FREYNE); Kinda (don C. Z. C.); Elisabethville (1935, Dr. RICHARD); Kansenia (X.30, DE WITTE); Kapiri (X.12, MISSION AGRICOLE). — Kenya : Zuwani (V.13, Dr. BAYER).

3. — **Aphonoproctus vagabundus** ARR., Ann. Mag. Nat. Hist., (8) XIV, 1914, p. 263.

Longueur : 15 à 19 mm.

Edéage bien différent, rappelant celui des *Prionoryctes*, les paramères en tête de flèche, tronqués et épineux extérieurement à l'apex.

Taille plus grande en moyenne, dessus peu luisant. Tubercules céphaliques du ♂ plus saillants, souvent en petites cornes verticales. Ordinairement de faibles tubercules à l'avant du pronotum, chez le ♂ seulement. Ponctuation élytrale plus grosse, ombiliquée, le fond de petits points moins dense; une bande axiale lisse au propygidium séparant en deux zones les petits traits transversaux. Couronne apicale du tibia médian n'ayant que deux ou trois courtes et larges épines dont l'une au sommet d'une haute ondulation; couronne du tibia postérieur ayant cinq ou six épines semblables, les ondulations basses. La ♀ n'a pas le pygidium sinué à l'apex, son dernier sternite abdominal brièvement échancré à l'apex avec une saillie arrondie au milieu de la partie membraneuse, remplissant l'échancrure.

*A. pentodontinus petulans* KLB., décrit de la même région, est vraisemblablement synonyme.

Kivu: forêt Lubinbe, territ. Shabunda (XI.39, Dr. HAUTMANN); Urundi (1932, BECQUET); Lomami: Kishinda (X.31, QUARRÉ); Kapanga (X.32, X.33, OVERLAET; 1935, Dr. RICHARD); Kafakumba (IV.32, OVERLAET); riv. Kalani (X.33, ID.); riv. Luisa (X.33, ID.); Kansenia (XI.30, DE WITTE); Lubudi (X.36, PRINZ).

GENRE **HETEROLIGUS** KLB.

Ent. Nachr., XXVI, 1900, p. 164.

Diffère de *Heteronychus* par le tarse antérieur non renflé chez le ♂, ses griffes ordinairement semblables dans les deux sexes; deux tubercules plus ou moins visibles à l'avant du pronotum; bandes stridulatoires du propygidium larges, rattachées plus ou moins l'une à l'autre.

Compte douze espèces, toutes africaines. Se rencontre communément à terre, dans la brousse.

1. — Griffe interne du tarse antérieur du ♂ dentée en dessous; couronne apicale des tibias médians et postérieurs hautement ondulée, ces ondulations en petit nombre. Dernier sternite abdominal de la ♀ non entaillé. . . . . *H. denticulatus* PRELL  
— Griffes des tarsi semblables dans les deux sexes. . . . . 2.
2. — Coloration noirâtre (dans les spécimens matures); crêtes stridulatoires du propygidium longues, fines et rapprochées; une longue saillie bicuspidée dans l'échancrure du dernier sternite abdominal de la ♀. . . . . *H. meles* BILLB.  
— Coloration testacé-rougeâtre, crêtes stridulatoires courtes et peu serrées. . . . . 3.
3. — Forme très ample; couronne apicale du tibia postérieur comptant une vingtaine d'épines entre les dentelures, contre huit à douze chez *meles*. . . . . *H. bianoensis* n. sp.  
— Taille moindre, forme beaucoup moins ample, couronne du tibia comme chez *meles*. . . . .  
*H. minor* n. sp.

*H. geotrupinus* et *brevis* QUDF. ne me sont connus que par la description et n'ont pu être inclus dans la clef.

4. — ***Heteroligus bianoensis*** n. sp.

Longueur : 21 à 23 mm.; largeur : 13 à 14 mm.

Edéage semblable à celui de *meles* typique.

Testacé-rougeâtre, luisant, forme plus trapue que *meles*.

Clypéus moins régulièrement parabolique, plutôt pentagonal.

Mandibules guère sinuées extérieurement. Pronotum ayant les côtés en courbe moins régulière, subparallèles de la base au delà du milieu, puis fortement rétrécis en oblique, l'angle antérieur plus saillant, le postérieur moins largement arrondi; tubercules du bord avant présents chez le ♂, effacés chez la ♀; ponctuation moins grosse, laissant une vague bande axiale lisse.

Elytres plus larges à la base, non dépassés latéralement par l'angle postérieur du pronotum; ponctuation moins forte.

Crêtes stridulatoires du propygidium courtes et peu serrées, sans bande axiale lisse, règnant sur près du tiers médian de la largeur. Dernier sternite de la ♀ avec une saillie arrondie sclérifiée, dans l'échancrure.

Couronne apicale du tibia postérieur comptant une vingtaine d'épines et autant de crénelures. Griffe du tarse antérieur non denticulée.

Huit spécimens des Bianco (VIII.35, SEYDEL); Kapiri (X.12, Mission Agricole LEPLAE).

5. — ***Heteroligus minor*** n. sp.



Longueur : 16 à 17 mm.; largeur : 10 mm.

Edéage (fig.) très différent de celui de *meles*, se rapprochant plutôt de celui des *Prioryctes*.

Ressemble à *bianoensis* pour la coloration, la forme du pronotum et l'appareil stridulatoire, mais les élytres sont beaucoup moins amples et la couronne apicale des tibias à dentelures et épines comme chez *meles*.

Testacé rougeâtre, luisant; forme oblongue, parallèle, très bombée.

Clypéus trapézoïdal, les côtés fort obliques, apex retroussé, tronqué; deux tubercules peu saillants à la base; mandibules bisinuées. Pronotum ayant les côtés parallèles de la base au delà du milieu, rétrécis ensuite, les angles comme chez *bianoensis*, les deux tubercules du bord avant bien marqués, suivis d'une légère dépression qui manque chez *bianoensis* et d'un sillon axial; ponctuation fine et espacée en arrière, plus grosse devant et dans la dépression. Ecusson notablement plus large que long, ponctué sur le bord arrière. Elytres plus larges que le pronotum à la base, les files de points fortement paarées, limitant les intervalles primaires dont 3 et 5 sont faiblement bombés, les secondaires (pairs) normalement ponctué; files de points 8 et 9 discernables. Crêtes stridulatoires du propygi-

dium comme chez *bianoensis*, mais interrompues au milieu. Couronne apicale du tibia postérieur ne comptant que huit ou neuf dentelures. Griffes du tarse antérieur non dentées.

Femelle inconnue.

Deux ♂ de la Lulua: Kafakumba (IV. 32, OVERLAET).

6. — **Heteroligus geotrupinus** QUDF., Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 325.

Décrit du Kwango en 1884 comme *Heteronychus*, classé par ARROW dans le genre *Heteroligus*. Il a, d'après la description, une carène clypéo-frontale courbée vers l'avant, effacée au milieu; il n'y a à l'avant du pronotum qu'un tubercule effacé quoiqu'il s'agisse d'un mâle, la ponctuation est très dense et égale. La taille n'est que de 15 mm., la coloration noire. Je n'ai pas trouvé cette espèce dans les séries du Musée du Congo Belge.

7. — **Heteroligus brevis** QUDF., l. c., XXXII, 1888, p. 177.

Espèce décrite du Kwango, Kasai, ou de l'Angola, qui m'est également inconnue. Le tibia postérieur porte à l'apex huit à neuf denticules. Taille de 20 mm. Coloration noir-brunâtre. Différant de *meles* par la taille moindre et le clypéus tronqué, de *geotrupinus* par la forme plus large et moins bombée, les élytres sans stries et les angles postérieurs du pronotum largement arrondis alors qu'ils sont obtus chez l'autre. Ce n'est, peut-être, qu'une variante individuelle de *meles*.

8. — **Heteroligus meles** BILLB., Nova Acta Ups., VII, 1815, p. 272, t. 9, f. 1. (*Claudius* KL.).

Longueur : 22 à 34 mm.

Noir ou testacé rougeâtre (dans les immatures); forme très variable, oblongue ou très ample.

Clypéus trapézoïdal, plus ou moins tronqué devant, portant à la base deux tronçons de carène, élevés en tubercules, largement séparés. A l'avant du pronotum deux tubercules très rapprochés, suivis d'une légère dépression, ces tubercules du pronotum souvent effacés chez la ♀; angle postérieur largement arrondi. Ponctuation élytrale grosse, pupillée, sur un fond de très petits points, abondants, la grosse ponctuation irrégulière, brouillant les intervalles qui ne sont que partiellement discernables. Une bande axiale lisse au propygidium. Dernier sternite abdominal échancré et membraneux dans l'échancrure, qui est moins large chez la ♀ et porte dans ce sexe un pointement médian sclérifié, long ou court, ordinairement bicuspidé à l'extrémité.

PRELL a signalé deux races différant par l'édéage, les ♀♀ n'étant pas séparables: ces deux races et la forme typique existent au Congo, *confinis* paraissant être cantonné au Bas Congo, *robustus* plus répandu. *H. Péringueyi* ARR. du Damaraland a un édéage d'un type analogue mais bien distinct d'après la figure donnée par PÉRINGUEY; je n'ai pas trouvé cette forme dans les spécimens congolais.

Espèce guinéenne largement répandue au Congo et fort commune.

9. — **Heteroligus denticulatus** PRELL, Ent. Mitteil., III, 1914, p. 200, t. 3, f. 5.

Longueur: 18 à 23,5 mm., jusqu'à 26 mm. selon PRELL.

Taille moindre en moyenne que *meles*, coloration brune plus claire.

Clypéus tronqué devant. Pronotum à ponctuation dense, les tubercules du bord avant effacés chez la ♀. Couronne apicale des tibias médians et postérieurs longuement ondulée avec des crins assez longs en petit nombre, tandis que chez *meles* elle compte une dizaine de denticulations et de crins courts. Edéage assez proche de celui de *meles*. Griffe interne du tarse antérieur du ♂ dimorphe.

Kisantu (R. P. GOOSSENS); Bambesa (IV.37, VRYDAGH); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Moto (1920, 1923, BURGEON); Madju (1918, ID.); Zeli (III.19, ID.); Tora (V, IX.26, ID.); Yebo (1926, ID.); Tukpwo (VII.37, VRYDAGH); Luma près Djalasiga (1939, R. P. GÉRARD); Bogoro (X.31, M<sup>me</sup> LEBRUN); Barumbu (VIII.25, GHESQUIÈRE); Kasai: Kondue (IX.27, LÉONARD); Luisa (III.23, ACHTEN); Luebo (1926, ID.); Kondue (LUJA); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT; IV. 39, DEHEYN); Hemptinne St-Benoît (1912, R. P. CALLEWAERT); Kabinda à Kanda-Kanda (II.39, DEHEYN); Lomami: Kishinda (IX.31, QUARRÉ); Kisamba (I.31, ID.); Kambaye (VIII.30, ID.); Kabinda (1935, HENRARD, P.); Kamina (1930, MASSART); Kaniama (1931, ID.); Mukishi (IV.28, MASSART); Km. 245 de Kindu (III.12, BURGEON); Km. 300 de Kindu (IV, VII.12, ID.); Kapanga (IX, X, XI.32.

IV, IX, X.33, OVERLAET; 1936, Dr. RICHARD); Tshibamba (III.32, OVERLAET); riv. Kalani (X.33, ID.); riv. Lunkinda (IX.33, ID.); Kafakumba (X, XII.31, IX.32, IX, XII.33, ID.); Tshibalaka (X.33, ID.); riv. Kapelekese (IX, XI.33, ID.); riv. Luisa (X.33, ID.); riv. Lundji (IX.33, ID.); Muteba (III.32, ID.); Elisabethville (1935, Dr. RICHARD).

D'après la description, *denticulatus* ne diffère guère d'*Appius* BURM., de Sierra Leone, que par l'édéage.

#### GENRE PRIONORYCTES ARROW.

Ann. Mag. Nat. Hist., (8) VIII, 1911, p. 161.

Diffère principalement d'*Heteroligus* par l'extrémité des tibias médians et postérieurs portant un petit nombre de hautes ondulations et de soies assez longues, *H. denticulatus* faisant un peu transition à ce point de vue. Chez presque toutes les espèces les angles du clypéus sont épineux, les mandibules longuement tridentées au bord externe; il y a deux tubercules frontaux et deux plus ou moins visibles à l'avant du pronotum. L'appareil stridulatoire du propygidium comporte une large zone de petits traits transverses, souvent divisée en deux. Pygidium de la ♀ ayant ordinairement une pilosité hérissée; pas de saillie sclérifiée au dernier sternite.

Genre africain comptant sept espèces dont quatre congolaises, se divisant comme suit:

1. — Mandibules simples extérieurement; angles du clypéus non prolongés en épines, pas de tubercule à l'avant du pronotum. Longueur: 24 à 29 mm. .... *P. intermedius* PRELL  
— Mandibules longuement tridentées; angles du clypéus épineux. .... 2.
2. — Pas de tubercules à l'avant du pronotum du ♂. 28 à 29 mm. .... *P. laticollis* PRELL ?  
— Avant du pronotum du ♂ portant deux tubercules jointifs. .... 3.
3. — Tubercules du pronotum du ♂ peu marqués, non suivis d'une dépression; élytres élargis en arrière. Paramères de l'édéage ayant un lobe au-dessus de l'angle latéral médian. Pygidium de la ♀ hérissé de poils. 28 à 31 mm. .... *P. capreolus* QUÉF.  
— Tubercules du pronotum du ♂ vifs, suivis d'une dépression ponctuée; élytres parallèles à stries géminées plus marquées. Paramères sans lobe au-dessus de l'angle. Pygidium de la ♀ glabre. 22 à 28 mm. .... *P. camerunus* PRELL

#### 10. — *Prionoryctes intermedius* PRELL, Ent. Blätt., VIII, 1912, p. 185.

Notre série ne correspond pas tout à fait à la description de l'espèce, du Libéria; les angles du clypéus ne sont pas dentés, la ponctuation du pronotum diffère, etc.

Noir de poix ou marron rougeâtre, à courte pilosité rousse dessous. Forme plus allongée que *Heteroligus meles*.

Clypéus tronqué devant, les angles vifs, mais non épineux, l'apex un peu relevé au milieu de la troncature. Mandibules subcirculaires extérieurement. Dernier article des palpes maxillaires volumineux, en forme de massue, arrondi au bout. Extrémité du menton en angle arrondi. Tubercules céphaliques terminant une carène oblique. Joes se prolongeant en une assez large expansion devant les yeux. Pronotum sans trace de tubercules, ni de fossette, couvert de points gros, plus serrés devant et sur les côtés, laissant une ligne médiane lisse à l'arrière, un peu confuse, une dépression arrondie au milieu de chaque côté. Ecusson court, la ponctuation dessinant un croissant transversal en son milieu. Elytres à ponctuation très forte, les stries géminées ressortant vivement, sauf la latérale, qui est peu distincte. Propygidium avec deux bandes de ridules transverses. Pygidium finement chagriné, ayant une dépression médiane et deux latérales parfois absentes, il n'est pas pileux chez la ♀. Dernier sternite échancré et membraneux chez le ♂ seulement. Tibia antérieur quadridenté; griffes des tarsi simples. Extrémité des autres tibias portant quatre à six grandes dentelures obtuses, avec de longs cils dans les intervalles.

Paramères du forceps longs et minces, portant une forte dent latérale à la mi-longueur.

Bambesa (II, III, IV, 37, VRYDAGH; X. 38, LEFÈVRE); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Vankerkhovenville (DE GREEF); Moto (1920, 1923, BURGEON); Zeli (III. 19, ID.); Moku (II. 27, ID.).

11. — *Prionoryctes ? laticollis* PRELL, l. c., p. 184.

Les spécimens ci-après répondent assez mal à la description, qui est basée d'ailleurs sur des ♀♀.

Mayumbe (DELEVAL); Kikwit (1920, R. P. VANDERIJST); Moto (1923, BURGEON); Km. 311 de Kindu (Dr. RUSSO).

12. — *Prionoryctes capreolus* QUDF., Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 323.

La ♀ présente des traces de tubercules à l'avant du pronotum.

Tumba (R. F. SCHOLEN); Gingungi (VIII. 39, R. P. RENIER); Galikoko (CARLIER); Lisala (X. 38, DEHEYN); Bambesa (XI. 33, LEROY; VII. 37, VRYDAGH); Yangambi (XI. 37, HENRARD, P.); Kivu: Lubongola (Dr. HAUTMANN).

13. — *Prionoryctes camerunus* PRELL, Ent. Mitteil., III, 1914, p. 201, t. 3, f. 7.

Kisantu (R. P. GOOSSENS); Leverville (1928, M<sup>me</sup> TINANT); Kikwit (1920, R. P. VANDERIJST); Bamania (1934, R. F. LONGINUS); Bambesa (X. 37, VRYDAGH); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Medje (VIII. 25, Dr. SCHOUTEDEN); Mongbwalu (1938, M<sup>me</sup> SCHEITZ); Kisenyi (1932, BASTIAENS); Lulenga (R. P. VAN DEN HOUDT); Luofu, 1.700 m. (XII. 34, DE WITTE); lacs Mokoto (VIII. 37, GHESQUIÈRE); région des Lacs (Dr. SAGONA); Matala (VII. 39, Dr. HAUTMANN); Malela, Km. 186 de Kindu (I. 14, BURGEON); Kaniama (1932, MASSART); Kapanga (II. 34, OVERLAET).

## GENRE ALISSONOTUM ARROW.

Trans. Ent. Soc. London, 1908, p. 322.

Genre proche d'*Heteronychus* ayant les tarses antérieurs du ♂ non épaissis et les griffes non dimorphes. Pronotum ponctué, ce qui se présente rarement chez *Heteronychus*, avec parfois une petite élévation au bord avant. Propygidium ayant deux bandes étroites de crêtes stridulatoires, parfois arrêtées avant l'apex. Tibia antérieur tridenté avec ordinairement des denticules supplémentaires..

Genre asiatique (9 espèces), comptant en outre une espèce africaine douteuse.

14. — *Alissonotum camerunum* KLB., Ark. Zool., II, 18, 1905, p. 5.

Longueur: 21 mm.

Noir, luisant. De forme plus longue que *Heteronychus rusticus* KL., les élytres parallèles.

Clypéus parabolique, peu tronqué devant et faiblement bilobé, portant deux élévations transverses, médiocres, à la base, réunies par une suture arquée vers l'arrière, une dépression axiale en avant de ces carénules. Mandibules bilobées à l'extrémité. Front lisse au milieu. Pronotum sans tubercule, le rebord apical légèrement anguleux vers l'arrière au milieu; sillon marginal arrêté peu après l'angle postérieur; ponctuation fine, assez distante sur le disque, plus grosse près de l'angle postérieur. Elytres ayant des files de gros points notablement plus marquées que chez *H. rusticus*, la file suturale en strie, non ponctuée, des points non alignés sur les intervalles pairs, les impairs lisses. Bandes stridulatoires du propygidium parallèles, arrêtées au 1/4 arrière. Pygidium à ponctuation rugueuse serrée, plus fine à la base. Métasternum non rugueux sur les côtés, portant quelques gros points piligères. Tibia antérieur tridenté, sans denticules supplémentaires. Couronne apicale des tibias médians et postérieurs ayant quatre ou cinq longues soies, séparées par des denticules très petits; premier article du tarse postérieur plus large que le suivant, mais presque cylindrique et très peu denté à l'apex.

Il y a quelques différences, sans doute individuelles, avec la description d'*Al. camerunum* par JACK.

Une ♀ d'Elisabethville (1935, Dr. RICHARD).

Genre **HETERONYCHUS** BURM.

Handb. Ent., v., 1844, p. 90.

Diffère des précédents par: tarse antérieur du ♂ épaissi, avec la griffe interne difforme. Pas de tubercule au pronotum. Crêtes stridulatoires en deux bandes étroites, complètes. Couronne apicale des tibias comme chez *Heteroligus*. Tibia antérieur tridenté, avec ou sans denticules à la base de la première et entre la première et la seconde dent. Je rapporte à la bonne monographie de JACK pour le reste.

Genre indo-africano-malgache, comptant 61 espèces, dont plusieurs sont fort nuisibles dans les cultures, au maïs et au cotonnier notamment.

Clef des espèces congolaises d'après celle de JACK (1):

1. — Clypéus tronqué devant, le bord relevé et plus ou moins bidenté. . . . . 1.
- Clypéus en triangle devant. . . . . 6.
2. — Repli apical du pygidium large, portant une fossette médiane. . . . . 3.
- Repli étroit, sans fossette. . . . . 4.
3. — Une trace de tubercule à l'avant du pronotum; fossette du pygidium triangulaire ♂♀, le sommet du triangle vers l'avant du corps. Longueur: 17 à 20 mm. . . . . *H. rusticus* KL.
- Pas trace de tubercule, fossette du ♂ non triangulaire, et lorsque de cette forme chez la ♀ le sommet pointé vers l'arrière, 13 à 16 mm. . . . . *H. tenuestriatus* FAIRM.
4. — Carènes céphaliques absentes, 12 mm. . . . . *H. densatifrons* FAIRM.
- Au moins la carène frontale présente. . . . . 5.
5. — Intervalles élytraux pairs impondués; pygidium de la ♀ pointé et caréné transversalement au milieu, 14 à 19 mm. . . . . *H. consimilis* KLB.
- Intervalles pairs ponctués; pygidium de la ♀ régulièrement convexe; bandes stridulatoires divergeant à l'apex, 11,5 à 19 mm. . . . . *H. Licas* KL.
6. — Bord avant du clypéus fortement relevé et sinué de chaque côté du pointement médian. . . 7.
- Bord médiocrement relevé, non sinué de chaque côté. . . . . 11.
7. — Tibia antérieur avec denticule basal et intermédiaire. . . . . 8.
- Tibia sans denticules supplémentaires. . . . . 9.
8. — Bandes stridulatoires divergeant vers l'apex, 10 à 12 mm. . . . . *H. luvungiensis* n. sp.
- Bandes subparallèles, une large bande rugueuse à la base du pygidium, 12 à 13,5 mm. . . . . *H. Sanctae-Helenae* BLANCH.
9. — Tête déprimée au milieu, deux tronçons de carène largement séparés à la base du clypéus, 14 à 16,5 mm. . . . . *H. parumpunctatus* BURM.
- Tête non déprimée et carène clypéale différente. . . . . 10.
10. — Elytres ayant les stries très fortement pairées, forme oblongue, 8 à 10 mm. . . . . *H. puerilis* KLB.
- Stries pairées, pronotum le plus souvent rebordé à la base, forme largement ovale. Pygidium rugueux sur la moitié basilaire, 8 à 11 mm. . . . . *H. congoensis* KLB.
11. — Pronotum ponctué, pygidium moins ponctué. . . . . 10 à 13 mm. *H. puncticollis* JACK  
11 à 14 mm. *H. Wittei* JANS.
- Pronotum peu ponctué, pygidium rugueux sur les 2/3 de sa longueur, 13 mm. . . . . *H. De Saegeri* n. sp.

15. — **Heteronychus rusticus** KL., Abh. Berl. Akad., 1832, p. 166. (*niger* KL.).

Répandu depuis le Sénégal et le haut Nil jusqu'au Transvaal, se retrouve à Madagascar.

Léopoldville (1930, TINANT); environs lac Léopold II (VI. 25, S. A. R. PRINCE LÉOPOLD); Kasai (COART); Eala (X. 35, GHESQUIÈRE); sources Bomokandi (XII. 25, S. A. R. PRINCE LÉOPOLD); Haut

(1) Trans. Ent. Soc. London, 1923 (1924), p. 367.

Ituri (1926, Dr. GÉRARD); Costermansville (IV. 37, GHESQUIÈRE); Ibanda (1937, VANDELANNOITE); Kashusha (ID., ID.); Nya Ngezi (IV. 37, BRÉDO); Gabiro (1935, VERHULST); Ninda, 2.150 m. (IX. 34, DE WITTE); Kongolo (VII. 30, Dr. GÉRARD); Tanganika (HECO); Bukama (VII. 38, Lt. MARÉE); Nyonga (V. 25, DE WITTE); Kafakumba (IX. 33, OVERLAET). — Upper Nile: Malakal (BURGEON).

16. — **Heteronychus tenuestriatus** FAIRM., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, 1893, p. 20.

De l'Abyssinie au Transvaal. Souvent récolté au Congo avec l'espèce précédente.

Léopoldville (1930, TINANT); Ibanda (1937, VANDELANNOITE); Kashusha (ID., ID.); Ninda, 2.150 m. (IX. 34, DE WITTE); Kibga, S. Bishoke, 2.400 m. (II. 35, ID.); Bukama (VII. 38, Lt. MARÉE); Kapanga (XI. 32, I. 33, OVERLAET); Sandoa (XI. 31, ID.); Tshala (V. 31, ID.); Kiabo, Luapula (V. 31, BRÉDO); Panda (1930, GRAFTIAU); Bunkeya (X, 07, Dr. SH. NEAVE).

— **Heteronychus amplipennis** BEND., Voy. ALLUAUD et JEANNEL Afr. or. 1911-12, XII, Col. 1915, p. 390.

Espèce non congolaise. Kenya: Camp E. Elgon (V. 14, Dr. BAYER).

17. — **Heteronychus Licas** KL., ERMAN'S Reise, 1835, Atlas, p. 35.

Cité du Congo par JACK. Upper Nile: Malakal (BURGEON); Bor (1928, ID.); Egypte: Fayoum (IX. 09, ID.).

18. — **Heteronychus consimilis** KLB., Ent. Nachr., XXVI, 1900, p. 168.

Espèce connue de l'Afrique orientale, allant de l'Abyssinie à la Rhodésie par le Kenya et le Tanganyika Territory.

Kisantu (R. P. GOOSSENS); Haut Ituri (LÉONARD); Lokandu (1937, Lt. MARÉE); Sandoa (X, XI. 20, XI. 31, I, VI, VII. 32, OVERLAET); Kafakumba (III. 32, ID.); Kapanga (X, XI, XII. 32, ID.); Muteba (XI. 31, ID.); bassin Lukuga (IV. 34, DE SAEGER); Mulongo-Mafinge (VII. 30, Dr. GÉRARD); Bukama (VII. 38, Lt. MARÉE); Nyonga (V. 25, DE WITTE); Kiabo, Luapula (V. 31, BRÉDO); Elisabethvillé (1935, Dr. RICHARD).

19. — **Heteronychus obtusifrons** FAIRM.?, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, 1893, p. 19.

Un ♂ du S. E. Katanga: Ngaye (XII. 31, R. P. CLAQUIN) correspond à la description de JACK, mais l'édéage diffère.

20. — **Heteronychus Sanctae-Helenae** BLANCH., Voy. Pôle Sud, Zool., IV, 1853, p. 105, t. 7, f. 6. (*arator* BURM.).

Se trouve de l'Abyssinie jusqu'au Cap de Bonne Espérance, à Ste-Hélène et à Madagascar. Peu commun au Congo.

Bôma (1937, Dr. DARTEVELLE); Leveville (I. 14, R. P. VANDERIJST; 1928, M<sup>me</sup> TINANT); Maniema (1936, P. HENRARD); Baraka (VIII. 18, MAYNÉ); Nyonga (V. 25, DE WITTE); Kasenga-Kalumba (VIII, 07, Dr. SH. NEAVE); Kapema-Kipaila (X. 07, ID.). Cité de Kambove (Dr. SH. NEAVE) par JACK.

21. — **Heteronychus luvungiensis** n. sp.

Longueur: 10 à 12 mm.



Edéage ayant les paramères lancéolés et plus pointus à l'apex que tous ceux figurés par JACK. Coloration noire, luisant. Ressemble d'après la description à *pygidialis* KLB., le clypéus relevé à l'apex, mais non ou à peine sinué de chaque côté de l'angle médian, transversalement striolé, les carènes clypéale et frontale fines, linéaires, la première interrompue au milieu, où l'autre est plus ou moins courbée vers l'arrière. Pronotum imponctué, sa strie marginale arrêtée à l'angle postérieur. Stries élytrales paires, contrairement à *pygidialis*, bien marquées, à points assez profonds, 4 à 5 arrêtées bien avant

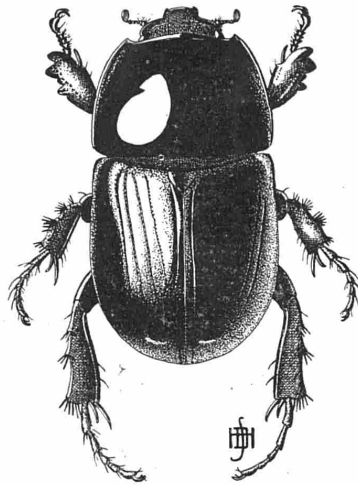
l'apex, 8 et 9 effacées au milieu, l'intervalle 6 portant quelques points, le 8 ponctué en arrière ainsi que tout l'apex. Bandes stridulatoires du propygidium divergentes, de largeur sub-égale, les crêtes plus fortes et moins rapprochées à la base. Un tiers basal du pygidium rugueux chez le ♂, sur une moindre distance chez la ♀, où il est bossu transversalement avant le milieu. Repli apical du pygidium étroit, non impressionné. Tibia antérieur tridenté, ayant en outre un denticule basal et un intermédiaire, assez faibles.

Une longue série récoltée à terre au Kivu: Luvungi (XII. 32, BURGEON).

Diffère de *fossor* REICHE par le clypéus relevé à l'apex, à stries moins rapprochées, à carènes minces, les bandes stridulatoires divergentes et le pygidium assez largement sculpté à la base.

22. — **Heteronychus congoensis** KLB., Ent. Nachr., XXVI, 1900, p. 334. Fig.

Petite espèce de forme courte, ayant l'avant du clypéus en triangle à côtés relevés et plus ou moins sinués. Strie marginale du pronotum souvent continuée sur toute la base; stries élytrales paires. Tibia antérieur ordinairement sans denticule intermédiaire. Bandes stridulatoires du propygidium rapprochées, parallèles. L'intervalle élytral 2 porte parfois une ponctuation abondante. La ♀,



non décrite, diffère par les caractères habituels: griffes du tarse antérieur simples, pygidium moins bombé, ayant de la ponctuation au delà du milieu, sur une partie axiale vaguement aplanie. Espèce endémique, abondante au sud de l'équateur, nuisible au cotonnier selon MAYNÉ.

Boma (VIII. 13, L<sup>1</sup> STYCZYNSKI); Kalamu (IV. II, MAYNÉ); Kitobola (1911, ROVERE); Seke (V. II, MAYNÉ); Mangembo (1932, Dr. ZWOLAKOWSKY); Bokala (V. X. 15, MAYNÉ); Wombali (VII. IX. 13, R. P. VANDERIJST); Thysville (VI. 23, LEBEAU); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Léopoldville (IX. 98, LUJA, dans fourmière; 1930, TINANT); Leverville (R. P. VANDERIJST); Lukenge (FONTAINAS); Haut Congo (1897, Dr. VÉDY); Stanleyville (1924, GHESQUIÈRE); Kindu (BURGEON); Nyangwe (III, IV, V. 18, MAYNÉ); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Sankuru: Bakwanga, grotte Lukusa (X. 39, M<sup>me</sup> M. BEQUAERT); Kabinda (1935, HENRARD, P.); Lusambo (Dr. DRUART); Kabalo (III. 26, Dr. SCHOUTEDEN); bassin Lukuga (IV. 14, DE SAEGER); Niembo-Kalembelembe (VII. 18, MAYNÉ); Kibenga-Baraka (VII. 18, ID.); Baraka (VII. 18, ID.); Sandoa (III. 19, X, XI. 30, IV, XII. 31, OVERLAET); Kapanga (IX, X, XI, XII. 32, I, III, XII. 33, ID.); Tshibalaka (III, X. 33, ID.); riv. Kalani (X. 33, ID.); Bukama (III. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kibao (X. II, ID.); Kambove-Chitura (XI. 07, Dr. SH. NEAVE), Elisabethville (XI. II, MISSION AGRICOLE); Luputa (IV. 34, SEYDEL).

23. — **Heteronychus puerilis** KLB., l. c., p. 355.

Edéage de nos spécimens semblable à celui de *beiranus* PÉRING, dont *puerilis* est probablement synonyme. Décrit sur un seul ♂ de Malange.

Plus étroit que *congoensis*, la strie marginale du pronotum non prolongée le long de la base. Stries élytrales profondes, fortement pairées; intervalles pairs larges, ponctués dans nos spécimens (les internes lisses dans le type). Carènes céphaliques linéaires, peu marquées, la frontale non retroussée vers l'arrière. Pronotum lisse. Toutes les stries élytrales bien marquées, même 8 et 9 (elles sont pairées aussi chez *congoensis*). Bandes stridulatoires étroites, légèrement divergentes, les crêtes plus espacées et un peu plus fortes à la base.

Pygidium très bombé, ponctué sur une zone assez étroite à la base.

Tibia antérieur présentant un denticule basilaire, mais pas d'intermédiaire.

La ♀ a le pygidium fortement ployé en dessous vers l'apex, sa base étroitement ponctuée.

La seule différence avec la description de *beiranus* est que les stries élytrales sont fortement pairées et l'intervalle 4 ponctué sur toute sa longueur.

Une longue série de: Kongolo (VII. 30, Dr. GÉRARD); Mulongo-Mafinge (ID., ID.); Kapanga (XI. 32, OVERLAET); Bukama (III. 11, Dr. J. BEQUAERT); Kiabo-Luapula (V. 31, BRÉDO).

24. — **Heteronychus simulans** JACK, Trans. Ent. Soc. London, 1923 (1924), p. 430, t. 21.

Décrit du S. E. Katanga. Un ♂, comparé au type par ARROW, provient de Thysville (VI. II, Dr. DUBOIS); mais l'édéage n'est pas celui figuré par JACK et la description ne correspond guère, notamment les bandes stridulatoires sont courbées et les stries élytrales fortement pairées.

25. — **Heteronychus parumpunctatus** BURM., Handb. Ent., V, 1847, p. 95.

Espèce connue de Nubie et de S. Rhodésie. Trois ♀♀ dans la collection:

Kapanga (X. 32, OVERLAET). — Upper Nile: Malakal (VI. 27, BURGEON).

26. — **Heteronychus puncticollis** JACK, Trans. Ent. Soc. London, 1923 (1924), p. 432, t. 21.

Décrit de S. Rhodésie. La série ci-après correspond bien à la description.

Kasenyi (V, VIII. 35, BRÉDO); Mulungu (V. 35, LEROY); Baudouinville (1937, R. P. DEBBAUDT); Kapanga (X, XII. 32, I, II, X. 33, OVERLAET); Sandoa (X, XI, XII. 31, ID.); Muteba (I. 32, ID.); Tshibamba (V. 32, ID.); Kiambi (IV. 31, DE WITTE); Elisabethville (1935, Dr. RICHARD).

27. — **Heteronychus Wittei** JANS., Expl. P. N. A., Mission DE WITTE (1933-35), fasc. 38, 1942, p. 19.

Décrit sur une ♀ du Kivu. Proche de *puncticollis*, les carènes céphaliques se rapprochant de celles de *luvungiensis* et *De Saegeri*.

Pronotum ponctué, surtout devant. Elytres à stries profondes. Bandes stridulatoires divergentes. Pygidium presque lisse. Tibia antérieur sans denticule supplémentaire. Quelques spécimens de notre Musée correspondent à la description, sauf la taille moindre (11 à 12,5 mm.). L'édéage (un seul ♂) diffère de celui de *puncticollis* par les paramères anguleux extérieurement avant l'apex.

Bulira (XI. 32, BABAULT); Tshibinda (XI. 27, SEYDEL; XII. 32, BURGEON); Bukavu (XI. 27, SEYDEL).

28. — **Heteronychus De Saegeri** n. sp.



Longueur: 13 mm.

Edéage d'un type caractéristique, les paramères larges dans la première moitié, puis brusquement rétrécis.

Ressemble à *puncticollis*, mais les carènes céphaliques linéaires comme chez *pygidialis* et *luvungiensis*, les bandes stridulatoires différentes et le pronotum peu ponctué, tandis que le pygidium l'est très largement.

Brun marron, pas très luisant. Forme large, courte.

Clypéus en triangle à l'apex, les côtés non sinués, couvert de stries; carène clypéale indistincte, celle à l'avant du front mince, entière, angulée vers l'arrière au milieu. Pronotum presque lisse, à part de très petits points, visibles au gross. 24; strie marginale et bourrelet externe larges, la pre-

mière dépassant sur une courte distance l'angle postérieur. Stries élytrales larges et profondes, guère pairées, 8 et 9 non effacées contrairement à *puncticollis*; intervalle 2 ayant trois ou quatre points à la base, 8 et 10 ponctués à l'arrière. Bandes stridulatoires rapprochées et parallèles dans la moitié basilaire, y formées de crêtes assez distantes, très obliques, les crêtes fines et rapprochées dans la seconde moitié, à peu près comme chez *Licas*, mais ne se rapprochant pas à l'apex. Repli du pygidium étroit, sans fossette; ponctuation du pygidium forte, rugueuse, s'étendant sur près des 2/3 de la longueur. Tibia antérieur ayant deux denticules supplémentaires.

Un ♂ de Nyunzu (Tanganika-Moero) (II. 34, DE SAEGER).

Une ♀ des environs de Lukonzolwa (X. 11, DE STAPPERS) appartient sans doute à la même espèce; elle a les intervalles élytraux 2, 6 et 8 ponctués; bandes stridulatoires divergeant dès la base, le pygidium ponctué sur une bande étroite à la base, puis transversalement bossu.

— **Heteronychus fossor** REICHE, in FERRET & GALINIER, Voy. Abyss., Zool., 1849, p. 348.

Non congolais. Upper Nile: Malakal (VI. 27, BURGEON).

#### GENRE PYCNOSHEMA J. THOMAS.

Arch. Ent., II, 1858, p. 65.

Très caractéristique par son clypéus étroit, bordé de larges mandibules creusées, semi-circulaires, les canthus oculaires en rectangles transversaux allongés; l'entaille entre la base de la mandibule et le canthus permet presque de voir l'insertion de l'antenne du dessus (ce qui a été employé comme l'une des caractéristiques des Cétoines). Dimorphisme sexuel plus évolué que dans les genres précédents, clypéus du ♂ armé d'une corne plus ou moins longue, pronotum d'une crête ou saillie bordant une dépression antérieure, ces caractères variant selon la taille des spécimens; griffe interne du tarse antérieur dimorphe. Il y a deux types très distincts de l'édéage: les paramères sont simples (type *Corydon*), ou profondément divisés en deux lamelles, dont l'interne, moins sclérifiée, est arquée et dépasse dans le sens transversal le niveau des externes. Il y a parfois (*musicum*, *Lacordairei*) un appareil stridulatoire bien développé. Tibias médians et postérieurs terminés par une couronne d'épines nombreuses, non séparées par des denticules notables; les antérieurs tridentés.

Il y en a 31 espèces, toutes africaines, au catalogue d'ARROW.

Une espèce sud-africaine vit dans les excréta sortis du nid d'*Hodotermes Havilandi*.

Clef des *Pycnoschema* congolais:

1. — Clypéus du ♂ bituberculé, tarse antérieur très dimorphe. Edéage du type *Corydon*. ....  
*P. bituberculatum* n. sp.
- Clypéus du ♂ muni d'une corne plus ou moins longue. .... 2.
2. — Un fort denticule au côté interne de la griffe interne du tarse antérieur du ♂; crête du pronotum ordinairement quadrituberculée. .... *P. palpale* ARR.  
— Pas de denticule interne à la griffe. .... 3.
3. — Pronotum du ♂ à crête quadricuspide, une ligne ponctuée axiale dans les deux sexes; canthus oculaire pointu à l'angle antérieur. .... *P. lineaticolle* n. sp.  
— Pronotum non quadricuspide. .... 4.
4. — Clypéus plus long que les mandibules; forme étroite des précédents; édéage du type *Corydon*. .... *P. Schoutedeni* BURG.  
— Clypéus ne dépassant guère les mandibules; forme moins étroite; édéage du type *corpulentum*. .... 5.
5. — Canthus oculaire épineux à l'angle antérieur; apex du pronotum prolongé à l'arrière, au milieu, en triangle lisse. .... *P. spectativum* KLB.  
*P. simplicicolle* KLB.
- Canthus oculaire non épineux. .... 6.

6. — Côtés du pronotum du ♂ sinués avant l'apex; appareil stridulatoire bien développé; élytres très luisants, à ponctuation faible; corne clypéale du ♂ tuberculée à la face arrière. ....

*P. Lacordairei* J. THOMS.

— Côtés du pronotum non sinués chez le ♂, corne clypéale non tuberculée. .... 7.

7. — Base du pronotum entièrement rebordée par un large sillon, forme plus trapue; canthus oculaire à angles arrondis. .... *P. subulatum* QUDF.

— Sillon basilaire du pronotum interrompu au milieu; forme plus longue; canthus moins arrondi aux angles. .... *P. musicum* ARR.

29 — ***Pycnoschema bituberculatum*** n. sp.

Longueur: 11,5 et 15,5 mm., largeur 6,5 et 8,5 mm.

Diffère des espèces déjà décrites par le clypéus du ♂ non pourvu de la corne habituelle, mais bituberculé.

Dessus noir brunâtre, luisant, dessous et fémurs brun rouge, les tibias plus foncés, dessous à pilosité jaune, longue au métasternum.

Forme ovulaire assez courte. Clypéus en triangle non relevé à l'apex, plus court que normalement, n'arrivant qu'aux 2/3 de la longueur des mandibules, celles-ci en tenailles concaves, non sinuées; à la base du clypéus deux petits tubercules distants d'environ deux fois leur diamètre; canthus oculaire large, le côté oblique, s'élargissant de l'avant vers l'œil, les angles vifs; front ponctué.

Pronotum simple, sans creusement ni tubercules, côtés subparallèles dans la moitié basilaire, rétrécis en courbe ensuite, l'angle antérieur non avancé, le postérieur presque droit, brièvement arrondi, rebord apical lisse, à peine allongé en angle au milieu, strie marginale arrêtée à l'angle postérieur; ponctuation assez fine, profonde, plus rapprochée devant. Ecusson en large triangle, finement ponctué. Elytres un peu élargis après le milieu, l'apex arrondi et remontant vers la suture; ponctuation fine, abondante, très serrée dans la partie apicale, en outre des files de points plus gros limitant les intervalles primaires, stries 8 et 9 peu discernables. Pygidium à courte pilosité hérissée, très bombé, fortement ployé en dessous à l'apex. Tibia antérieur tridenté; dernier article du tarse très dilaté, la griffe interne énorme, divisée en deux dès la base, la partie apicale fort large, bicuspidée à l'apex.

Edéage ressemblant à celui de *Corydon*, les paramères plus anguleux à l'apex et moins sinués au côté interne.

Deux ♂♂: MOTO (1923, BURGEON); Panga (VI. 26, BOCK).

Il ne semble pas que ce soit le ♂ de *cuspidatum* J. THOMS., décrit sur une ♀ à clypéus court aussi, mais relevé à l'apex.

30. — ***Pycnoschema palpale*** ARR., Trans. Ent. Soc. London, 1908, p. 339.

Longueur: 12,5 à 17 mm.

La collection du Musée du Congo possède un ♂ comparé au type par ARROW.

Edéage ressemblant à celui figuré par PÉRINGUEY pour *Corydon* OL., dont *palpale* est proche d'après les descriptions, ainsi que de *scrofa* HAR. (1).

Brun marron, forme parallèle, assez longue.

Une corne plus ou moins longue au clypéus du ♂, située bien en avant du niveau antérieur des canthus, ceux-ci non anguleux aux angles, coupés obliquement sur les côtés; une saillie ordinairement quadricuspide, surplombant plus ou moins une dépression à l'avant du pronotum. Propygidium finement granuleux, sans appareil stridulatoire. Griffe interne du tarse antérieur munie chez le ♂ d'un fort denticule perpendiculaire.

Les ♀♀ de nos séries ont le clypéus bicuspidé et l'avant du pronotum quadrituberculé, le pygidium à longs poils roux hérissés comme chez le ♂ (*pygidio nudo* selon ARROW?).

Kisantu (1927, R. P. VANDERIJST; R. P. VAN WING); Rutshuru (VIII. 37, GHESQUIÈRE, avec *Dorylus*); Buseregenye (1930, LUJA); Niangesi (VIII. 27, SEYDEL); Ibanda (1937, VANDELANOITE); Ruanda: Astrida (III. 39, LESTRADE); Mukishi (V. 28, MASSART); Kapanga (VI. 33,

(1) Il est vraisemblable que le spécimen cité de Kisenyi comme *scrofa* par KOLBE est un *palpale*.

OVERLAET); Elisabethville (V. 31, SEYDEL; 1935, Dr. RICHARD); Lubumbashi (BUTTGEBACH; OVERLAET).

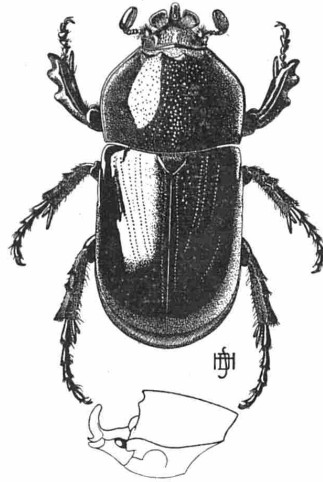
31. — **Pycnoschema lineaticolle** n. sp. (Fig.).

Longueur: 12 à 15 mm.

Coloration de *palpale*, forme un peu plus étroite, griffe interne du tarse sans denticule chez le ♂ mais avec une très petite épine en dessus, canthus oculaire épineux à l'angle antérieur.

Édéage analogue, les paramères plus sinués aux côtés interne et externe.

Tête semblable, à part le canthus dont l'angle antérieur est saillant et le côté externe droit ou légèrement obliqué en sens inverse de *palpale* chez qui il oblique en s'élargissant de l'avant vers l'arrière. Pronotum ayant une saillie quadricuspide où les deux pointes médianes sont plus avancées et



séparées par une sinuosité plus profonde que chez *palpale*; ponctuation grosse vers l'avant, de gros points se réunissant en arrière sur une ligne axiale. Elytres semblables. La ♀ diffère de celle de *palpale* par la forme plus étroite, par le canthus oculaire; lame clypéale assez haute, bicuspidée; pronotum à ponctuation rugueuse, serrée devant, muni d'une ligne axiale ponctuée, comme chez le ♂ et, à l'avant, d'un petit relèvement quadricuspide.

Kisantu (R. P. VAN WING); Eala (VII. 35, GHESQUIÈRE); camp Maie (II. 25, BURGEON); Lomami: Mutombo Mukulu (VI. 31, QUARRÉ); Kaniama (1931, MASSART); Kafakumba (II. 33, OVERLAET); Sandoa (ID.); Elisabethville (1935, Dr. RICHARD).

32. — **Pycnoschema Schoutedeni** BURG., Rev. Zool. Afr., XV, 1928, p. 427.

Longueur: 17 mm.

Diffère de *lineaticolle*, outre l'édéage, par le clypéus plus long que les mandibules, les canthus sans angle devant, la saillie du pronotum bicuspidée, située plus près de l'apex et le tarse antérieur ayant un dimorphisme plus accentué.

Un ♂ d'Elisabethville (POPPE). N'a plus été récolté depuis.

33. — **Pycnoschema glabrinasum** KLB., D. Zentr. Afr. Exp. (1907-08), Zool. V, 3, 1914, p. 367.

Décrit sur une ♀ de Kisenyi, proche de *spectativum* qui, d'après KOLBE, en est peut-être une variété.

34. — **Pycnoschema spectativum** KLB. — JANSSENS, Expl. P.N.A., Mission DE WITTE (1933-35), fasc. 38, 1942, p. 16, fig., pl. I, fig. 2, 3.

Longueur: 13 à 20 mm.

Espèce décrite du Kivu en trois lignes, sans même l'indication de la taille, et à laquelle JANSSENS

a rapporté avec vraisemblance des spécimens de la série ci-après. Un exemplaire attribué à *diversum* PÉRING. par ARROW n'a pas l'édéage figuré, peut-être incorrectement, par PÉRINGUEY, mais correspond à la description de *diversum* dont *spectativum* est, en tout cas, fort proche.

Ressemble à *simplicicolle* KLB., noir ou brun luisant, de forme moins étroite. Clypéus moins étiré en pointe; mandibules non sinuées extérieurement; corne clypéale située de même en avant de la ligne passant par le bord antérieur des canthus, l'angle antérieur de ceux-ci également épineux. Bord avant aplani du pronotum prolongé anguleusement vers l'intérieur au milieu, suivi d'une forte saillie non tuberculée, sinuée profondément au milieu, la partie excavée en avant de la saillie abondamment ponctuée, le reste de la surface à ponctuation éparse. Ponctuation élytrale grosse, pairée le long des intervalles impairs, sur les côtés peu de petits points. Griffes internes du tarse antérieur du ♂ large, coude, sans denticule.

Chez la ♀ il y a une haute carène transverse à la base du clypéus, sans les tubercules de *simplicicolle* ou relevée en un tubercule médian; clypéus large, brièvement arrondi au bout, contrairement au ♂ bord avant du pronotum non anguleux vers l'arrière au milieu.

L'édéage est le même que celui de *simplicicolle*.

Buta (1930, R. F. HUTSEBAUT); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Bambesa (V. 37, VRIJDAGH); Moto (1923, BURGEON); Nioka (1934, LEFÈVRE); Kikanga (II.40, M<sup>me</sup> LEPERSONNE); Petro (X. 34, SCOPS); Geti (1938, ID.); Beni (L. BORGERHOFF; II. 31, M<sup>me</sup> LEBRUN); de Beni à Semliki (XI. 31, ID.); région des Lacs (Dr. SAGONA); Kivu (1932, LUJA); Rutshuru, 1.285 m. (I.28, SEYDEL; VI, X, XII. 34, VI. 35, DE WITTE); Ninda (IX. 34, ID.); Ruhengeri, 2.150 m. (X. 34, ID.); Kadjudju (XI. 32, BABAULT; XI. 32, BURGEON); Katana (ID. ID.); Mulungu (XI. 32, ID.; V. 35, LEROY; II. 38, HENDRICKX); Ibanda (1935, VANDELANNOITE); Costermansville (XI. 27, SEYDEL; XII. 32, BURGEON); Rutangana (1936, M<sup>me</sup> SMETS); Kibungu (XII. 37, VERHULST); Kigali (1933, BECQUET); Kitega (XI. 35, LEFÈVRE), vallée Lukuga (XI. II, Dr. SCHWETZ); Kafakumba (XII. 31, XII. 32, XI, XII. 33, I. 34 OVERLAET); Sandoa (XI, XII. 31, ID.); Kapanga (X. 32, X, XII. 33, ID.); Muteba (XI. 31, V. 32, ID.).

35. — ***Pycnoschema simplicicolle*** KLB., Ark. Zool., II, 18, 1905, p. 7.

Longueur: 9,5 à 15,5 mm.

Ressemble à *palpale*, mais griffe interne du tarse antérieur sans denticule chez le ♂; canthus oculaire pointu à l'angle antérieur; clypéus étroitement acuminé à l'apex; au vertex une fossette médiane, bordée à l'arrière d'une carène normalement cachée sous le pronotum.

Pronotum ayant l'apex aplani, avancé vers l'arrière en angle au milieu, une dépression à l'avant, son bord non tuberculé; sculpture beaucoup plus fine que celle de *palpale*. Chez la ♀ une carène clypéale, bicuspidée au milieu, pas de tubercules au pronotum. Du même groupe que *diversum* et *spectativum*.

Moanda (ex coll. MULLER); Léopoldville (XI. II, I. 14, Dr. DUBOIS; 1930, TINANT); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Sandoa (N. 31, OVERLAET); Tshibalaka (X. 33, ID.); Kafakumba (XI. 33, ID.); Kapanga (II, XII. 32, I, XI. 33, ID.).

36. — ***Pycnoschema subulatum*** QUDF., Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 327, t. 9, f. 9.

Longueur: 13,5 à 26 mm.

Édéage semblable à celui de *corpulentum* PÉRING. dont *subulatum* est fort proche d'après les descriptions, au point qu'il faudrait pouvoir par la comparaison des types vérifier si *corpulentum* n'est pas un synonyme.

Proche de *musicum* ARR. Noir luisant ou plus rarement brun marron.

Forme plus courte, canthus oculaire plus étroit et plus long, arrondi au bord externe et à l'angle postérieur. Saillie du pronotum moins surplombante, les deux tubercules plus saillants, le bord entre eux presque en ligne droite. Griffes internes du tarse antérieur élargies et coudées chez le ♂, non denticulées.

Chez le ♂ minor la corne clypéale se réduit à un tubercule semblable à celui de la ♀ et le pronotum n'a qu'une médiocre dépression non tuberculée. La ♀ diffère de celle de *musicum* par la corne clypéale

remplacée par un pointement en très large triangle transversal, continuant l'alignement de l'avant des canthus, avec une carène perpendiculaire dans l'axe du clypéus. Les canthus sont comme chez le ♂. Il n'y a pas au pronotum les trois bandes de grosse ponctuation propres à *musicum*.

Espèce décrite du Kwango, commune et très largement répandue au Congo sur presque tout le territoire.

37. — ***Pycnoschema musicum*** ARR., Trans. Ent. Soc. London, 1908, p. 338.

Longueur: 18 à 25 mm.

La collection du Musée possède un spécimen comparé au type par ARROW.

L'édéage est du même type que celui de *subulatum* et *corpulentum*, les paramères profondément divisés en deux, mais ici les lamelles internes sont terminées en fort crochet.

Coloration brun marron ou noirâtre. Les différences avec *subulatum* ont été indiquées ci-dessus. L'appareil stridulatoire du ♂, moins développé que chez *Lacordairei*, comprend deux larges bandes de courtes stries, un peu plus serrées que chez *subulatum*.

Tshibaka (XII. 33, OVERLAET); Sandoa (III. 19, V. 32, ID.); Kafakumba (V. 31, II, III, V. 32, II, XI. 33, ID.); Kapanga (1935, Dr. RICHARD); Elisabethville (III, V. 12, MISSION AGRICOLE; V. 12, Dr. J. BEQUAERT; III. 23, II, III. 24, I, II. 25, V. 31, SEYDEL; III. 26, Dr. SCHOUTEDEN; XII. 32, M<sup>me</sup> KERKVOORDE; 1935, Dr. RICHARD); Etoile du Congo (III. 26, SEYDEL); Kalutenge (V. 24, ID.); Katentania (Dr. VAN SACEGHEM); Sakania, marais Lukungabu (III. 38, BRÉDO).

37 a. — ***Pycnoschema musicum uelense*** n. ssp.

Longueur: 17 à 24 mm.

Même édage. Plus étroit que la forme typique, canthus oculaire moins large, son angle antérieur externe plus vif. Microsculpture couvrant les bords des élytres chez *musicum*, s'étendant ici à toute la surface. La ♀ de *musicum* présente dans la moitié apicale du pronotum trois bandes de sculpture rapprochée, rugueuse; ici la bande axiale manque et les autres sont plus larges.

De petits ♂♂ ont la corne céphalique guère plus grande que celle de la ♀, courbée vers l'arrière, l'excavation du pronotum réduite et parfois derrière celle-ci une ponctuation plus forte que chez le ♂ normal, se rapprochant de celle de la ♀.

J'en ai récolté aux lumières ou noyés dans un chenal d'alimentation en eau des chantiers aurifères.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT); Moto (1923, BURGEON); Watsa (ID.); Moku (ID.); Wanga (ID.); Zeli (XI. 18, ID.); Stanleyville à Kilo (X. 17, ID.); Kilo (1932, M<sup>me</sup> JORDENS); Mongbwalu (IV. 38, MALFESON; III. 39, M<sup>me</sup> LEPERSONNE); Kikanga (II. 40, ID.).

38. — ***Pycnoschema Lacordairei*** J. THOMS., Arch. Ent., II, 1858, p. 65, t. 3, f. 2. (*collare* BURG.).

Longueur ♂♂: 22 à 27 mm., ♀♀: 19 à 21 mm.

Quoique je n'aie pas vu le type de *Lacordairei*, je pense que mon *collare* en est un synonyme, les différences dans les contours de la tête et des canthus que j'avais cru remarquer étant plutôt à attribuer à l'incorrection du dessin donné par J. THOMSON.

L'espèce est caractéristique chez le ♂ par la sinuosité marquée des côtés du pronotum avant l'angle antérieur. Dessus fort luisant chez les spécimens frais. Sculpture des élytres beaucoup plus fine que chez *subulatum*. Appareil stridulatoire du propygidium plus marqué que dans les autres espèces, composé de deux larges bandes de courtes carénules.

Deux ♀♀, qui me paraissent appartenir à cette espèce par la même sculpture fine des élytres, ont les côtés du pronotum sans la sinuosité du ♂, l'apex présente au milieu un pointement lisse prolongeant le bord vers l'arrière.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT); Prov. de Stanleyville (PRÊTRES DU S. CŒUR); Mobwasu (XI. 12, MAYNÉ); Buta (1934, R. F. HUTSEBAUT).

GENRE *TEMNORRHYNCHUS* HOPE.

Col. Mon., I, 1837, p. 93.

Clypéus relevé en forme de boutoir, échancré ou bidenté au-dessus. Mandibules tridentées. Pronotum creusé dans l'axe. Pattes très robustes. Le genre, africain et malgache, arrivant jusqu'en Syrie et en Grèce, vient d'être revu par PAULIAN, qui a classé nos spécimens. Se récolte aux lumières ou dans le sable au bord des eaux.

39. — *Temnorhynchus Burgeoni* PAULIAN, n. sp.

Espèce endémique. Une série de paratypes de : Banana (WEYNS; 1926, MAYNÉ); Fetish Rock (II. 11, BURGEON); Boma (II. 11, ID.; VIII. 20, R. P. VANDERIJST); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Léopoldville (IV. 11, Dr. DUBOIS; I. 22, Dr. SCHOUTEDEN; 1930, 1933, TINANT); Tshikapa (V. 39, M<sup>me</sup> BEQUAERT); Kondue (LUJA); Kisenyi (V. 21, Dr. VAN SACEGHEM); Kibati (XII. 27, SEYDEL); Katanga (LEMAIRE); Kambove (II. 07, Dr. SH. NEAVE); Kambove-Lukafu (IV. 07, ID.); Bunkeya (X. 07, ID.).

40. — *Temnorhynchus tridentatus* LANSB., Notes Leyden Mus., VIII, 1886, p. 106.

Landana (VIII. 13, Dr. J. BEQUAERT); Mayumbe (CABRA); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Albertville (V. 30, Dr. GÉRARD); Kilwa-Lukonzolwa (VIII. 07, Dr. SH. NEAVE); Bunkeya (X. 07, ID.). — Ile S. Thomé (DE SAEGER).

41. — *Temnorhynchus Sjöstedti* KLB., Kilimandjaro-Meru Exped., VII, 1910, p. 354.

Kisenyi (IV. 23, Dr. VAN SACEGHEM; II. 28, SEYDEL); Kanyabayongo, Kabasha, 1.760 m. (XII. 34, DE WITTE); Moba (I. 33, BURGEON, dans le sable au pied de plantes basses à la rive du lac Tanganika); Kiambi (1911, Dr. VALDONIO).

42. — *Temnorhynchus spadiceus* KLB., Deutsche Zentr. Afr. Exped. 1907-08, V, Zool. 3, 1914, p. 368.

Espèce signalée du Ruanda et du N. Tanganika.

43. — *Temnorhynchus clypeatus* KLUG., Monatsber. Berl. Acad., 1855, p. 657.

Goma (X. 32, BURGEON); Albertville (X. 25, Dr. SCHOUTEDEN); plaine St-Louis (V. 12, Dr. STAPPERS). — Kenya: Campi Simba (VI. 13, Dr. BAYER); Tangan. Territ.: Usambara (FRIEDBERG); Moschi (ex coll. NAGEL).

44. — *Temnorhynchus coronatus* F. ssp. *zanzibanicus* KLB., Nova Acta Leop. Car., 1887, p. 258.

Mayumbe (CABRA); Lukolela (1894, HARRISON); Kilo (XII. 39, M<sup>me</sup> LEPERSONNE); Nioka (1934, LEFÈVRE); Kawa (VIII. 35, BRÉDO); Kasenyi (V, VII, VIII, XII. 35, ID.); Mahagi-port (X. 35, ID.); Kisenyi (II. 28, SEYDEL); Urundi: Usumbura (X. 25, Dr. SCHOUTEDEN; 1936, BECQUET); Kitega (1932, ID.); Rumonge (1935, LESTRADE); Luvungi (III. 33, WYLOCKE); Nyangwe (IV. 18, MAYNÉ); Uvira (IX. 30, BRÉDO; XII. 32, BURGEON); Kibenga-Baraka (VII. 18, MAYNÉ); Baraka (VIII. 18, ID.); Bukama (VII. 38, L' MARÉE); Elisabethville (IV. 11, MISSION AGRICOLE); Luapula près de Kasenga (VIII. 11, Dr. STAPPERS). — Sénégal: Rufisque (FAVAREL); A.E.F.: Chari (ex coll. CLERMONT); Kenya: Subaki (VII. 13, Dr. BAYER); Tangan. Territ.: Kigoma (IX. 18, MAYNÉ).

44 a. — *Temnorhynchus coronatus* ab. *agysimbanus* FAIRM., Ann. Soc. Ent. France, (4) VIII, 1868, p. 793.

Trois exemplaires étiquetés: Congo belge.

45. — **Temnorhynchus rugatus** KLB., Arkiv Zool., II, 18, 1905, p. 9.

Kwango: Wamba (1938, HENRION); Mekwo (X. 39, VLEESCHOUWERS); de Kwamouth à Port Franqui (V. 30, R. P. VANDERIJST); Kondue (LUJA); Libenge (XII. 37, LÉONTOVITCH); région de Sassa (1895-96, COLMANT).

46. — **Temnorhynchus Stormsi** DUV., C. R. Soc. Ent. Belg., 1891, p. 409.

Espèce endémique: Nioka (1934, LEFÈVRE); Kisenyi (XII. 25, Dr. SCHOUTEDEN); Bukavu (XI. 27, SEYDEL); Urundi: Kitega (1932, BECQUET); Rumonge (1934, LESTRADE); Uvira (IX. 30, BRÉDO); Moba (I. 33, BURGEON, dans le sable au pied de plantes basses à la rive du lac Tanganika); Baraka (VII, VIII, 18, MAYNÉ).

47. — **Temnorhynchus (?) Overlaeti** n. sp.

Longueur: 16 mm., largeur maxima (au pronotum): 8 mm.

♂. Diffère des autres espèces par les antennes de neuf articles et par les proportions du corps, le pronotum très grand, plus large que les élytres, ayant les crêtes bordant l'excavation pointées vers l'avant. Il s'agirait, peut-être, d'un genre nouveau.

Testacé rougeâtre, luisant, clypéus, côtés de la tête, avant du pronotum, sommets de ses crêtes, extrémités des tibias rembrunis.

Forme courte, les élytres à peine plus longs que l'avant du corps. Clypéus prolongé à l'arrière en deux triangles séparés par une large entaille en demi-cercle, sa surface avant densément couverte de rides transverses anastomosées; front et vertex légèrement creusés, lisses. Pronotum très large, fortement dilaté en courbe en avant du milieu, le sillon marginal effacé au sommet de cette dilatation; une grande excavation lisse, allant de l'apex presque jusqu'à la base, où il y a un rebord pointu au milieu, côtés de l'excavation en bourrelets parallèles, relevés vers l'avant en forts pointement dirigés obliquement vers l'apex, tronqués au sommet, côtés rugueux jusque près du bord externe, qui est lisse. Ecusson lisse. Elytres ayant des files de points géminées, entourant les intervalles impairs, les pairs irrégulièrement ponctués, cette ponctuation moindre sur les côtés et en arrière, mais bien visible, la file suturale nettement ponctuée. Pygidium à ponctuation peu profonde sur toute sa surface. Dernier sternite abdominal échancré et membraneux dans l'échancrure, le dernier stigmaté fort petit. Couronne des tibias médians et postérieurs entière, celle des médians portant des cils à la partie interne, qui manquent aux postérieurs.

Un ♂ de Kafakumba (XII. 31, OVERLAET).

#### GENRE CYPHONISTES BURM.

Handb. Ent., VI, 1847, p. 213.

Clypéus parabolique, parfois bicuspidé devant; front ayant souvent une corne bifide chez le ♂, bituberculé chez la ♀; mandibules bi ou trilobées extérieurement. Pronotum simple ou excave et portant une corne chez le ♂, simple dans l'autre sexe ou avec deux petits tubercules à l'avant. Couronne des quatre tibias arrière digitée; griffe interne du tarse antérieur dimorphe. Dimorphisme sexuel peu marqué chez certaines espèces tandis que chez d'autres il se rapproche de celui des *Dynastini*. Genre africain comptant quinze espèces, de mœurs inconnues, se capturant aux lumières; j'en ai vu dans des fruits, un autre sortant d'un puits foré dans le sol.

Clef des espèces congolaises:

1. — Clypéus bicuspidé à l'avant; mandibules trilobées; clypéus et pronotum du ♂ munis chacun d'une forte corne divisée au bout, ces cornes remplacées chez la ♀ par deux petits tubercules; pas de saillie dans l'échancrure du dernier sternite. .... *C. Brachti* PRELL.

*C. Burmeisteri* DOHRN.

— Clypéus sans pointes au bord avant. .... 2.

2. — Mandibules trilobées; tête du ♂ armée d'une corne. .... 3.  
 — Mandibules bilobées (trilobées chez *C. tuberculifrons* ♀); tête sans corne, portant deux tubercules ♂ et ♀. .... 4.
3. — Une longue corne bifide à la tête du ♂, pronotum simple ♂ et ♀; quatre tibias arrière n'ayant pas de carènes transverses, leur emplacement marqué par une épine de chaque côté sur les deux carènes longitudinales dont ils sont munis; dernier sternite de la ♀ non denté, ni échancré. ....  
*C. bifidus* BURG.
- Armatures de la tête et du pronotum comme chez *Brachti*; carènes transverses des tibias présentes, terminées en longue épine du côté interne; dernier sternite de la ♀ échancré et muni d'une dent sclérifiée dans l'échancrure. ....  
*C. vallatus* WIED.  
*C. gazanus* PRELL.  
*C. Arrowi* PRELL.
4. — Pronotum du ♂ creusé à l'avant dans l'axe, avec un petit tubercule de chaque côté de l'excavation; carènes transverses des quatre tibias arrière en peignes sans longue épine. ....  
*C. glabricollis* BURM.  
*C. luluensis* n. sp.  
*C. ituriensis* n. sp.
- Pronotum simple ou ne montrant qu'un faible sillon axial, avec parfois deux tubercules effacés à l'avant; carènes transverses des tibias avec une longue épine au côté interne. ....  
*C. tuberculifrons* QUDF.

48. — **Cyphonistes tuberculifrons** QUDF., Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 329.

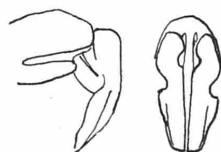
Longueur: 21 à 28 mm.

Espèce présentant le minimum de dimorphisme dans le genre, ayant l'aspect d'un *Prionoryctes*, les mandibules du ♂ simples ou faiblement bilobées, celle de la ♀ trilobées; clypéus n'ayant que deux tubercules dans les deux sexes; pronotum ordinairement simple ou avec des traces de tubercules.

Répandue du Sierra Leone jusqu'au Cap, commune au Congo. Se trouve en forêt et en région de brousse, depuis le nord de l'Uelé jusqu'à Elisabethville. Récoltée au vol le soir et en terre sous des fruits tombés.

49. — **Cyphonistes glabricollis** BURM., Handb. Ent., V, 1847, p. 98.

Signalé du Congo par PRELL, manquant dans la collection du Musée.



50. — **Cyphonistes luluensis** n. sp.

Edéage voisin de celui de *Sternbergi*, mais les paramères notablement rétrécis en arrière (fig.).

Diffère de *Sternbergi* PRELL par le sillon bordant le pronotum interrompu à la base, la dépression médiane à ponctuation espacée.

Noir luisant, forme plus ou moins largement ovale. Clypéus arrondi devant, à ponctuation rugueuse, ayant à la base chez le ♂ une carène transverse surmontée de deux triangles vifs; front et vertex creusés, presque lisses. Sillon marginal du pronotum large à la base, ponctué, interrompu sur la largeur de l'écusson; angle antérieur pointé parallèlement à l'axe; à l'avant une excavation semielliptique à ponctuation assez grosse, espacée sauf à l'avant, son bord arrière portant deux petits tubercules séparés de deux mm. environ, l'excavation suivie d'un léger sillon axial, le disque à ponctuation fine, distante. Elytres ayant une ponctuation triple: un fond continu de petits points, des points un peu plus marqués, épars et de gros points pupillés, limitant les intervalles impairs et irrégulièrement répartis sur les pairs, la strie suturale ponctué.

Chez la ♀ il y a deux tubercules au lieu de la carène clypéale; front non creusé, à ponctuation serrée. Pronotum ayant deux tubercules rapprochés à l'avant, suivis d'une courte dépression rectangulaire, étroite; ponctuation plus marquée que chez le ♂. Pygidium à ponctuation finement rugueuse.

Dernier sternite abdominal prolongé au milieu par un large trapèze sclérifié, bordé d'une partie membraneuse de chaque côté.

Peut-être est-ce une race de *Sternbergi* PRELL, qui est décrit de l'Usambara, fort loin de la Lulua. Sandoa (X. 30, VII. 32, OVERLAET); Kepaza (IV. 34, ID.).

51. — **Cyphonistes ituriensis** n. sp.

Longueur: 21 à 23 mm.

Edéage (fig. 5) caractéristique par l'apex des paramères en très long losange plan, arrondi au bout, vif vers l'avant où il est limité par une carène continuant obliquement le bord externe. Ressemble fort au précédent, moins large. Angle antérieur du pronotum ayant son sommet dirigé vers l'intérieur; excavation à ponctuation fine et dense, suivie d'un sillon allant presque jusqu'à la base.

La ♀ a les tubercules un peu plus forts que ceux de *luluensis* et la dépression axiale du pronotum plus visible, la saillie sclérifiée du dernier sternite moindre.

Région de Sassa (1895-96, COLMANT); Panga (XII. 13, Dr. J. BEQUAERT); Mongbwalu (1937, VII. 38, M<sup>me</sup> SCHEITZ); Loashi (VIII. 37, GHESQUIÈRE); Shabunda, forêt Lubinbe (IV. 39, Dr. HAUTMANN).

52. — **Cyphonistes Brachti** PRELL, Deutsche Ent. Zeitschr., 1912, p. 439, t. 8, f. 2, t. 9, f. 2a.

Longueur: 26 à 33 mm.

Le ♂ ressemble à *Arrowi*, mais le clypéus porte deux denticules devant.

Kisantu (R. P. GOOSSENS); Bambesa (V. 38, HENRARD, P.); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Moto (1923, BURGEON, pris aux lumières); Mwenga (XI. 29, M<sup>me</sup> VAN RIEL); Stanleyville (IV. 31, M<sup>me</sup> STEYAERT).

53. — **Cyphonistes Burmeisteri** DOHRN, Stett. Ent. Zeit., XXXVII, 1876, p. 80.

Diffère du précédent surtout par l'édéage; côtés du pronotum moins anguleux au milieu, il n'y a guère de dépression en arrière de la corne du pronotum chez le ♂. La ♀ a des tubercules moins distincts à l'avant du pronotum, qui est plus large avec les côtés plus ronds.

Cité du Bas Congo par PRELL. Deux ♀♀ me paraissent se rapporter à cette espèce.

Vieux Kilo (1935, R. P. THALMANN); Barumbu (1936, GHESQUIÈRE).

54. — **Cyphonistes vallatus** WIED., Zool. Mag., II, 1, 1823, p. 4.

Longueur: 22 à 27 mm.



D'après l'édéage nos spécimens se rapprochent de *vallatus deserti* PRELL, mais les ♀♀ ont un relèvement transversal à travers le propygidium qui existe dans la forme typique et manque chez *deserti*. Les cornes du ♂ sont variables dans la série, larges ou étroites, brièvement ou profondément divisées à l'apex. Un petit ♂ de 18 mm., provenant de Lubudi (VIII. 36, PRINZ) se rapproche de *camurus* KARSCH. par les cornes remplacées par des tubercules, mais d'après l'édéage ce n'est qu'un ♂ minor de *vallatus*, ayant en outre la ponctuation du pronotum plus grosse que dans les ♂♂ normaux, se rapprochant de celle de la ♀. Espèce d'Afrique orientale et méridionale, fréquente au Katanga.

Kondue (LUJA, une seule ♀, erreur de provenance?); Muteba (V. 32, OVERLAET); Kafakumba (X. 30, XII. 32, XII. 33, OVERLAET); Sandoa (XI. 31, ID.); Kapanga (I. 33, ID.); Kambove (LI-BOIS); Elisabethville (XII. 23, XI. 24, XI. 25, SEYDEL; XI. 25, 1930, R. P. LAMORAL; XI. 30, MAS-SART; XII. 30, BRÉDO; XII. 32, 1933, M<sup>me</sup> KERKVOORDE; 1935, Dr. RICHARD; Lubumbashi (1911, BÜTTGENBACH, OVERLAET); Kundelungu (M<sup>me</sup> TINANT); Kansenia (XI. 30, DE WITTE); Lubudi (VIII. 36, PRINZ); Mukabe Kasari (1939, R. P. DE DONCKERE).

Une ♀ de Niarembe près du lac Albert (V. 31, SCOPS) présente quelques différences.

55. — **Cyphonistes gazanus** PRELL, Deutsche Ent. Zeitschr., 1912, p. 434, t. 8, f. 7; t. 9, f. 7a.

Longueur: 26 à 28 mm.

Ressemble fort à *vallatus*, plus luisant, la ponctuation élytrale moins grosse. Trois ♂♂ dont l'un a bien l'édéage figuré par PRELL, quoique la coloration soit celle d'*Arrowi*.

Baudouinville (1933, SPOOT); Luanza (M<sup>me</sup> DE PAELI).

56. — **Cyphonistes Arrowi** PRELL, l. c., p. 435, t. 8, f. 8; t. 9, f. 8a.

Longueur: 20 à 22 mm.

Noir luisant, les élytres brun rouge, bordés de noir, bien moins ponctués que *vallatus*. Espèce décrite de l'Angola, se trouvant au Kivu et au Katanga.

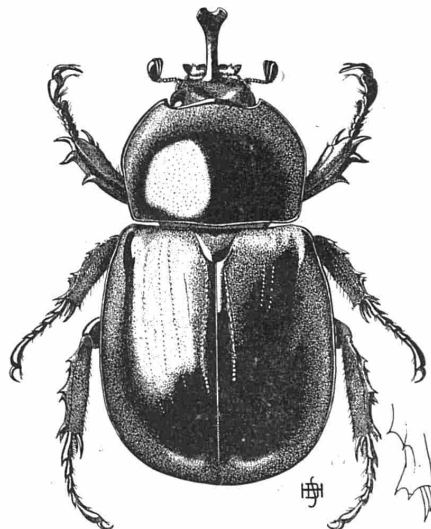
Katana (X. 32, BURGEON); km. 300 de Kindu (XI. II, ID.); Kayoyo (III. 32, OVERLAET); Tshibalaka (XI. 33, ID.); Sandoa (X. 30, ID.); Kafakumba (1928, XI. 30, I, XII. 31, IV, XII. 32, XI. 33, I. 34, ID.); Kapanga (XI, XII. 32, II, XII. 33, II. 34, ID.); Luashi (XII. 33, XI. 35, FREYNE); Baudouinville (I. 33, BURGEON, un exemplaire dans une goyave); Elisabethville (XI. II, MISSION AGRICOLE; Dr. DUMONT; X. 22, SEYDEL; XII. 32, M<sup>me</sup> KERKVOORDE; 1935, Dr. RICHARD); Lukafu (XII. 30, DE WITTE).

57. — **Cyphonistes bifidus** BURG., Rev. Zool. Afr., XV, 1928, p. 429, fig. — Fig.

Longueur: 17 à 27 mm.

Rappelle en petit *Allomyrina dichotomus* L. des Indes.

La ♀, non décrite, a les côtés du clypéus obliqués en courbe, terminés par un petit arc médian relevé; deux tubercules pointus, rapprochés, à la base. Pas de tubercule au pronotum dont la ponctuation n'est pas plus rapprochée que chez le ♂. Ponctuation élytrale semblable, dense, petite, coriacée, avec des files de gros points. Dernier sternite abdominal ni échancré, ni denté à l'apex. Dans les deux sexes



propygidium prolongé en triangle à l'arrière, plus fortement chez la ♀, dont le pygidium n'est pas, contrairement à celui du ♂, fortement ployé en dessous. Mandibules trilobées extérieurement, le lobe médian fort grand, les autres petits.

Eala (X, XII. 39, COUTEAUX, récolté sur *Nephelium*); Bambesa (IV. 37, VRIJDAGH, Allotype ♀); Dubele (1920, BURGEON, holotype ♂); Mongwalu (1937, M<sup>me</sup> SCHEITZ); de Kituri à Kakolo, Lubutu (X. 29, COLLART); Kapanga (VIII. 32, OVERLAET).

## GENRE ORYCTES ILLIG.

Käf. Preuss., 1798, p. 11.

Corps cylindrique, brun marron ou brun de poix. Clypéus plus ou moins sinué à l'apex; tête ornée d'une corne dans les deux sexes, plus longue chez le ♂, réduite parfois à un tubercule chez la ♀. Pronotum creusé à l'avant, l'excavation bordée d'une crête, plus forte dans le ♂ major. Propygidium couvert au milieu de petites crêtes stridulatoires. Tibia antérieur tridenté, avec ou non des denticules supplémentaires comme chez les *Heteronychus*; tarse antérieur du ♂ non renflé, les griffes simples; couronne des quatre tibias arrière bi- ou tridentée.

Ce genre représenté dans l'Ancien Monde par quarante-quatre espèces (dont une existe en Belgique) compte plusieurs espèces nuisibles aux Palmiers, aux Elaeïs notamment.

D'après BERTIN les espèces congolaises se divisent comme suit:

1. — Tibia antérieur sans carène en dessous et à quatre dents sur le côté; élytres finement ponctués; tibias médians et postérieurs tridentés au sommet. . . . . *O. Boas*, F.  
— Tibia antérieur ayant en dessous une carène terminée par une dent. . . . . 2.
2. — Tibia antérieur à trois dents, corne clypéale du ♂ située très en avant, pointée vers l'apex; couronne des tibias médians et postérieurs tridentée. . . . . *O. Sjöstedi* KLB.  
— Tibia antérieur ordinairement à cinq dents au côté externe, y compris deux denticules. 3.
3. — Tibias médians et postérieurs tridentés au sommet. . . . . 4.  
— Tibias médians et postérieurs bidentés au sommet. . . . . 5.
4. — Elytres grossièrement ponctués. . . . . *O. monoceros* OL.  
— Elytres finement ponctués. . . . . *O. Agamemnon* BURM.
5. — Elytres grossièrement ponctués. . . . . *O. owariensis* PAL.  
— Elytres finement ponctués. . . . . *O. Erebus* BURM.  
*O. Pechueli* KLB.  
*O. Ohausi* MINCK.  
*O. procerus* MINCK.  
*O. gracilis* PRELL.

58. — *Oryctes monoceros* OL., Ent., I, 3, 1789, p. 37, t. 13, f. 122.

Longueur: 34 à 46 mm.

Clypéus fortement sinué devant, muni d'une corne plus ou moins longue dans les deux sexes. Une excavation ovalaire, à sculpture vermiculée, à l'avant du pronotum, la crête bordant l'excavation bilobée au milieu chez le ♂, ou rarement simple, la ♀ ayant un lobe simple, ou faiblement sinué, ou exceptionnellement semblable à celui du ♂. Dernier sternite abdominal du ♂ sinué à l'apex et membraneux dans le sinus; chez la ♀ moitié apicale du pygidium, avant du dernier sternite et son apex hérissés de poils bruns. Au propygidium du ♂ crêtes stridulatoires longues, très fines et rapprochées.

Espèce très largement répandue en Afrique et à Madagascar, pas très commune au Congo et d'importance économique moindre que *Boas* et *owariensis*. Ressemble à *rhinoceros* L., des Indes, qui a l'extrémité des tibias médians et postérieurs tridentée.

Banana (IV. 10, Dr. ETIENNE; V. 12, WILVERTH); Boma (V. 13, L' STYCZYNSKI); Monolithe (1936, Capt. SJÖREN); Moerbeke (DOMANGE); Zambi (CABRA); Matadi (1937, Dr. DARTEVELLE); Congo da Lemba (X, XI. 11, IV. 12, MAYNÉ); Kitobola (XI. 98, LUJA); Kisantu (R. P. GOOSSENS); Kinshasa (XI. 10, WAELBROECK); Lukula (1932, REMACLE); Bambesa (X. 38, LEFÈVRE); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Nioka (III. 32, BRÉDO, sur Quinquina); Kasenyi (VIII, IX, X. 35, BRÉDO; I. 39, LEFÈVRE); Beni à Lesse (VII, II, Dr. MURTULA); Kivu (LIPPENS); Kamande, Kanyagi, 925 m. (XI. 33, DE WITTE); Katanda, 950 m. (V. 35, ID.); Lokandu (1937, III. 39, Cap. MARÉE; 1937, L' VISSERS); île Biawa (VII. 39, ID.); Kindu (X. 10, Dr. J. BEQUAERT); Maniema (don DUPUIS); Kabambare (ID.); Kabinda (Dr. SCHWETZ); Gandajika (VIII. 36, M<sup>me</sup> SOYER); Baraka (C' PAUWELS); Baudouinville (1933, R. F. ETIENNE); Lusaka (1936, R. P. DEBBAUDT);

Nyonga (V. 25, DE WITTE); du Moero au Bangwelo (Dr. CHEVAL). — Sénégal: Rufisque (don BURGEON, ex FAVAREL); Mbambey (I. 40, RISBEC); A. E. F.: Malembe (1937, Dr. DARTEVELLE); Tanganyika Territ.: Kigoma (IX. 18, MAYNÉ); Natal.

— **Oryctes Agamemnon** BURM., Handb. Ent., V, 1847, p. 201.

Une forme à ponctuation atténuée, proche de *monoceros*, décrite de Nubie et signalée du Congo belge par BERTIN. Elle ne figure pas dans les séries du Musée.

59. — **Oryctes Sjöstedti** KLB., Ark. Zool., II, 18, 1905, p. 11.

Longueur : 33 à 43 mm.

Espèce remarquable par le tibia antérieur tridenté, sans ou presque sans trace de denticules supplémentaires. Clypéus fort sinué devant; corne clypéale du ♂ en court triangle, pointé vers l'avant. Excavation du pronotum avec un pointement médian sur le rebord arrière, s'élevant d'une médiocre saillie rectangulaire, l'ensemble vaguement trilobé. Sculpture élytrale beaucoup moindre que chez *monoceros*. La ♀ a un tubercule au clypéus; l'excavation du pronotum réduite, avec ou sans pointement médian à l'arrière; le pygidium presque glabre, à ponctuation serrée.

Décrite du Cameroun, espèce peu commune, ne faisant pas de dégâts aux Elaeïs au Mayumbe, selon DE BRIEY, mais mangeant les fleurs du « Yubota » (n° herbier 93).

Mayumbe (DE BRIEY); camp de Lukula (1911, Dr. DANIEL); Thysville (VI. 28, P. ORTS); Lemfu (1931, R. P. VAN EYEN); Bas Congo (1935, LICENNE); Leverville (1928, M<sup>me</sup> TINANT); Kuningungu (1938, N'KELE); Eala (XI. 31, BRÉDO; 1936, GHESQUIÈRE); Lukombe (X. 08, KOLLER); Kondue (LUJA); Komî (V. 30, GHESQUIÈRE); Abumombazi (IV. 39, LÉONTOVITCH); Libenge (XI. 37, ID.); Bambesa (XII. 37, III. 39, VRYDAGH); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Tora (V. 26, BURGEON); Wamba (1932, PUTNAM); Elisabetha (1921, M<sup>me</sup> TINANT); Gazi (VII. 19, MESTDAGH); Lokandu (VI. 39, Cap. MARÉE); Kabambare (VI. 30, SEYDEL). — Cameroun: Joko (don MOSER).

60. — **Oryctes owariensis** BEAUV., Ins. Afr. et Amér., I, 1807, p. 41, t. 16, f. 1, 2.

Longueur : 43 à 64 mm.

Grande espèce, brun noir peu luisant, de forme parallèle, assez massive, à élytres fortement ponctués, le tibia antérieur ayant un denticule avant la première dent, mais le denticule intermédiaire ordinairement absent.

Le ♂ major a une grande corne clypéale légèrement recourbée, obtusément arrondie au bout, les côtés de la crête du pronotum continués obliquement presque jusqu'au bord, la crête portant de trois à cinq lobes. La ♀ a une corne presque aussi grande, l'excavation du pronotum moindre, n'occupant que la moitié de la longueur, la crête portant une large avancée rectangulaire; une abondante pilosité rousse, plus longue au milieu, au pygidium.

Nuisible à l'Elaeïs, s'attaquant aussi aux Raphias.

Mayumbe (DE BRIEY, DELEVAL); Congo da Lemba (VII. 11, II. 13, MAYNÉ; X. 13, VERCHUREN); Kisantu (XII. 20, Dr. SCHOUTEDEN); Lemfu (1931, R. P. VAN EYEN); Léopoldville (SOHAL); Leverville (V, VI. 15, MAYNÉ; 1928, M<sup>me</sup> TINANT); Mwilambongo (1935, R. S. EUGÉNIE); Kasai (MACARD); Lukombe (X. 08, KOLLER); Kondue (LÉONHARD); Eala (I. 21, Dr. SCHOUTEDEN; X. 36, GHESQUIÈRE); Basankusu (XI. 30, Dr. STANER); Bangala: Bomana (VANDEVENNE); Lisala (VI. 12, Dr. CHRISTY); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Elisabetha (M<sup>me</sup> TINANT); Yangambi (1922, GOOSSENS); Stanleyville (1925, GHESQUIÈRE; 1930, Dr. SCHWETZ); Lokandu (1937, C. MARÉE); Kabambare (FLAMAND); Katanga (LEMAIRE).

— **Oryctes gigas** CAST., Hist. Nat. Ins., Col., II, 1840, p. 114.

Cité du Congo au catalogue d'ARROW, du Congo français sans doute, non représenté dans les séries du Musée.

Plus grand (presque 72 mm.) et plus large qu'*owariensis*, la corne céphalique du ♂ très longue,

arrivant jusque à la base du pronotum, celui-ci sinué profondément à l'avant des côtés, muni d'une haute saillie longitudinale, partant de la crête transverse; tibia antérieur tridenté, sans denticules supplémentaires.

61. — **Oryctes Erebus** BURM., Handb. Ent., V, 1847, p. 201.

Longueur : 39 à 57 mm.

Le groupe d'*Erebus* diffère d'*owariensis* par les élytres à ponctuation faible; il comprend plusieurs espèces fort proches, se distinguant principalement par l'édéage et les pièces buccales.

Brun foncé, luisant, les élytres parfois rougeâtres. Forme parallèle. Clypéus tronqué droit devant, ou bien plus ou moins entaillé, portant une corne plus ou moins longue, très large à la base, terminée en pointe obtuse. Crête transverse du pronotum trilobée chez le ♂ major, avec un seul lobe chez le ♂ minor et la ♀, ceci indépendant de la taille, de très grands ♂♂ ayant parfois l'armature thoracique du minor. Tibia antérieur tridenté, ayant en outre deux denticules supplémentaires; les autres tibias terminés par deux dents, dont l'interne, comme chez les autres espèces du groupe *Erebus*, porte une épine au côté intérieur. Pygidium de la ♀ à forte ponctuation portant au milieu une bande transverse de longs poils roux, nombreux.

Une série, nommée *Pechueli* par STERNBERG, à une date où cette espèce était confondue avec *Mechowi* QUDF., un synonyme d'*Erebus*, selon MINCK. Des spécimens disséqués et nommés par MINCK, dont l'un à clypéus entaillé.

Simplement indiqué de Guinée au catalogue d'ARROW, mais déjà signalé du Congo belge par MINCK.

Leverville (IV. 15, MAYNÉ); Kasai (MACAR); Galikoko (CARLIER); Lusambo (don DUPUIS); Basankusu (1922, M<sup>me</sup> GILLE); Uele (1914, don THOMAS); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Zobia-Niapu-Poko (IX: II, M<sup>me</sup> HUTEREAU); lac Albert (1910, MONHONVAL); région des Lacs (Dr. SAGONA); Gazi (VII. 19, MESTDAGH); Stanleyville (I. 26, GHESQUIÈRE; 1930, Dr. SCHWETZ). — Cameroun : Joko (don MOSER); San Thomé (VI. 22, GHESQUIÈRE).

62. — **Oryctes Ohausi** MINCK, Ent. Rundschau, XXX, 1913, p. 16.

Longueur : 44 mm.

Espèce décrite du Togo dont un ♂ major de la région de Sassa (1895-96, COLMANT) a été nommé par MINCK.

Très proche d'*Erebus*, les élytres rougeâtres. Edéage bien distinct, les paramères élargis au bout. Clypéus entaillé devant, muni d'une corne plus ou moins longue, portant chez le ♂ major, sur le côté, une arête et un sillon ponctué qui manquent dans le minor et la ♀. Crête bordant l'excavation thoracique portant trois dents, plus aiguës que chez *Erebus* dans le ♂ major, suivies d'une petite dépression transversalement rugueuse, avec une fossette derrière la dent médiane; les bords de l'excavation sont obliques dans la moitié apicale, puis se redressent.

63. — **Oryctes Pechueli** KLB., Berl. Ent. Zeitschr., XXVII, 1883, p. 21.

Longueur : 33 à 37 mm., jusque 41 mm. selon MINCK.

Proche d'*Erebus*, plus petit en moyenne, les élytres moins parallèles, s'élargissant en arrière, l'édéage différent. Arrière de la crête prothoracique plus ou moins creusé, rugueux transversalement, avec une fossette au milieu chez la ♀ et le mâle minor, le ♂ major moins sculpté et sans fossette derrière cette crête, qui ne porte qu'un seul pointement.

Kafakumba (XI. 31, OVERLAET); Kapanga (XI. 32, X. 33, ID.); riv. Kapelekese (IX. 33, ID.).

64. — **Oryctes procerus** MINCK, Deutsche Ent. Zeitschr., 1914, p. 278.

Longueur : 32 à 34 mm.

Voisin de *Pechueli*, plus petit en moyenne et de forme plus étroite.

Brun foncé, les élytres rougeâtres, luisant. Clypéus en courbe légèrement convexe devant, ou à peine sensiblement concave, les angles obtus, non précédés d'une sinuosité. Excavation du pronotum

ovalaire, un peu moins grande que chez *Pechueli*, la crête qui la borde ayant un seul pointement médian, en arrière de la crête une bande de points simples au milieu, passant à des rugosités sur les côtés, sans approfondissement aussi net que chez *Pechueli*. Chez la ♀ une courte corne ou un tubercule au clypéus; excavation du pronotum moins grande, des rugosités derrière la crête; même au milieu et s'étendant plus loin sur le disque que chez le ♂; au pygidium d'abondants poils roux, plus longs au milieu, au sommet du bombement.

Espèce endémique rare, décrite de la région de Sassa.

Bomputu (don DUPUIS); Uele (1914, don THOMAS); région de Sassa (1895-96, COLMANT, paratypes); Zobia-Niapu-Poko (XI. II, M<sup>me</sup> HUTEREAU).

— **Oryctes curvicornis** STERNB., Ann. Soc. Ent. Belg., LIV, 1910, p. 91.

Un spécimen (sans étiquette de localité) comparé au type et attribué à *curvicornis* par STERNBERG est un *procerus* d'après l'édéage.

65. — **Oryctes gracilis** PRELL, Ent. Blätt., XXX, 1934, p. 59.

Proche de *curvicornis*, n'en différant que par l'édéage qui est simplement décrit et non figuré.

Décrit du Congo belge: Kilemba, Urundi? Il existe aussi un Kilemba au Kwango.

66. — **Oryctes Boas** F., Syst. Ent. 1775, p. 8.

Longueur : 31 à 42 mm.

Espèce très commune au Congo, répandue sur presque tout le territoire, sauf peut-être au Katanga, nuisible à l'Elaeïs, se trouvant dans les tas de fumier près des étables au Kivu, où l'Elaeïs est rare.

Clypéus profondément sinué devant, portant une corne recourbée très longue chez le ♂ major (ayant parfois un pointement à l'arrière, ab. *progressivus* PRELL), un tubercule chez la ♀. Excavation thoracique pileuse, fort réduite chez la ♀, la crête qui la surmonte bilobée (unilobée dans l'ab. ♀ *unituberculatus* PRELL), les lobes très séparés dans le ♂ major, l'arrière de la crête ponctué rugueusement dans les petits ♂♂ et les ♀♀, avec un vague sillon axial chez celles-ci. Pygidium de la ♀ presque entièrement recouvert de longue pilosité rousse.

Je n'ai pas trouvé l'ab. *progressivus* parmi les nombreux ♂♂ de la collection, tandis que l'*unituberculatus* y existe avec des transitions.

#### GENRE XENODORUS BRÊME.

Ann. Soc. Ent. France, (2) II, 1844, p. 293.

Clypéus étroitement triangulaire, découvrant largement les mandibules qui le dépassent en lobe arrondi à l'avant, portant chez le ♂ une corne, dirigée vers l'avant, plus ou moins longue, élargie au bout, dans l'autre sexe une lame transverse, bicuspidée; canthus oculaire étroit, transversal. Au pronotum du ♂ deux pointements coniques, dirigés vers l'avant, séparés par une étroite excavation, lisse, réduits à deux tubercules dans le ♂ minor dont le pronotum est plus sculpté; dans la ♀ une étroite excavation à grands points pupillés profonds, limitée à l'avant par une carène transverse. Elytres portant des stries à grosse ponctuation au nombre de quatorze, celles traversant les intervalles pairs moins régulières. Deux bandes stridulatoires étroites au propygidium. Pygidium de la ♀ un peu plus sculpté que celui du ♂, à pilosité courte. Dernier sternite abdominal du ♂ largement sinué et membraneux à l'apex, celui de la ♀ y portant un triangle sclérifié. Tibia antérieur quadridenté, en deux groupes de deux, ayant ordinairement un denticule supplémentaire avant le premier groupe, tarse du ♂ non renflé, les autres tibias tridentés à l'apex, le premier article des tarses non épineux à l'extrémité.

Genre africain, monospécifique, rappelant les *Pycnoschema* par le clypéus et le canthus oculaire.

67. — **Xenodorus Janus** F., Syst. El., I, 1801, p. 9.

Longueur : 16,5 à 24 mm. y compris la corne céphalique.

Noir luisant, de forme parallèle, très bombée. Trouvé par GHESQUIÈRE dans le tronc d'un *Hymenocardia ulmoides*, les larves vivant dans les déjections de larves du Prionide *Jamvonus subcostatus*.

Tous les ♂♂ congolais appartiennent à la forme signalée de l'A.E.F. par STEINWEHR, qui a la corne clypéale légèrement sinuée à l'apex, tandis qu'elle est profondément entaillée, bifide, chez les spécimens de Guinée qu'il a vus. Je ne sais si cette différence indique une race locale.

Congo da Lemba (XII. II, MAYNÉ); Lukolela (VIII. 23, GHESQUIÈRE); Tumba (VIII. 25, R. P. VANDERIJST); Eala (II. 17, MAYNÉ; XI. 29, BRÉDO; XII. 34, GHESQUIÈRE); Lukenge (FONTAINAS); Kondue (LUJA); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); Buta (1930, 1938, R. F. HUTSEBAUT); Bambesa (II. 35, IV, XI. 37, VRYDAGH); Tora (VI. 26, BURGEON); Zani (VI. 25, ID.); Geti (IV. 39, RANDOUR); Barumbu (1936, GHESQUIÈRE); Maniema (DUPUIS); Kabambare (DELHAISE); Kapanga (XI. 31, IX, X. 32, III. 34, OVERLAET); Kafakumba (1928, XI. 31, III, IV, XII. 32, IV, VI, IX, XI. 33, ID.); Sandoa (IX. 30, ID.); Tshibamba (XII. 31, ID.); Bianco (PERMANN); Katombe (XII. 35, SEYDEL).

### III. — DYNASTINI

GENRE AUGOSOMA BURM.

Gen. Ins., 1841, fasc. 7.

Plus connu sous le nom d'*Archon* KIRBY. De grande taille, dimorphisme sexuel très accentué, le ♂ ayant une grande corne céphalique et une au pronotum, tandis que la ♀ a deux tubercules à la tête et pas de tubercule, ni d'excavation au pronotum, dont la moitié apicale est rugueuse et porte vers l'avant une carène transverse, angulée vers l'arrière au milieu. Pygidium de la ♀ à longue pilosité rousse, hérissée. Saillie du pronotum après les hanches courte, pileuse à l'apex. Patte antérieure du ♂ allongée, une forte dent en dessous du fémur, tibia tridenté sur le côté, le médian longuement bidenté à l'apex, le postérieur tridenté; premier article des tarses médians et postérieurs épineux en dessus à l'extrémité.

68. — **Augosoma Centaurus** F., Syst. Ent., 1775, p. 8.

Longueur : 32 à 64 mm. (sans la corne).

Coloration d'un brun marron, plus ou moins clair, très luisant, comme poli. Les ♂♂ varient beaucoup dans la dimension des appendices: le ♂ major ayant la corne céphalique munie d'un large lobe à l'arrière avant l'apex, celle du pronotum portant une dent de chaque côté à la base et fourchue au bout; la forme *Jephtha* F. n'a pas d'appendice à la corne céphalique et celle du pronotum, simple à l'extrémité, porte deux dents à la base; enfin chez *Ganymedes* F. les deux cornes, plus courtes, sont simples. De petits spécimens n'ont plus qu'un tubercule céphalique et une trace de tubercule, précédé d'un sillon au pronotum. Il ne s'agit que de formes diverses de développement du mâle qui ne méritent pas de nom particulier, mais avaient été considérées comme espèces distinctes par FABRICIUS qui n'avait qu'un petit nombre de spécimens, sans exemplaires de transition.

Très répandu au Congo, s'attaque aux Palmiers et aux Pandanus.

### IV. — PHILEURINI

Palpes labiaux insérés sous le menton, le premier article et parfois le second invisibles en dehors. Mandibules normales. Clypéus triangulaire, terminé en pointe plus ou moins vive. Corps plus ou moins oblong, ordinairement déprimé. Armatures céphalique et prothoracique souvent développées, mais peu différentes dans les deux sexes.

Groupe plus nombreux en Amérique du Sud, se trouvant au Congo sous les écorces des arbres vermoulus, en Afrique du Sud dans les termitières. Sans importance économique.

Clef des genres congolais d'après JANSSENS:

1. — Menton normal, ne recouvrant pas complètement la cavité buccale. Carènes externes des tibias médians et postérieurs non transformées en saillies épineuses. Tibias médians et postérieurs simplement tronqués et crénelés à l'apex ou garnis d'une couronne de soies; premier article des quatre tarsi arrières non prolongé en épine, onychium moins épais que les griffes. .... 2.  
— Menton grand, recouvrant ou à peu près la cavité buccale. Carènes externes des tibias médians et postérieurs transformées en épines. Tibias médians et postérieurs digités à l'apex; premier article des tarsi correspondants prolongé en épine aiguë, onychium aussi fort que les griffes. .... 6.
2. — Tibias médians et postérieurs crénelés à l'apex, ayant d'assez longues soies entre ces crénelures. Tibia antérieur quadridenté. Premier article des tarsi médians et postérieurs fortement dilaté en un lobe externe émoussé, garni de fortes soies à l'apex. Front faiblement bituberculé; pronotum creusé longitudinalement au milieu, largement déprimé à l'avant et ayant un tubercule sur le milieu de l'apex. Deux bandes de crêtes stridulatoires au propygidium. .... *Prospheleurus* KLB.  
— Tibias médians et postérieurs non crénelés à l'apex, munies d'une couronne de soies épaisses, serrées. .... 3.
3. — Organes stridulatoires nuls, ou non disposés en deux bandes sur le propygidium. .... 4.  
— Organes stridulatoires disposés en deux bandes sur le propygidium. Pronotum impressionné ou largement excavé longitudinalement en son milieu. Griffes du tarse antérieur semblables dans les deux sexes. .... 5.
4. — Pronotum sillonné longitudinalement en son milieu, ayant à l'avant une assez large dépression, munie d'un tubercule chez le ♂. Tibia antérieur tridenté; griffes du tarse correspondant égales chez le ♂. Front fortement et largement déprimé, offrant de chaque côté de cette dépression, un tronçon de carène court et épais. Corps glabre en dessus. .... *Syrichthoschema* JANS.  
— Pronotum régulièrement bombé, sans sillon ni tubercule. Tarse antérieur épaissi chez le ♂, la griffe interne plus développée et fortement coudée. Front du ♂ muni d'une corne, celui de la ♀ d'un tubercule. Corps fortement et longuement pileux dessus et latéralement. .... *Syrictes* PRELL.
5. — Tibia antérieur tridenté. Premier article des tarsi médians et postérieurs normal. Pronotum sillonné dans l'axe. Ponctuation du dessus en profondes alvéoles. .. *Pseudosyrichthus* PÉRING.  
— Tibia antérieur quadridenté. Premier article des tarsi médians et postérieurs fortement dilaté en un lobe externe émoussé et garni de soies épineuses à l'apex. Pronotum profondément et très largement excavé dans l'axe, les bords de cette excavation relevés en deux fortes pointes coniques. Ponctuation non en alvéoles. Taille grande. .... *Archophanes* KLB.
6. — Menton large et coupé transversalement à l'apex, sans trace de languette. ....  
*Rhizoplatys* WESTW.  
— Menton rétréci à l'apex et ayant une partie ligulaire, bilobée à l'extrémité. ....  
*Rhizoplatodes* PÉRING.

#### GENRE SYRICHTHOSHEMA JANS.

Expl. P. N. A., Mission DE WITTE (1933-35), fasc. 35, 1942, p. 35.

Ce genre rappelle *Prospheleurus* KLB., mais le corps est moins bombé, le tibia antérieur tridenté, les organes stridulatoires non disposés en deux bandes sur le propygidium, la couronne apicale des tibias médians et postérieurs munie de courtes épines, sans crénelures, ni longues soies.

69. — **Syrichthoschema Burgeoni** JANS., l. c., p. 35, figs, pl. I, fig. 12.

Longueur: 19 mm. Un seul ♂ récolté à Tshibinda (XII. 32, BURGEON).

## GENRE SYRICHTES PRELL.

Ent. Blätt., XXXII, 1936, p. 152.

Genre africain ne comptant que deux espèces, l'une du Cap et Transvaal, l'autre du Tanganyika Territ. La première a été trouvée avec ses larves dans les tas d'excreta sortis du nid par le termite *Homotermes Havilandi* SHARP.

70. — **Syrichthes syrichthus** F., Syst. Ent., I, 1775, p. 13.

Longueur: 20 mm. Une ♀ de Mfungwe-Kayumbe (VI. 07, Dr. SH. NEAVE) nommée par STERNBERG; *Syrichthus verus* BURM., un synonyme.

## GENRE PSEUDOSYRICHTHUS PÉRING.

Trans. S. Afr. Philos. Soc., XII, 1901, p. 555.

Genre africain comptant quatre espèces dont une, d'Afrique orientale et de Rhodésie, se retrouve au Congo.

71. — **Pseudosyrichthus clathratus** GERST., Arch. Naturg., XXXIII, 1866, I, p. 40.

Longueur: 15,5 à 20 mm. La sculpture est plus grosse que dans les autres genres, comportant à l'élytre dix lignes de profondes alvéoles, séparées par des côtes longitudinales et des costules transverses, les côtes 3 et 5 un peu plus hautes et plus nettes que celles divisant les intervalles pairs. La ♀ a le dernier sternite abdominal plus parabolique, ponctué sur les côtés; celui du ♂ est presque lisse, légèrement sinué à l'apex et bordé d'un sillon non effacé au milieu.

Congo da Lemba (V. MAYNÉ); Luluabourg (R. P. CALLEWAERT); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Nioka (VII. 34, LEROY); Niarembe (VI. 31, IX. 35, SCOPS; IV. 35, BRÉDO); Stanleyville (1924, GHESQUIÈRE); Kaniama (1931, MASSART); Tembwe (1926, C' HUBERT); Lusaka (1936, R. P. DEBBAUDT); Kapanga (IX, X, XI, XII. 32, X. 33, II, IV. 34, OVERLAET); Muteba (XI. 31, V. 32, ID.); Sandoa (IV, XI, XII, 31, ID.); riv. Luele (II. 32, ID.); Dilolo (IX. 33, DE SAEGER); Luanza (M<sup>me</sup> DE PAELI); la Kipushi (XII. 31, SEYDEL); Kapiri (X. 12, MISSION AGRICOLE); — Tanganyika Territ.: Madibira (ex-coll. ERTL.).

## GENRE ARCHOPHANES KLB.

Arkiv Zool. II, 1905, p. 19.

Compte deux espèces, toutes deux d'Afrique, dont une se trouve au Congo, d'où elle n'avait pas encore été signalée.

72. — **Archophanes cratericollis** FAIRM., Ann. Soc. Ent. Belg., 1894, p. 316.

Longueur: 29 à 46 mm. Pygidium longuement pileux dans les deux sexes. Le seul ♂ de la série ne mesure que 29 mm., son dernier sternite est largement sinué à l'apex et membraneux dans l'entaille.

Kondue (LUJA, LÉONHARD); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Uele (SERET); Moto (THÉLIE); Moku (IV. 23, BURGEON); Watsa (XII. 25, ID.); Mongbwalu (1937, M<sup>me</sup> HARFORD); Elisabetha (XII. 32, M<sup>me</sup> TINANT).

## GENRE PROSPHILEURUS KLB.

Arkiv Zool., II, 1905, p. 17.

Une seule espèce, qui n'est pas rare au Congo, où je l'ai récoltée sur les chemins, comme les *Heteroligus*.

73. — **Prospheleurus liberianus** DOHRN, Stett. Ent. Zeit., XXXVI, 1875, p. 294, (*Poggei* HAR.).

Longueur: 25 à 31 mm. La ♀ a le pygidium plus ponctué, à pilosité plus longue que celle du ♂ où elle est fort courte, le dernier sternite plus ponctué et sans entaille apicale; l'arrière de la crête bordant l'excavation du pronotum est ponctué, tandis qu'il est presque lisse au milieu chez le ♂. Il n'y a pas de différences dans les tubercules et l'excavation du pronotum, ni dans les crêtes stridulatoires. La distribution géographique ci-dessous est caractéristique d'une espèce guinéenne des savanes.

Léopoldville (N...); Ipamu (1937, R. S. IMELDA); Kondue (LUJA); Bamania (1934, R. F. LONGINUS); Gwangu près Lisala (VI. 38, DEHEYN); Libenge (VREURICK); Bambesa (III. 38, VRYDAGH); région de Sassa (1895-96, COLMANT); la Kulu (1930, VANDENBRANDE); Moku (X. 23, BURGEON); Rubi (XI. 23, ID.); Wanga (ID.); Nduye-Makara (IX. 21, PILETTE); Irumu à Beni (XII. 35, FRANÇOIS); Panga (IX. 26, BOCK); Nyangwe (XII. 10, Dr. J. BEQUAERT); Kaniama (1932, MASSART); Kapanga (IX. 33, OVERLAET); Kafakumba (VI. 33, ID.); Kepaza (IV. 34, ID.).

## GENRE RHIZOPLATYS WESTW.

Proc. Ent. Soc. London, 1841, p. 38.

Remarquable, comme le genre suivant, par la grosseur de l'onychium qui fait l'effet d'une troisième griffe au bout du tarse et par le menton grand, cachant les pièces buccales, indiquant, peut-être, des mœurs myrméco- ou termitophiles. Compte neuf espèces, toutes africaines.

74. — **Rhizoplatys mucronatus** BEAUV. ssp. *laevicollis* PRELL, Ent. Blätt., VIII, 1912, p. 183.

Longueur: 23,5 à 31 mm.

Pronotum à sculpture assez fine, ayant à l'avant deux faibles tubercules, parfois effacés même chez le ♂. Extrémité des tibias médians et postérieurs bidentée; griffe interne du tarse antérieur élargie et fendue au bout chez le ♂. Une longue saillie en angle aigu à l'avant du prosternum, celle derrière les hanches arrondie, creusée, suivie d'un tubercule à l'arrière.

Kasai (MACAR); Lusambo (1921, GHESQUIÈRE, sur Elaëis); territ. Lisala (1937, LÉONTOVITCH); Bambesa (X. 34, LEROY); Pawa (1931, Dr. DUBOIS); Wanga (1923, BURGEON, dans un tronc vermoulu); Moku (I. 27, ID.); Mongbwalu (IX. 39, M<sup>me</sup> LEPERSONNE); Bunia (XI. 31, R. P. THALMAN; VII. 34, LEROY); Mahagi (1932, SCOPS); Geti (1934, ID.); Kivu (1932, LUJA); Rutshuru (I. 28, SEYDEL; XI. 37, GHESQUIÈRE); Buseregenye (IX. 29, LUJA); lac Magera, 2.000 m. (III. 34, DE WITTE); Kamatembe, 2.100 m. (IV. 34, ID.); Tshala (VII. 32, OVERLAET).

## GENRE RHIZOPLATODES PÉRING.

Trans. S. Afr. Philos. Soc., XII, 1901, p. 561.

Diffère du précédent par les pièces buccales. Dans les spécimens que j'ai sous les yeux, l'apex des mandibules n'a pas le crochet terminal de *R. mucronatus*, l'extrémité des tibias médians et postérieurs est tridentée, la griffe interne du tarse antérieur est fortement dentée au milieu chez le ♂. Au catalogue d'ARROW trois espèces, toutes d'Afrique, se réduisant peut-être à une seule avec des formes locales, selon PRELL. Nos exemplaires ont été nommés par JANSSENS.

75. — **Rhizoplatodes castaneipennis** BOH., Ins. Caffr., II, 1857, p. 2.

Une ♀ signalée par JANSSENS du Kivu: île Tshegera, 1.500 m. (II. 34, DE WITTE).

76. — **Rhizoplatodes ambiguus** GERST., Arch. Naturg., 1871, p. 46.

Longueur : 22 mm. Deux ♀♀ de Kapanga (X. 32, OVERLAET). Le ♂ n'a pas encore été décrit.

77. — **Rhizoplatodes caviceps** PRELL, Ent. Blätt., XXX, 1934, p. 55.

Longueur : 21 mm. Forme décrite d'Erythrée à laquelle JANSSENS a rapporté un ♂ provenant de Mongbwalu (IX. 39, M<sup>me</sup> LEPERSONNE). Il diffère des ♀♀ d'*ambiguus* par le vertex creusé, les côtés du pronotum plus sinués avant l'angle postérieur, qui est presque droit, ceci étant des caractères sexuels. Pronotum sans sillon axial, comme dans la description de *caviceps*, mais ayant une faible dépression à l'apex, surmontée de deux traces de tubercules.

## VALGINAE

Les *Valginae* sont de petites Cétoines floricoles dont la taille descend parfois à moins de 2 mm. et ne dépasse guère 12 mm. Ils sont plus ou moins densément couverts d'écailles, rassemblées dans plusieurs genres en touffes ou fascicules, de position et nombre caractéristiques. La tête peut se rabattre sur les hanches antérieures; elle est alors cachée sous l'avant du pronotum et de ses épisternes; les maxilles sont souvent munis d'un fort long pinceau de poils agglomérés. Pronotum ordinairement plus étroit que les élytres. Mésépimères souvent visibles du dessus. Ecusson en triangle étroit, souvent fort long, à sommet plus ou moins arrondi. Elytres presque carrés, plans sur le disque, assez courts, découvrant le propygidium, non sinués comme les *Cetoniinae* sur les côtés. Dernière paire de stigmates située aux côtés du propygidium à l'extrémité de tubercules, souvent longuement épineux. Chez certains genres, pygidium de la ♀ terminé par une longue tarière. Mésosternum sans forte saillie, remontant en un lobe, arrivant à la hauteur de l'avant des hanches médianes ou la dépassant. Hanches postérieures largement séparées entre elles, contrairement aux *Trichiinae* et *Cetoniinae*. Tibia antérieur portant de deux à sept dents, le médian non courbé chez le ♂; tarsi souvent très longs.

On ne trouve pas chez les ♂♂ le dimorphisme extraordinaire des Dynastides et de certaines Cétoines. Les ♀♀ se distinguent soit par le nombre moindre de dents au tibia antérieur, soit par l'abdomen bombé (souvent longitudinalement concave chez le ♂), le pygidium non vertical, muni parfois d'une tarière, soit par une différence dans la densité ou la coloration de l'écailleure, etc.

La sous-famille compte environ 230 espèces décrites; elle est pauvrement représentée en Europe et Amérique du Nord, inconnue de l'Amérique du Sud, riche en Asie et Afrique tropicales (qui n'ont pas de genres communs sauf *Microvalgus*); il y a quelques espèces en Australie et à Madagascar. Je signale ci-après 30 espèces congolaises. La région guinéenne de la Colonie est la plus riche; dès qu'on s'écarte de la forêt les Valgides se raréfient: il n'y a que six espèces en quatre genres au Kattanga et trois espèces seulement au Kivu. L'Afrique du Sud, où les Hopliines, de mœurs analogues, abondent, n'en compte que trois espèces.

Certaines des espèces congolaises sont fort communes, mais par suite de leur petite taille elles ont été peu récoltées. On les voit sur des fleurs diverses: citronniers, ampélidées, acacias, etc. J'en ai prises dans des toiles d'araignées sociales, mais pas aux lumières. Récemment PAULIAN en a pris une espèce dans une termitière de *Cubitermes*, à la Côte d'Ivoire. Les larves sont xylophages, du moins chez l'espèce d'Europe, les mœurs des larves africaines étant inconnues.

### CLASSIFICATION.

KOLBE a donné dans Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 184 à 215 la classification des *Valginae* africains, avantageusement remplacée par une étude récente d'ARROW (1). Depuis KOLBE plusieurs espèces congolaises ont été décrites par MOSER, BOURGOIN et moi-même. Tous les genres éthiopiens sont représentés au Congo belge, à part *Stenovalgus* qui est monospécifique selon ARROW. Voici une clef des genres congolais, d'après ARROW:

(1) Trans. R. Ent. Soc. London, XCIV, 1944, pp. 225 à 246.

1. — Lobe remontant du mésosternum interposé entre les hanches médianes; taille en général moindre, écaillure moins abondante, sans fascicules, pygidium de la ♀ sans tarière. (*Microvalgini*). 2.  
 — Lobe remontant du mésosternum ne dépassant pas le bord antérieur des hanches; taille en général plus grande, écaillure plus abondante, souvent des fascicules; pygidium de la ♀ parfois muni d'une tarière. .... (*Valgini*). 3.
2. — Ecusson petit, n'ayant que le  $\frac{1}{5}$  de la longueur élytrale; tibia antérieur du ♂ bidenté. ..  
*Ischnovalgus* KLB.  
 — Ecusson plus long; tibia antérieur du ♂ ayant de trois à sept dents. *Microvalgus* KRTZ.
3. — Derniers stigmates au bord arrière du propygidium; pronotum fortement creusé au milieu de la base, paraissant bilobé, les côtés de la base étant relevés; corps densément écaillé, portant des fascicules peu nombreux; pygidium du ♂ tronqué à l'apex ou prolongé par une lame, celui de la ♀ muni d'une tarière bicuspidée à l'apex; tibia antérieur à cinq dents ♂ et ♀. .... *Lobovalgus* KLB.  
 — Derniers stigmates non situés au bord arrière du propygidium. .... 4.
4. — Forme très allongée; derniers stigmates près de la base du propygidium; pas de fascicules, peu écaillé, noir à lignes blanches aux élytres; pronotum muni de quatre carènes devant; pygidium petit, tarière de la ♀ recourbée vers le haut, simple à l'apex. .... *Sphinctovalgus* KLB.  
 — Forme plus courte; derniers stigmates situés à la mi-longueur; corps plus écaillé, portant des fascicules; la tarière de la ♀, lorsqu'elle existe, courbée vers le bas. .... 5.
5. — Tibia postérieur fortement renflé dans les deux sexes, muni d'une longue épine apicale en dessus; tarière de la ♀ simple à l'apex; tibia antérieur à six ou sept dents. .... *Oedipovalgus* KLB.  
 — Tibia postérieur non renflé. Fascicules nombreux. .... 6.
6. — Corps très court, de taille moindre que les suivants; pronotum ovalaire; pas de tarière au pygidium de la ♀; tibia antérieur du ♂ ayant 4 à 5 dents, celui de la ♀ tridenté. *Comythovalgus* KLB.  
 — Corps moins court, taille plus grande; pronotum non ovalaire; une tarière pygidiale chez la ♀. .... 7.
7. — Base du pronotum anguleusement avancée sur l'écusson; pygidium du ♂ sinué à l'apex; tarière de la ♀ bicuspidée; tibia antérieur quadridenté ♂ et ♀. .... *Pygovalgus* KLB.  
 — Base du pronotum non lobée; pygidium du ♂ arrondi à l'apex, tarière de la ♀ simple à l'extrémité; tibia antérieur du ♂ à cinq dents, celui de la ♀ tridenté. .... *Cosmovalgus* KLB.

#### GENRE MICROVALGUS KRTZ.

Deutsche Ent. Zeitschr., XXVII, 1885, p. 374.

Selon ARROW, les genres *Synistovalgus*, d'Afrique, et *Paidiovalgus*, de Bornéo, sont synonymes de *Microvalgus*, d'Australie: distribution géographique sporadique, qui sera peut-être comblée par des découvertes ultérieures.

Taille petite (2 à 6 mm.), forme étroite, dessus à revêtement écaillé ou pileux peu dense, ne cachant pas le tégument, sans fascicules, plus fourni dessous. Chez certaines espèces, outre les écailles, il y a par places, notamment au pygidium et sur les côtés du dessous, un revêtement crétaqué continu, indépendant des écailles.

Pinceau des maxilles très long, formé de poils agglomérés. Pronotum ordinairement plus étroit que les élytres, plus ou moins rétréci devant, les angles antérieurs saillants, les postérieurs très largement arrondis, base en courbe convexe vers l'arrière. Ecusson en long triangle étroit. Elytres carrés, plans sur le disque, déclives à partir de l'intervalle scapulaire, tronqués à l'apex, découvrant largement le propygidium. Pattes grêles, surtout les postérieures, les tarses longs. Tibia antérieur ayant de trois à sept dents.

♂. Abdomen longitudinalement concave; pygidium vertical.

♀. Abdomen convexe; propygidium plus visible, pygidium non vertical, sans tarière; souvent, différences dans l'écaillure et le nombre de dents du tibia antérieur.

## Clef des espèces congolaises :

1. — Pygidium sans revêtement crétacé continu, pas de fascie aux élytres (1<sup>er</sup> groupe). .... 2.  
— Pygidium et dessous du ♂ à revêtement crétacé continu, portant en outre des écailles; une fascie crétacée avant le milieu des élytres (2<sup>me</sup> groupe). .... 9.
2. — Petites espèces (jusqu'à 4 mm.). .... 3.  
— Plus de 4 mm.; pronotum aussi large que les élytres. .... 7.
3. — Une ligne axiale relevée à l'avant du pronotum, un sillon longitudinal à sa base; forme longue, aplatie; écusson teinté en blanc par des écailles. .... *M. gracilis* KRTZ.  
— Pas de ligne axiale relevée au pronotum. .... 4.
4. — Tibias épaissis en dessus et y portant une touffe dense de longs poils écailleux; ressemblant à *nitidus* pour le reste. .... *M. squamipes* BOURG.  
— Tibias non épaissis et sans denses touffes de poils. .... 5.
5. — Taille plus grande (4 à 4,5 mm.), une bande d'écailles blanches juxtasuturale aux élytres et vers l'avant un grand espace portant des écailles claires couchées. .... *M. parallelcollis* BOURG.  
— Taille moindre (2 à 3 mm.), écaillage différente. .... 6.
6. — Elytres ayant une file de poils écailleux sur chaque intervalle, plus abondantes sur le scapulaire. .... *M. Schoutedeni* MOS.  
— Plus luisant, à pilosité mince, non écailleuse. .... *M. nitidus* BOURG.
7. — Brun rouge ou jaunâtre, les côtés des élytres noirs; écaillage ronde, plus dense que chez les autres espèces, en plusieurs files sur chaque intervalle aux élytres. .... *M. lateralis* MOS.  
— Noir luisant, peu pileux. .... 8.
8. — Disque des élytres rouge; pronotum couvert de stries concentriques; tibia antérieur quadridenté. .... *M. Bourgoini* BURG.  
— Entièrement noir; sculpture du pronotum très réduite; tibia antérieur à six ou sept dents. .... *M. elongatus* BOURG.
9. — Une tache d'écailles jaunes de chaque côté du pronotum; second article du tarse antérieur aplati en grand triangle chez le ♂. .... *M. kivuensis* BURG.  
— Pas de tache écailleuse aux côtés du pronotum, ni de dimorphisme au tarse antérieur. ... 10.
10. — Une carène axiale à l'avant du pronotum, une ligne blanche dans un sillon à sa base; une bande d'écailles blanchâtres juxtasuturale aux élytres. .... *M. uncarinatus* MOS.  
— Pas de carène au pronotum. .... 11.
11. — Un sillon tomenteux axial vers la base du pronotum; la tache crétacée avant le milieu de l'élytre grande, presque carrée. .... *M. sulphureus* BOURG.  
— Pas de sillon tomenteux au pronotum; fascie tomenteuse des élytres ne couvrant que le sommet des intervalles 3 à 5. .... *M. luluensis* BURG.

*M. longicollis* ARR. est du deuxième groupe. Dans les ♀♀ du second groupe le revêtement crétacé du pygidium n'est pas aussi net que celui des ♂♂; elles se reconnaissent cependant, en général, à la fascie des élytres.

1. — **Microvalgus Schoutedeni** Mos., Stett. Ent. Zeit., LXXVII, 1916, p. 157 (*Stenovalgus*) (*minutissimus* BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 89) (*Synistovalgus*).

Longueur : 2 à 2,6 mm. Noir ou parfois brun, peu luisant, revêtu partout de petits poils écailleux blanchâtres qui ne cachent pas le tégument, ces poils en lignes sur les élytres. Forme en long rectangle.

Tête plane, clypéus subrectangulaire à côtés courbes, l'apex tronqué droit, non relevé; entaille subantennaire occupée par la face supérieure du premier article de l'antenne; canthus oculaire assez

large, court; ponctuation serrée, squamigère. Pronotum un peu plus long que large, subrectangulaire, les côtés courbes, un peu plus atténués vers l'avant où l'angle antérieur est saillant et aigu; une dépression axiale sur la moitié postérieure; ponctuation en grands points pupillés jointifs, squamigères. Ecusson relativement court, dépassant un peu le  $\frac{1}{5}$  de la longueur de l'élytre. Elytres en rectangle, plans jusqu'à l'intervalle scapulaire, qui est costiforme et porte une file de poils courts, écailleux, plus serrés que ceux des intervalles discaux (une file par intervalle); base oblique de chaque côté parallèlement à la base du pronotum; côté externe déclive, élargi en courbe jusqu'au milieu. Pygidium du ♂ vertical, pointu au bout. Pattes longues; tibia antérieur tridenté, présentant en outre deux lobes peu marqués entre les dents; tarsi ayant les articles transversalement aplatis, squamuleux, épineux en dessous, la patte postérieure du ♂ plus longue que le corps entier. - Femelle plus large, à pronotum plus court, le pygidium non vertical, l'abdomen bombé et la patte postérieure moins longue.

Commun sur fleurs diverses, notamment sur Citronniers; facile à capturer, l'envol comme chez les autres *Valgides* étant peu rapide.

Espèce indigène, non capturée encore au Katanga, ni au Kivu.

Congo da Lemba (IV. 13, MAYNÉ, type de *Schoutedeni*); Djombo (X. 12, ID.); Lisala (IX, XII. 33, VII. 34, IV. 35, Dr. TABACCO); Bas Uele (VII. 20, BURGEON); Moto (1920, IV, V. 23, IV. 27, ID.); Watsa à Niangara (VII. 20, ID.); Tora (II, III. 26, ID.); Avakubi (IX. 17, ID.); Stanleyville à Kilo (X. 17, ID.); Dinota près Penge (ID., ID.); Kindu (1916, ID., cotypes de *minutissimus*).

2. — ***Microvalgus nitidus*** BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 88 (*Synistovalgus*).

Longueur : 2,8 à 3 mm. Noir luisant à pilosité brune, mince, non écailleuse sauf sur les pattes. Forme allongée.

Front légèrement creusé en triangle entre les yeux; clypéus un peu bombé, tronqué droit devant; ponctuation céphalique petite, assez serrée, à poils dressés. Pronotum plus long que large, à côtés subparallèles, légèrement arqués, ayant une dépression de chaque côté avant le milieu et une double ligne axiale dans la moitié basilaire; angle antérieur aigu, moins saillant que chez *Schoutedeni*; ponctuation en grands points pupillés. Ecusson plus long, n'atteignant pas le  $\frac{1}{3}$  de la longueur élytrale. Elytres n'ayant pas l'intervalle scapulaire aussi saillant, un peu creusés sur le disque, portant des stries fines et, sur chaque intervalle, une file de points granuleux, piligères. Tibia antérieur tridenté, ayant en outre un lobe entre 2 et 3; tibia médian fortement élargi au côté interne après la base.

La ♀ est inconnue. Espèce indigène, limitée comme la précédente.

Lisala (IX. 34, IV. 35, Dr. TABACCO); Stanleyville à Kilo (X. 17, BURGEON, type de *setifer*, Mos. in litt.); Beni (VIII. 32, ID.).

3. — ***Microvalgus squamipes*** BOURG., l. c., p. 88 (*Synistovalgus*).

Longueur : 3 à 3,5 mm. Ressemble fort au précédent, n'en diffère que par les caractères indiqués à la clef. On pourrait croire que ce n'en est que la ♀, mais BOURGOIN indique que ses types sont des ♂♂.

Une ♀ de Djombo (X. 12, MAYNÉ).

4. — ***Microvalgus gracilis*** KRTZ., Deutsche Ent. Zeitschr., 1895, p. 63 (*Synistovalgus*) (*elegans* BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 336) (*Synistovalgus*).

Longueur : 3,5 à 4 mm. Noir (♂) ou brun à pattes rouges (♀), peu luisant, ayant de petits poils écailleux blancs, transversaux sur les élytres, nombreux sur l'écusson, le teintant en blanc. Forme longue, aplatie.

Tête plane, un peu creusée dans l'axe, clypéus tronqué droit devant; ponctuation rapprochée, brièvement squamigère. Pronotum plus long que large, les côtés d'abord parallèles, puis atténués du milieu vers l'avant; angle antérieur saillant, aigu; une dépression transverse de chaque côté avant la mi-longueur; une ligne axiale saillante à l'avant, remplacée en arrière par deux lignes gravées; ponctuation squamigère, plus grosse que celle de la tête, abondante, étirée en long en arrière. Ecusson ayant environ le quart de la longueur élytrale. Elytres sans côte scapulaire nette, déprimés sur le disque,

portant des stries ponctuées; intervalles ayant chacun une file de points, munis de petites écailles couchées transversalement. Dessous à écailles grises abondantes. Pattes longues ♂ et ♀, tarse postérieur sans différence de longueur. Tibia antérieur tri- ou quadridenté, dilaté en lobe en dessous près de la base ♂ et ♀, le médian épaissi après la base. Femelle ordinairement de couleur différente, pronotum plus rétréci à l'avant, pygidium moins vertical, abdomen bombé.

Espèce décrite du Cameroun, plus largement répandue au Congo que les précédentes, arrivant jusqu'au Katanga.

Entre Léopoldville et Stanleyville (IX. 17, BURGEON, cotype d'*elegans*); Lisala (IX, XII. 33, IV, IX. 34, Dr. TABACCO); Djombo (X. 12, MAYNÉ); Bumba (I. 40, DE SAEGER); Bas Uele (VII. 20, BURGEON); Moto (1920, XI. 23, ID.); Tora (II. 26, ID.); Yebo (ID., ID.); Avakubi (IX. 17, ID.); de Stanleyville à Kilo (X. 17, ID.); Beni (VIII. 32, ID.); Kaniama (VI. 32, MASSART); Albertville (1937, Dr. TABACCO); Kapanga (II. 33, OVERLAET); sources Losoka (II. 32, ID.).

5. — **Microvalgus parallelcollis** BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 87 (*Synistovalgus*) (*elegantulus* BOURG., Rev. Zool. Bot. Afr., XXIV, 1934, p. 256) (*Stenovalgus*).

Le type de *M. parallelcollis*, de Kindu, m'a été aimablement communiqué par M. PAULIAN et j'ai pu me convaincre de la synonymie donnée ci-dessus.

Longueur: 4 à 4,5 mm. Ressemble à *gracilis*, moins plat, le pronotum sans carène axiale devant, ayant un sillon composé de deux lignes sur la moitié basilaire. Aux élytres une file d'écailles blanches sur le premier intervalle et, avant le milieu, un grand espace où les intervalles portent des écailles blanches et brunes, couchées transversalement. Pygidium écailleux, sans revêtement crétaqué. Tibia antérieur à cinq dents ♂ et ♀, les impaires plus vives. La ♀ (un seul spécimen) a le propygidium plus longuement visible, l'abdomen non cintré, la coloration brune, les écailles du disque élytral moins nettement limitées que chez le ♂, s'étendant jusqu'à l'apex.

Lukombe (X. 08, KOLLER, type d'*elegantulus*); Lisala (VI, IX, XI. 34, Dr. TABACCO).

6. — **Microvalgus lateralis** MOS., Stett. Ent. Zeit., LXXVII, 1916, p. 156 (*Synistovalgus*) (*palliatulus* BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 86) (*Synistovalgus*).

Longueur: 4,5 à 5,5 mm. Brun rougeâtre ou jaunâtre, peu luisant, tête, disque du pronotum, côtés des élytres et pattes rembrunis. Écailles rondes, grises, abondantes, pas de revêtement crétaqué au pygidium.

Tête plane, ponctuée et écailleuse; clypéus droit devant, ses angles arrondis. Pronotum à peu près aussi long que large, ayant son maximum de largeur près de la base où elle dépasse celle des élytres; côtés munis d'un rebord en lame, atténués vers l'avant; surface bombée, sans sillon, ni dépression, à ponctuation écailleuse, mêlée de stries. Ecusson écailleux, ayant près du tiers de la longueur élytrale. Élytres plans sur le disque, striés, intervalles portant des écailles grises, rondes, nombreuses (deux ou trois files par intervalle), des écailles noires sur la partie rembrunie latérale. Pygidium densément écailleux, ainsi que le dessous et les pattes. Tibia antérieur à six dents, les paires étroites et vives, la 3 en large lame obtuse, les denticules intermédiaires moins marqués chez le ♂. Tibia médian du ♂ ayant un prolongement apical portant les éperons. La femelle a l'abdomen bombé, le propygidium plus longuement visible, le pygidium moins vertical et le tibia médian sans prolongement.

Espèce endémique, à distribution limitée. Djombo (X. 12, MAYNÉ, type); Lisala (XII. 33, IX. 34, Dr. TABACCO); Bambesa (III. 38, VRIJDAGH); Kindu (1916, BURGEON, cotypes de *palliatulus*).

7. — **Microvalgus Bourgoini** BOURG., Ann. Mus. Congo, Zool., III, 2, II, 2, 1932, p. 67 (*Synistovalgus*).

Longueur: 4,5 à 5,5 mm. Fort proche d'*elongatus* BOURG., disque des élytres rouge, pronotum couvert de stries et de points, tibia antérieur quadridenté, la troisième dent peu vive.

Moto (1923, BURGEON, type); Lisala (IX. 34, Dr. TABACCO).

8. — **Microvalgus elongatus** BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 85 (*Synistovalgus*).

Longueur: 5 à 6 mm. Noir luisant, portant des poils minces, clairs, ceux du pygidium subécailleux. Tête plane, peu ponctuée, clypéus un peu redressé à l'apex qui est en courbe légèrement convexe. Pronotum grand, plus large que les élytres au milieu, assez fortement élargi vers le milieu, avec un large rebord à cet endroit, subsinué ensuite, puis rétréci en courbe vers l'apex; angle antérieur avancé, aigu, moins étroit que d'habitude; angle postérieur très obtus, précédé sur le côté d'une légère sinuosité; surface bombée, sans carène, ni dépression; ponctuation fort clairsemée, piligère, trois ou quatre longues stries sur le côté à l'arrière. Ecusson ayant à peu près le tiers de la longueur élytrale, ponctué au milieu. Elytres faiblement creusés sur le disque, relevés vers l'intervalle scapulaire, portant cinq stries fines, bien marquées dont la cinquième n'arrive qu'à la mi-longueur; intervalles plans, portant chacun une file de très petits points à longs poils, couchés en longs, la partie externe sans stries, mais ayant des files de points piligères. Pygidia longuement visibles du dessus, le pygidium du ♂ moins vertical que normalement, à ponctuation espacée, écailleuse. Pattes robustes, le tibia antérieur ayant cinq dents principales et six ou sept dents en tout; apex du tibia médian ayant un prolongement apical portant les éperons terminaux. Chez la ♀, pygidia et abdomen rougeâtres, les premiers plus longuement visibles du dessus, les points plus gros; abdomen non cintré; tarse postérieur épaissi, les griffes terminales raccourcies.

Espèce endémique, assez rare. Yapere (X. 12, MAYNÉ); Djombo (ID., ID.); entre Léo et Stanleyville (1917, BURGEON); Avakubi (IX. 17, ID.); Kindu (1916, ID., cotype).

9. — **Microvalgus luluensis** BURG., Rev. Zool. Bot. Afr., XXIV, 1934, p. 255 (*Stenovalgus*).

Longueur: 3,2 à 4,5 mm. Voisin de *bifasciatus* KRTZ., l'édéage presque identique, la fascie claire des élytres non continue, limitée au sommet des intervalles 3 à 5, allant du 2 au 6 chez *bifasciatus*. Tibia antérieur à cinq dents chez le ♂, la première plus forte que la troisième, tridenté chez la ♀. Pygidium de la ♀ non entièrement couvert d'un enduit blanchâtre: il y a deux grandes taches médianes sans revêtement, laissant entre elles une ligne crétacée longitudinale et le propygidium n'a de revêtement que sur les bords. Diffère d'*unicarinatus* MOS. par le pronotum sans carène, non crénelé sur les côtés qui sont légèrement sinués en avant du milieu. Aux élytres du ♂ la file d'écailles juxtasuturale est de même couleur que les suivantes, la fascie crétacée anté-médiane est plus longue et limitée au sommet de trois intervalles. Espèce du Katanga.

Kaniama (III. 32, MASSART); sources Losoka (II. 32, OVERLAET); riv. Kasai, Lunene (ID., ID.); Sandoa (X. 30, ID.); Muteba (V. 32, ID. type); riv. Kaongwesi (IX. 33, ID.).

10. — **Microvalgus longicollis** ARR., Trans. R. Ent. Soc. London, XCIV, 1944, p. 245.

Ressemble à *luluensis*, les écailles plus grandes et plus nombreuses, un revêtement jaunâtre sur le pygidium et le dessous. Pronotum plus long, plus étroit devant, les côtés plus droits, un fort sillon médian en arrière. Décrit d'après un ♂ des collections du B. M. récolté par moi-même dans l'Ituri.

11. — **Microvalgus sulphureus** BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 87 (*Synistovalgus*).

Longueur: 3 à 3,5 mm. Brun ou noir, à écailles blanches ou jaunes à revêtement crétacé au pygidium en entier, sur un sillon axial au pronotum et sur une grande tache carrée avant le milieu de l'élytre. Tête plane, ponctuée et écailleuse; clypéus non sinué devant. Pronotum plus long que large, les côtés faiblement élargis au milieu, légèrement sinués ensuite; angle antérieur avancé; une dépression marquée de chaque côté près de l'élargissement médian, un sillon tomenteux allant de la base au delà du milieu; ponctuation abondante, munie d'écailles brunâtres. Ecusson étroit, n'ayant que le quart de la longueur élytrale. Elytres plans sur le disque jusqu'à l'intervalle scapulaire, striés, les intervalles portant chacun une file d'écailles jaunâtres ou blanches, couchées obliquement, la suturale non différenciée. Tibia antérieur à trois dents dans un spécimen, à cinq dents chez l'autre, chez qui les 2 et 4 sont courtes et obtuses, les autres vives. Espèce rapportée par erreur à *bifasciatus* dans mon catalogue de 1932; cette dernière espèce n'a pas de sillon tomenteux au pronotum et la tache élytrale est moins étendue. Espèce endémique, rare.

Deux ♂♂: Watsa à Niagara (VII. 20, BURGEON); Ituri (ID.).

12. — **Microvalgus unicarinatus** Mos., Deutsche Ent. Zeitschr., 1913, p. 615 (*Synistovalgus*).

Longueur: 3,5 à 4 mm. Noir luisant, un revêtement blanc crétaqué formant une petite ligne axiale à l'arrière du pronotum, dessinant une bande transverse, au quart avant des élytres, couvrant l'arrière du propygidium, tout le pygidium et une grande partie du dessous. Il y a en outre une file d'écailles blanchâtres juxtasuturale, quelques-unes sur les intervalles élytraux, le pygidium, le dessous et les pattes. Forme moins allongée et moins aplatie que *gracilis*.

Tête légèrement creusée dans l'axe, clypéus subsinué devant. Pronotum un peu plus long que large, les côtés crénelés, relevés en lame, légèrement rétrécis devant, l'angle antérieur fort avancé, très pointu; une courte carène axiale à l'avant, un faible sillon à l'arrière, une dépression de chaque côté avant le milieu; ponctuation ronde, mêlée de stries, portant des écailles jaunâtres. Ecusson ayant environ le quart de la longueur élytrale. Elytres subcarrés, faiblement creusés sur le disque, portant des stries doubles, sur chaque intervalle une file d'écailles brunes transverses, celles du premier intervalle plus claires, la fascie transverse non composée d'écailles, mais d'un revêtement analogue à celui du pygidium qui est argenté sous certain angle et porte en outre de petites écailles arrondies espacées. Derniers stigmates brièvement tuberculés, non épineux. Tibia antérieur du ♂ à cinq dents, la 4 en lobe peu saillant, celui de la ♀ tridenté. Abdomen du ♂ concave. La ♀ est plus ou moins brunâtre, le pronotum plus rétréci devant, écailles des élytres plus longuement transverses, grisâtres, sans différence de coloration à la file suturale; propygidium plus longuement visible du dessus, pygidium moins vertical, à revêtement crétaqué moins marqué, abdomen bombé; patte postérieure non raccourcie. Propre au Katanga.

Elisabethville (X.II, MISSION AGRICOLE, types); Kapiri (IX. 12, Id.).

13. — **Microvalgus kivuensis** BURG., Rev. Zool. Bot. Afr., XXIV, 1934, p. 255 (*Stenovalgus*).

Longueur: 3 mm. Une tache jaune de chaque côté au pronotum qui n'a ni carène, ni sillon; une petite fascie élytrale comme chez les précédents; pygidium entièrement couvert de revêtement crétaqué, outre les écailles; tibia antérieur du ♂ tridenté, le second article du tarse antérieur aplati en grand triangle. La ♀ est inconnue.

Seule espèce du Kivu: Tshibinda (XII. 32, BURGEON).

#### GENRE ISCHNOVALGUS KLB.

Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 189, 190.

Forme longue, parallèle, portant des écailles ovalaires, couchées, peu abondantes, ne cachant pas le tégument, plus nombreuses dessous. Clypéus long, en trapèze légèrement rétréci vers l'avant; premier article de l'antenne remonté dans l'échancrure latérale du clypéus; yeux gros, saillants, canthus oculaire en triangle fort court. Pronotum à peine plus étroit que les élytres, convexe sur le disque, présentant ordinairement une bosse longitudinale dans l'axe entre la base et le milieu; côtés s'élargissant légèrement de la base aux  $\frac{3}{4}$  de la longueur, largement arrondis à cet endroit, puis atténués en oblique vers l'avant qui est sinué; angle antérieur aigu, moins saillant que chez *Microvalgus*, le postérieur obtus, vifs tous deux; base en courbe convexe. Mésépimère visible du dessus, au côté de l'élytre. Ecusson plus court que chez les *Microvalgus*. Elytres plans sur le disque, découvrant le côté de la hanche postérieure et le propygidium; intervalles discaux séparés par des lignes doubles, incomplètes sur les côtés, intervalle scapulaire bombé. Derniers stigmates abdominaux tuberculés ou épineux. Hanche antérieure conique, très saillante; proépistern non prolongé en auvent; hanches médianes moins séparées que d'habitude, les postérieures très écartées. Pattes fort longues, surtout les postérieures du ♂; couronne des tibias médians et postérieurs portant de petites soies épineuses.

♂. Abdomen concave en profil; pygidium plus écailleux; tibia antérieur bidenté, portant en outre en dessous une grande dent subapicale.

♀. Abdomen bombé (sans tarière); tibia antérieur tridenté, sans dent en dessous.

Genre africain, comptant cinq espèces, dont deux décrites sur la ♀ sont peu reconnaissables. Récolté sur des fleurs diverses.

1. — Une bordure de grandes écailles au pronotum, largement interrompue au milieu de l'apex où elle est continuée vers l'arrière de chaque côté par une ligne d'écailles parallèle à l'axe; côtés de l'abdomen non écailleux; hanche postérieure ayant à l'arrière sur le côté une grande tache écailleuse.

*I. albosquamosus* FAIRM.

— Ecaillage du dessus plus abondante, notamment sur le disque du pronotum; hanche postérieure et côtés de l'abdomen écailleux. .... *I. gracilis* KLB.

14. — **Ischnovalgus albosquamosus** FAIRM., Ann. Soc. Ent. France, (6) VII, 1887, p. 137 (*Valgus*).

Longueur: 5 à 6,5 mm. Noir luisant, les élytres souvent rougeâtres, portant de larges écailles ovalaires blanches, parfois jaunes, formant une bordure irrégulière au pronotum; une ligne d'écailles transverses sur les intervalles élytraux impairs; des écailles moins grandes couvrent le pygidium du ♂, elles forment une grande tache de chaque côté du pro- et pygidium de la ♀; des écailles abondantes dessous, côtés de l'abdomen et avant des hanches postérieures glabres. Tête plane, à sculpture dense, sans suture clypéo-frontale, portant quelques écailles après les yeux; clypéus légèrement relevé à l'apex chez le ♂, faiblement sinué chez la ♀. Pronotum aussi large que long; côtés brièvement rétrécis à l'apex; sculpture abondante, en fines stries longitudinales concentriques, une bosse médiane ronde, lisse, située au tiers basilaire. Elytres bossus aux calus, portant chacun quatre stries rebordées, rapprochées par paires, les intervalles pairs rétrécis, d'abondantes stries vers l'apex. Pygidium ayant une ligne axiale relevée. Côtés de l'abdomen striolés longitudinalement. Les paramères de l'édéage portent une frange de crins avant l'apex, ils n'ont pas de barre transverse à la base.

J'ai signalé déjà un spécimen de Lomami portant une petite corne dressée sur le vertex.

Espèce décrite d'Afrique orientale, commune au Katanga, arrivant jusqu'au Maniema.

Nyangwe (III. 18, MAYNÉ); Km. 245 de Kindu (VI. 12, (BURGEON); Kaniama (1931, MASSART); Kambaye (VII. 30, QUARRÉ); Bukama (VII. II, Dr. J. BEQUAERT); Sandoa (IX. 18, X, XI. 30, XII. 31, OVERLAET); sources Losoka (II. 32, ID.); riv. Luele (II. 32, ID.); Muteba (V. 32, ID.); Kapanga (II, IX, X, XI, XII. 32, I, II, IV, X, XII. 33, ID.); riv. Kasai Lunene (II. 32, ID.); riv. Kaongwesi (IX. 33, ID.); Kafakumba (X. 33, ID.); riv. Kapelekese (IX. 33, ID.); Tshibalaka (X. 33, ID.); Tumbwe (XI. 21, SPORCO); bassin Lukuga (VII. 34, DE SAEGER); Lukafu (XII. 30, DE WITTE); Elisabethville (XI. 11, IX. 12, MISSION AGRICOLE; 1935, Dr. RICHARD); Lubumbashi (XI. 26, SEYDEL); Luilu (XII. 25, ID.); Katentania (III. 23, ID.); Kapiri (IX. 12, MISSION AGRICOLE); Nieuwdorp (XII. II, ID.); Mufungwa-Sampwe (XII. II, Dr. J. BEQUAERT); Kundelungu (M<sup>me</sup> TIRANT).

15. — **Ischnovalgus gracilis** KLB., Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 191.

Longueur: 5 à 6,5 mm. Ressemble fort au précédent, ne s'en distingue guère que par l'écaillage plus abondante et par l'édéage. Moins luisant, des écailles blanches ou jaunâtres sur presque toute la surface du pronotum, sauf sur la bosse médiane, une ligne de ces écailles sur les intervalles élytraux, sur tous ou sur les impairs seulement, ces écailles moins grandes, plus nombreuses que chez *albosquamosus*, en outre des écailles brunes là où les claires sont absentes. Pygidia et dessous presque entièrement écailleux, même sur les côtés de l'abdomen et la hanche postérieure. Pygidia de la ♀ moins écailleux que chez le ♂, les écailles n'y formant pas deux taches nettes.

Tête écailleuse; clypéus striolé, moins visiblement relevé à l'apex du ♂ que dans l'espèce précédente. Pronotum de contours identiques, la bosse axiale en ellipse allongée. Stries élytrales moins rapprochées par paires, les intervalles moins inégaux. Paramères de l'édéage portant une ligne transverse de soies semblable avant l'apex, ils sont en forme de L renversé, allongeant une bande transverse vers l'intérieur à la base.

Décrit du Cameroun, arrivant au Congo central.

Dima (IX. 08, KOLLER); Bokuma (1938, R. P. HULSTAERT); Lisala (IX, XII. 33, 1934, Dr. TABACCO); Bambesa (X. 33, LEROY; II. 38, VRYDAGH); Moto (1923, II. 27, BURGEON); Yebo (III.

26, ID.); entre Irumu et Mombasa (IX. 31, M<sup>me</sup> LEBRUN); Avakubi (IX. 17, BURGEON); entre Stanleyville et Kilo (X. 17, ID.).

Il y a des spécimens à écailles en nombre réduit, probablement défraîchis, ressemblant à *albosquamosus* et correspondant peut-être à *collinus* KLB., décrit sur une ♀. *Concentricalis* KLB. paraît aussi avoir été décrit sur une ♀ ayant perdu son écaillage.

#### GENRE SPHINCTOVALGUS KLB.

Stett. Ent. Zeit., LXV, 1904, p. 9, 13, 51.

Forme longue, plus grêle qu'*Ischnovalgus*, bien différente de celle des *Comythovalgus* et genres suivants. Portant de petites écailles grises dressées, un dessin formé d'un revêtement crétacé, mais pas de fascicules. Clypéus en rectangle entaillé et bilobé devant, l'apex déclive. Pronotum bossu devant, fortement déclive, formant avec les épisternes une cavité où peut se loger la tête; contour en long hexagone épineux au milieu des côtés, une carène transverse partant de cette épine à travers l'épisterne; côtés crénelés, concaves vers la base, rétrécis en ligne droite vers l'avant; disque portant quatre carènes longitudinales dont les deux médianes vont jusqu'à l'apex; ponctuation en grands points pupillés. Ecusson en étroit triangle vif, plus long que chez *Ischnovalgus*. Mésépimères visibles du dessus. Elytres longs, beaucoup plus larges que la base du pronotum à l'avant, élargis en lobe à l'épaule, puis fortement rétrécis en courbe concave, laissant voir du dessus les côtés des hanches postérieures et de l'abdomen; intervalles plats, sauf le scapulaire en forte carène. Pygidium plus court que le propygidium, derniers stigmates épineux. Pattes assez robustes, tarsi assez épais, non comprimés latéralement; tibia antérieur tridenté ♂ et ♀; hanches médianes peu largement séparées, contrairement aux postérieures.

♂. Abdomen non concave, propygidium vertical, pygidium déclive vers l'avant du corps, un fort pointement au dernier sternite; les deux premières dents du tibia antérieur pointées vers le dessous.

♀. Propygidium moins vertical, bombé longitudinalement; pygidium déclive vers l'arrière, terminé par une longue tarière, en courbe concave vers le haut, tronquée à l'apex; dents du tibia antérieur transverses, la basilaire la plus forte. Genre monospécifique.

#### 16. — *Sphinctovalgus Conradti* KLB., l. c., p. 53.

Longueur : 6,5 à 8 mm. Noir subluisant, à petites écailles grises ne cachant pas le tégument, ayant un dessin blanc crétacé, accompagné d'écailles de même couleur, comprenant aux élytres une petite tache au quart avant sur 5 et 6 et une bande partant du milieu de la suture, arrivant au 1/3 arrière contre la côte scapulaire; une grande tache dans l'axe du propygidium, une bande transverse à la base du pygidium; même revêtement au milieu du sternum et de l'abdomen et sur tout son premier sternite. Espèce décrite du Cameroun, assez rare au Congo, mais largement distribuée, arrivant jusqu'au Katanga. Je l'ai récoltée sur des fleurs d'acacia et dans des toiles d'araignées sociales.

Mayumbe (CABRA); Congo da Lemba (XII, II, MAYNÉ); de Luebo à Luluabourg (1921, GHESQUIÈRE); Bambesa (IV. 37, III. 38, VRYDAGH, sur fleurs de *Canthium*); Kindu (I, VIII, IX, X, XI, 1916, BURGEON); Kapanga (IX. 32, OVERLAET).

#### GENRE LOBOVALGUS KLB.

Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 190, 207.

Forme assez longue, peu robuste. Densément écaillé, le tégument caché, n'ayant qu'un nombre réduit de fascicules. Tête pouvant se cacher entre proépisternes et hanches. Pronotum bien plus étroit que les élytres, à peine plus long que large, rétréci vers l'avant, guère vers l'arrière où l'épisterne est visible du dessus sur une courte distance, base légèrement en arc, semblant être bilobée, creusée au

milieu, les côtés bombés; deux longues carènes axiales, anguleuses à l'avant, un tubercule de chaque côté vers la mi-longueur, rebord latéral effacé vers l'avant, doublé au milieu par une courte carène externe; surface couverte d'écailles rondes, sans fascicules. Mésépimères à peine visibles du dessus. Ecusson petit, étroit. Elytres plans sur le disque, relevés à l'intervalle scapulaire, relativement longs, parallèles, arrondis à l'arrière, y portant un long fascicule. Pygidium légèrement déclive, non vertical chez le ♂, portant chez la ♀ une tarière bicuspidée, l'apex du ♂ variant selon les espèces. Pattes grêles, tarsi longs, tibia antérieur à cinq dents dans les deux sexes, les autres tibias ayant une petite dent externe au milieu, la couronne apicale denticulée, ayant en dessus un long prolongement, trois premiers articles du tarse postérieur longuement épineux en dessous à l'apex, ce qui ne se voit pas dans les autres genres. Édéage ayant les paramères dressés verticalement vers le haut sur le bulbe, munis en dessous de longs stylets. Cinq espèces, toutes congolaises; pour deux d'entre elles la femelle seule est connue.

1. — Pygidium du ♂ bicuspidé à l'apex. . . . . *L. glabratus* KLB.  
— Non bicuspidé. . . . . 2.
2. — Pygidium du ♂ terminé par un long appendice rectangulaire, à peine sinué au bout. . . . .  
*L. caudatus* BURG.  
— Appendice en trapèze, large à la base, bien plus court que chez le précédent et profondément entamé en angle à l'apex. . . . . *L. brevicauda* BURG.

17. — **Lobovalgus glabratus** KLB., Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 208.

Longueur : 6 à 7 mm. Dessus à écailles gris brun, noirâtres dans la partie creusée de la base du pronotum, une tache gris clair, bordée de brun au milieu de l'élytre. Pygidium du ♂ terminé par deux petites pointes écartées, sinué entre elles, couvert d'écailles blanches avec deux grandes taches rousses à la base. Paramère droit de l'édéage plus long que le gauche, celui-ci ayant une expansion anguleuse en dehors avant l'apex; stylets longs, parallèles.

La ♀ est d'un brun foncé autour de l'écusson, sans fascicule au propygidium, le pygidium plus court, non bicuspidé à l'apex, couvert d'écailles brunes à la base, grises dans la seconde moitié; tarière longue, subcylindrique, courbée vers le bas à l'extrémité qui est profondément entaillée et porte deux soies.

Un couple de Kindu (1916, BURGEON) attribué avec doute par BOURGOIN à *glabratus*.

18. — **Lobovalgus murinus** Mos., Ann. Soc. Ent. Belg., LVII, 1913, p. 169.

Décrit sur une ♀ des Stanleyfalls qui correspond, peut-être, à la série ci-après:

Longueur : 5,5 à 6 mm. Ressemble fort à *glabratus*, pronotum plus étroit, troisième dent du tibia antérieur plus forte, édéage distinct: paramères étroits et courts, presque soudés, sur la ligne médiane, sans dilatation sur le côté, stylets croisés en branches de ciseaux, leur base élargie, non transversale.

Couvert d'écailles rondes couchées, grises et brunes, formant une tache foncée en J (souvent manquante) en arrière du milieu de l'élytre, creux de la base du pronotum rembruni. Pronotum plus long que large, très atténué vers l'avant, les côtés rétrécis en courbe légère, puis parallèles sur une courte distance avant l'apex, carènes de l'avant plus longues que chez *glabratus*, dépassant parfois le milieu, ou continuées par un tubercule; creux basilaire moins large, lobes plus arrondis, ne dépassant pas la courbe basilaire. Propygidium ayant deux fascicules bruns à l'apex. Pygidium à deux pointes apicales, séparées par un sinus plus ou moins marqué, couvert d'écailles blanchâtres, ayant près de la base quelques écailles noires dressées.

La ♀ diffère de celle rapportée à *glabratus*, outre la forme du pronotum avec ses lobes basilaires plus longs et plus ronds, par la tarière plus épaisse, moins longue et moins courbée. Pas de fascicule à la base du pronotum, ni au propygidium. Aux élytres une grande tache sombre, carrée, autour de l'écusson et une tache en J après le milieu.

Une série de Lisala (IX, XII, 33, Dr. TABACCO); entre Buta et Titule (1930, M<sup>me</sup> LEBRUN).

19. — **Lobovalgus caudatus** BURG., Rev. Zool. Bot. Afr., XXVI, 1935, p. 462, fig.

Espèce remarquable par la queue rectangulaire qui prolonge le pygidium du ♂.  
Lisala (XII. 33, Dr. TABACCO).

20. — **Lobovalgus brevicauda** BURG., l. c., p. 463, fig.

Appendice caudal de forme différente.  
Itoka (X. 12, MAYNÉ, type); Bamanian (1916, ID.); Lisala (1934, Dr. TABACCO).

21. — **Lobovalgus uelensis** BURG., l. c., p. 464.

♀. D'un brun foncé, écailles dressées et lancéolées.  
Moto (III. 23, BURGEON).

#### **Lobovalgus sp.**

Deux ♀♀ d'Eala (V. 35, IV. 36, GHESQUIÈRE) différent des autres ♀♀ que j'ai vues par le creux de la base du pronotum plus petit, les lobes latéraux tronqués droit à l'arrière et ciliés d'une frange de longues écailles.

#### GENRE OEDIPOVALGUS KLB.

Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 208.

Forme courte à pattes longues. Ecailleux et portant des fascicules. Remarquable par le tibia postérieur fortement renflé dans les deux sexes, la couronne apicale bidigitée et portant en dessus une longue épine courbée (indépendante des deux éperons inférieurs normaux); face interne du tibia postérieur plane, l'externe bombée, parcourue par une carène médiane, en dessous de laquelle la surface est longitudinalement striolée, le haut est renflé et couvert de grandes écailles.

Tête pouvant s'enfourer entre pronotum et hanches; clypéus bombé au milieu, sinué devant. Pronotum notablement plus étroit que les élytres, un peu plus long que large, les côtés parallèles dans la première moitié, atténués devant, angle antérieur petit, aigu, dépassé vers l'avant par l'épisterné, angle postérieur obtus; base avancée en angle médian sur l'écusson, proépisternes invisibles du dessus, ainsi que les mésépimères; sur le disque deux carènes axiales se rejoignant en boucle à l'avant, se rapprochant en courbes concaves vers le milieu, puis s'écartant vers les angles postérieurs, en outre une trace de carène médiane à l'avant, déterminant souvent un petit pointement médian à l'apex (ces deux carènes se retrouvent chez *Lobovalgus* et *Sphinctovalgus*; les *Pygovalgus* et *Cosmovalgus* ♀ en présentent des traces), de chaque côté un fascicule vers l'avant et l'extrémité des carènes. Ecusson court, en triangle étroit. Elytres plans sur le disque, rétrécis vers l'arrière, écailleux, portant un petit fascicule à l'épaule et un autre à l'apex. Propygidium à deux fascicules au bord arrière, les opercules en longues épines. Hanches médianes et postérieures très largement séparées. Tibia antérieur à sept dents ♂ et ♀, les trois dernières plus longues; tibia médian denté au milieu du côté externe et portant une épine apicale.

♂. Abdomen bombé; pygidium vertical, terminé en lobe arrondi.

♀. Dernier sternite abdominal fort long; pygidium incliné, terminé en longue tarière, large à la base et progressivement rétrécie, monocuspide.

Quatre espèces, toutes guinéennes, floricoles.

1. — Ecailles du dessus du tibia postérieur claires. Coloration du dessus jaunâtre. . . . . 2.
- Ecailles du tibia noires. . . . . 3.

2. — Carènes du pronotum interrompues à mi-longueur sur le disque et reprenant par une dent; un pointement médian au bord avant. .... *O. Burgeoni* BURG.  
 — Pas de pointement médian à l'avant du pronotum. .... *O. fulvus* KLB.
3. — Coloration bariolée, pygidium blanchâtre, les deux lignes blanches des élytres transversales. .... *O. Oedipus* GERST.  
 — Coloration très foncée, pygidium noir, les deux lignes blanches des élytres très obliques. .... *O. nigrescens* KLB.

22. — **Oedipovalgus Oedipus** GERST. (*Valgus*); KLB., Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 210.

Longueur : 5 à 5,5 mm. Brun noirâtre, un peu luisant, à écailles brunes, rousses et blanches. Front portant trois fascicules roux, pronotum en portant huit : un de chaque côté sur les carènes vers l'avant, à l'endroit où commence leur courbure concave, une petite touffe aux côtés de celle-ci, deux séparées à l'extrémité de chaque carène près de la base; un fascicule jaunâtre au calus apical des élytres, une bande noire près de l'écusson, une autre transverse après le milieu, prolongée vers l'avant le long de la suture, bordée de quelques écailles blanches, deux lignes transverses d'écailles blanches situées avant et après le milieu, des écailles ovalaires couchées, brun clair et grises en dehors des espaces noirs. Deux fascicules noirs au bord arrière du propygidium qui est partiellement couvert d'écailles grises; pygidium densément revêtu d'assez longues écailles blanches et jaunes, ayant de chaque côté sur le bord un fascicule blanc. Dessous à écaillage dense, en grande partie blanche; pattes à écailles brunes, noires sur le renflement du tibia postérieur, blanches à son tarse.

Bord avant des carènes du pronotum anguleux au milieu. Au tarse antérieur la dent basilaire est obtuse, les autres vives, la 2 plus forte que 3 et 4; 5, 6 et 7 bien plus grandes et courbées. Epine supérieure du tibia postérieure brun rouge. Les fascicules frontaux ne se voient que chez les spécimens frais.

Décrit du Cameroun, retrouvé au Congo central.

Eala (IV, VII. 36, GHESQUIÈRE); Boende (1927, 1928, R. P. HULSTAERT); Bokote (1927, ID.); Haut Lopori (V. 27, GHESQUIÈRE); Kondue (LUJA); Dinota près Penge (X. 17, BURGEON); Stanleyville à Kilo (ID., ID.).

— **Oedipovalgus fulvus** KLB., l. c., p. 212.

Espèce du Cameroun. Les spécimens lui rapportés dans mon catalogue de 1932 sont des *Burgeoni*.

23. — **Oedipovalgus Burgeoni** BOURG., Bull. Mus. Paris, 1921, p. 89.

Même taille que *Oedipus*; en diffère par l'écaillage moins bariolée, roussâtre, les carènes du pronotum effacées au tiers avant, reprenant ensuite par une dent obtuse; écailles du tibia postérieur jaunâtres, de même que les fascicules du propygidium. Diffère de *fulvus* par la carène du pronotum angulée au milieu à l'avant et par le pygidium écaillé comme chez *Oedipus*. Décrit de Kindu.

Mayumbe : Kwangila (XII. 23, COLLART); Boende (1928, R. P. HULSTAERT); Eala (IV. 36, GHESQUIÈRE); Bolombo (VIII. 30, VRYDAGH); Stanleyville (GHESQUIÈRE).

24. — **Oedipovalgus nigrescens** KLB., Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 211.

Même taille. Coloration plus foncée qu'*Oedipus*, noirâtre, les deux lignes d'écailles blanches des élytres très obliques, remontant du bord vers la suture, pygidium en grande partie noir, les deux carènes du pronotum ayant même tracé, dentées à l'emplacement des fascicules antérieurs.

Deux ♂♂ : Kondue (LUJA); Moto (1923, BURGEON).

## GENRE COMYTHOVALGUS KLB.

Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 166; Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 190, 197...

Se rapprochant, à part l'absence de tarière chez la ♀, des *Pygovalgus* et *Cosmovalgus*. Forme courte, épaisse. Densément écailleux, le tégument caché, portant dessus de longs fascicules de poils écailleux, au nombre de neuf ou dix au pronotum et de quatre à chaque élytre. Pinceau des maxilles assez long. Tête pouvant s'enfoncer complètement entre l'avant du pronotum, les auvents des proépisternes et les hanches. Pronotum bien plus étroit que les élytres, rétréci vers l'avant et l'arrière, laissant voir l'épisterne du milieu à la base, celle-ci anguleusement avancée sur l'écusson, angles non saillants. Mésépimère visible du dessus en un triangle contre la base de l'élytre. Ecusson court, n'ayant que le 1/5 de la longueur élytrale, caché à la base par la saillie du pronotum. Elytres larges et plans sur le disque, atténués vers l'arrière. Pygidium perpendiculaire dans les deux sexes, sans tarière, les opercules tuberculés. Pattes assez grêles, tarsi postérieurs moins longs que chez *Microvalgus*. Tibia antérieur du ♂ ayant de quatre à six dents, celui de la ♀ tridenté. Paramères de l'édeage fort petits par rapport aux dimensions du bulbe basal.

Le genre compte neuf espèces, toutes africaines, dont quatre au Congo. Elles se trouvent sur des fleurs diverses.

1. — Neuf fascicules de poils au pronotum, le médian non divisé, long, dirigé vers l'avant; élytres à écailles rondes, abondantes; tibia antérieur du ♂ à cinq (ou six) dents. .... *C. aemulus* KLB.  
— Dix fascicules au pronotum, le médian nettement divisé en deux. .... 2.
2. — Fascicules longs et plumeux, le troisième des élytres noir ♂ et ♀; élytres peu écailleux; tibia antérieur du ♂ à quatre dents. .... *C. villosus* KLB.  
— Fascicules moins longs, non plumeux; élytres écailleux. .... 3.
3. — Fascicules tous jaune clair ou roux dans les deux sexes; taille plus grande (6 mm.). ....  
*C. unicolor* KLB.  
— Fascicules clairs ♂, noirs ♀; tibia antérieur du ♂ à quatre ou cinq dents; taille moindre (4 à 4,5 mm.). .... *C. luvungiensis* BURG.

25. — **Comythovalgus luvungiensis** BURG., Rev. Zool. Bot. Afr., XXVI, 1935, u. 465, fig. 5.

Longueur : 4 à 4,5 mm. Fascicules moins longs que chez *villosus*, le médian du pronotum divisé, ces fascicules clairs chez le ♂, même le troisième du bord de l'élytre, noirs chez la ♀, un coussinet d'écailles claires à mi-largeur de la base de l'élytre, élytres écailleux, sans tache noire chez le ♂. Tibia antérieur du ♂ à cinq dents, les paires petites, la 2 parfois effacée. Ressemblant à *sansibaricus* KLB.

Sud Kivu : Luvungi (XII. 32, BURGEON, sur fleurs d'acacia).

26. — **Comythovalgus unicolor** KLB., Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 200.

Longueur : 6 mm. Plus grand qu'*aemulus*, le fascicule médian du pronotum divisé en deux, les fascicules jaune pâle ou roux, moins longs et hérissés que ceux de *villosus*; élytres couverts d'écailles de même couleur que les fascicules, sans tache noire.

Décrit sur une ♀ du Cameroun, ♂ inconnu.

Deux ♀♀ de: Eala (IV. 36, GHESQUIÈRE); Ituri (BURGEON).

27. — **Comythovalgus villosus** KLB., Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 160....

Longueur : 4 à 5 mm. Fascicules fort longs et hérissés, le médian du pronotum nettement divisé, les deux basilaires très développés, le fascicule 3 du bord de l'élytre noir, élytres noirs autour de l'écusson et sur un espace post-médian plus ou moins étendu, ayant peu d'écailles claires. Tibia antérieur du ♂ quadridenté, dents 1 et 3 petites mais vives; tibia de la ♀ tridenté, la dent apicale plus grande que 2, courbée.

Décrit du Kasai: Mukenge; fréquent au Katanga sur une Composée de la brousse, selon OVERLAET.

Kapanga (X, XI, XII. 32, IX, XI. 33, OVERLAET); Nieuwdorp (XII. 11, MISSION AGRICOLE); Mato (XII. 25, SEYDEL); Kundelungu (1912, Dr. J. BEQUAERT).

28. — **Comythovalgus aemulus** KLB., Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 199.

Longueur: 4 à 5 mm. Caractéristique par le fascicule médian du pronotum non divisé; quatre fascicules à chaque élytre: un scapulaire, deux sur le bord et un à mi-largeur de l'apex, ces fascicules brun clair ou foncé ou blanchâtres; il y a deux fascicules au pro- et au pygidium.

Clypéus droit devant ♂, entaillé ♀. Pronotum étroit, l'épisternie largement visible du dessus en arrière. Elytres à écailles claires couchées, un espace brun autour de l'écusson et une bande de même couleur après le milieu à l'emplacement de l'intervalle 3. Tibia antérieur du ♂ à six dents, la première en petit angle plus ou moins visible, les suivantes très aiguës, 3 et 5 bien moins longues que les autres.

Décrit du Cameroun, fréquent au Congo, n'arrivant pas au Katanga.

Luali (VIII. 13, Dr. J. BEQUAERT); Ilenge (I. 18, MAYNÉ); Lisala (IX. 35, IX. 34, Dr. TABACCO; 1936, GHENNE); Mongana (1939, Dr. TABACCO); Bumba (I. 40, DE SAEGER); Djombo (XII. 24, Dr. SCHOUTEDEN); Moto (1923, BURGEON); Ituri (ID.); en forêt à 8 km. au nord de Beni (VIII. 32, ID.); Kaporata (ID., ID.); Mutwanga, au pied du Ruwenzori (ID., ID.); Rutshuru (III, X. 37, GHESQUIÈRE); Goma (X. 32, BURGEON); Kindu (1916, ID.); Libreville (VII. 15, don BABAUT).

#### GENRE PYGOVALGUS KLB.

Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 166; Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 200.

Forme courte, épaisse, taille relativement grande. Densément écailleux, fasciculé. Pronotum bien plus étroit que les élytres, portant dix fascicules, rétréci vers l'avant, peu vers la base, le bord antérieur biangulé au milieu (trace des carènes des genres précédents), base anguleusement avancée sur l'écusson. Episternes et mésépimères invisibles du dessus. Écusson court, étroit, arrondi au bout. Elytres plans, légèrement concaves même, jusqu'à l'intervalle scapulaire, portant chacun quatre fascicules principaux, les 2 et 3 divisés. Pygidium subvertical dans les deux sexes, les opercules brièvement tuberculés, pygidium du ♂ largement tronqué et bifasciculé à l'apex, celui de ♀ sans fascicule, prolongé en tarière, bifide à l'extrémité. Pattes assez robustes, très écailleuses; fémurs, surtout l'antérieur, terminés de chaque côté par un lobe embrassant la base du tibia; tibia antérieur quadridenté dans les deux sexes, anguleux près de la base au côté interne. Paramères de l'édéage petits par rapport au bulbe, profondément divisés en deux.

On a décrit trois espèces, toutes d'Afrique guinéenne, se réduisant probablement à une seule, *sequax* KLB. paraissant être basé sur la ♀ d'*insignis* et *albiventris* FAIRM. en étant peut-être synonyme.

29. — **Pygovalgus insignis** KLB., l. c., p. 166; l. c., p. 201.

Longueur: 8 à 9 mm.

♂. Écaillage de coloration variable, bariolée, grise, rousse et noire dessus, jaune pâle au pygidium, blanche dessous. Fascicules du pronotum disposés à peu près comme chez *Comythovalgus*, le médian nettement divisé, ces fascicules noirs ou roux. Elytres ayant une longue bande noire sur l'intervalle 3 après l'écusson, reliée par deux bandes transverses aux fascicules 2 et 3, quatre fascicules échelonnés à égale distance sur l'intervalle scapulaire, les trois premiers noirs, le dernier roux, en outre des fascicules plus petits au côté interne de 2 et 3. Deux fascicules jaunes au bord arrière du propygidium, deux petits de même couleur au milieu du pygidium. Au tibia antérieur les trois premières dents sont larges, arrondies au sommet, la 3 notablement moins grande, la 4 plus étroite, pointue.

♀. Coloration moins bariolée, plus grisâtre, les écailles moins serrées, notamment au pygidium et sur le dessous qui sont gris. Le revêtement écailleux est, par contre, plus abondant aux tarses, aux

médians deux touffes sur l'article 5 cachent la base de ses griffes. Il y a quelques poils entre les branches de la fourche terminant la tarière du pygidium. Eperon apical du tibia antérieur plus courbé que chez le ♂. Hanches médianes moins distantes.

J'ai récolté cette espèce sur des fleurs de vignes sauvages. Endémique au Congo.

Eala (XI. 35, GHESQUIÈRE); Boende (1927, R. P. HULSTAERT); Kondue (LUJA); Komi (XI. 30, GHESQUIÈRE); Lodja (I. 30, ID.); Lisala (1939, Dr. TABACCO); Yapere (X. 12, MAYNÉ); Gemena (1934, Dr. TABACCO); Bambesa (VI. 37, V. 38, VRYDAGH), environs d'Aru (VIII. 25, BURGEON); Kindu (XI. 13, 1916, ID.; VI. 36, HENRARD, P.).

Le type a été décrit du Kasai: Mukenge.

Un spécimen gris clair à fascicules noirs correspond à la var. **cinerea** KLB., décrite également de Mukenge, il provient du Kasai:

Ipamu (1922, R. P. VANDERIJST).

#### GENRE COSMOVALGUS KLB.

Stett. Ent. Zeit., LVIII, 1897, p. 204.

Proche du genre précédent, plus grand, moins court, écailleux de couleur vive et fasciculé de même, mais le second fascicule du bord élytral manque. Pygidium non tronqué à l'apex. Tibia antérieur du ♂ à cinq dents, les paires moins grandes, celui de la ♀ tridenté, les autres tibias dentés en dessus après le milieu, leur apex sinué, prolongé en pointe à la partie supérieure, longuement au postérieur. Edéage de forme compliquée, le paramère gauche en triangle, le droit déplacé en dessous, en lame plus ou moins dentée sur le bord, en outre de courts stylets. Tarière pygidiale de la ♀ longue, pointue au bout (non fendue). Tarse intermédiaire sans fascicule à l'article 5.

Genre guinéen, comptant trois espèces douteuses: je ne puis séparer *Ferranti* Mos. de *Conradti* KLB. et *inornatus* KLB. est probablement basé sur un spécimen ayant perdu ses fascicules.

#### 30. — *Cosmovalgus Conradti* KLB., l. c., p. 205.

Longueur: 9 à 10,5 mm., la ♀ plus grande jusqu'à 12 mm. sans la tarière.

Clypéus creusé et sinué devant; trois fascicules entre les yeux. Pronotum aussi long que large, rétréci vers l'avant et l'arrière, rebord latéral très déclive à l'apex, l'angle antérieur dépassé par le prolongement en auvent de l'épistérne, qui est invisible du dessus, angle postérieur obtus; base en arc, creusée devant l'écusson, neuf ou dix fascicules brun clair, le médian plus ou moins divisé; écaillure jaune et brune, un peu redressée, laissant voir le tégument. Mésépimères un peu visibles du dessus, contre le bord de l'élytre. Ecusson ayant le 1/5 de la longueur élytrale, étroit, arrondi au bout, couvert d'écailles blanches. Elytres plans sur le disque, légèrement rétrécis vers l'arrière, arrondis à l'apex; portant un dense revêtement d'écailles couchées, arrondies, jaune clair, une bande brune sur le côté, émettant à mi-longueur une fascie transverse qui ne va pas jusqu'à la suture. Chez la ♀ la coloration brune est plus étendue, le dessin jaune clair réduit à une tache ronde de chaque côté en avant du milieu et à un Y renversé le long de la suture reliant l'écusson aux calus apicaux. Trois fascicules à l'élytre, un scapulaire et deux près du calus apical. Deux grands fascicules bruns à l'arrière du propygidium; deux petits fascicules blanchâtres au milieu du pygidium et quelques écailles blanches au bord arrière chez le ♂, dans ce sexe surface à écaillure blanche avec deux taches jaunes basilaires, tandis que le pygidium de la ♀ a l'écaillure brune avec une bande axiale blanche. Dessous portant des écailles grises et brunes, assez longues et un peu redressées.

Outre la coloration, la denture du tibia, la tarière, etc. la ♀ femelle diffère par le pronotum élargi vers la base, l'angle postérieur arrondi légèrement saillant en dehors; à l'avant du pronotum il y a deux courtes carènes, à la base deux fascicules courbés, plus longs que ceux du ♂.

J'ai fréquemment récolté cette espèce sur les fleurs de vignes sauvages. Décrite du S. E. Cameroun, elle n'est pas rare au Congo central.

Lukolela (IX. 23, GHESQUIÈRE); Yapere (X. 12, MAYNÉ); Kondue (LUJA); Lisala (1934, Dr. TABACCO); Likimi (1936, GHENNE); Bambesa (X. 33, LEROY; I, II, III, IV, V, VI. 37, II, III, X. 38, VRYDAGH, sur fleurs de *Canthium*); Beni à Lesse (VII, II, Dr. MURTULA); Kindu (1916, BURGEON; III. 18, MAYNÉ).

Deux spécimens de Bambesa, dans une série normale, n'ont pas de fascicules (caractère principal d'*inornatus* KLB.), quoique l'écaillure ne soit pas frottée; l'édéage est le même; ils présentent cependant des traces de dents aux tibias médians et postérieurs qui manquaient chez *inornatus*. Il s'agit peut-être d'un accident à l'éclosion et je ne pense pas qu'*inornatus* soit une espèce distincte.

— **Cosmovalgus Ferranti** Mos., Deutsche Ent. Zeitschr., 1912, p. 574.

Il existe au Musée du Congo des spécimens congolais rapportés par MOSER à *Conradti* et d'autres à *Ferranti*. La coloration est la même, la forme du pronotum analogue, un peu plus atténuée vers l'avant chez *Ferranti*, dont la forme générale est légèrement plus trapue. A l'édéage la plaque impaire du dessous, qui est le paramère droit déplacé est profondément trilobée chez *Ferranti*, faiblement sinuée chez *Conradti*, mais ce caractère, qui devrait être vérifié sur les types, présente des transitions et indique plutôt une variation individuelle, le reste de l'organe, fort compliqué, ne différant pas.

Je n'ai pas remarqué de différences entre les nombreuses ♀♀ de la collection de Tervuren.

# MELOLONTHINAE P. P.

## QUELQUES GENRES DE SERICINI DU CONGO BELGE

GENRE NEOSERICA BRSK.

Mém. Soc. ent. Belg., II, 1894.

Une *Autoserica* ayant le flabellum du ♂ à quatre lamelles (la première souvent plus courte que les autres), la ♀ à trois lamelles n'étant pas séparable des *Autoserica* (1).

Ce genre d'Asie et d'Afrique est pauvre en espèces au Congo.

**Neoserica bibosa** BRSK., Berl. Ent. Zeitschr., XLVI, 1901, p. 439.



Longueur : 7,5 à 9 mm.

Edéage (fig.) paraissant avoir trois paramères, une pièce supplémentaire, plus ou moins translucide, sous le paramère de gauche.

Brun noirâtre ou rougeâtre, mat, à faible reflet gris soyeux; forme brièvement ovulaire, bombée.

Clypéus en trapèze, modérément rétréci devant, apex retroussé, presque droit, avec un léger relèvement médian, visible en regardant par l'avant, les angles arrondis, une file transverse de pores à la limite du labre, qui n'est pas discernable autrement, surface luisante, noir rougeâtre, à grosse ponctuation rugueuse, portant quelques soies; suture frontale arquée, un petit triangle lisse, prolongé par le canthus, au-dessus de chaque œil, limité en avant par la suture frontale et en arrière par une courte suture oblique, se détachant de la première, un gros pore près de l'œil contre la base de la petite suture; front noir verdâtre ou brun rouge, très mat, à petite ponctuation peu abondante, munie de très petits poils, une rangée de longues soies à la base, trois ou quatre soies dressées contre le bord de l'œil. Antennes de dix articles, les 3 à 6 courts, le 6 prolongé au côté interne chez le ♂; flabellum du ♂ aussi long que le funicule, à quatre lamelles, la première moins longue et moins large que les autres; chez la ♀ il n'y a que trois lamelles, la médiane droite, les deux autres courbées vers elle.

Côtés du pronotum fortement ciliés, parallèles dans la première moitié, rétrécis en courbe ensuite; angle antérieur saillant, apex cilié, non avancé au milieu, angle postérieur précédé d'une légère sinuosité chez le ♂, presque droit, brièvement arrondi au sommet; ponctuation fine, peu serrée, dissimulée par la tomentosité.

Ecusson grand, en triangle curviligne, ponctué sauf sur le pourtour.

Stries élytrales ponctuées, intervalles de largeur égale, presque plans, portant une ponctuation plus abondante près des stries, munie de très petits poils, des soies blanchâtres, plus longues, en petit nombre sur les intervalles impairs; épipleure assez large, portant une fine carène du côté interne, une file de pores à fortes soies, bordure membraneuse presque nulle, à peine sensible à l'angle apical. Pygidium portant quelques soies en une rangée transverse après la base et à l'apex.

Côtés de l'abdomen carénés, chaque sternite avec une rangée transverse de pores à fortes soies.

(1) Selon ARROW *Autoserica* est synonyme d'*Aserica* LEWIS.

Tibia postérieur à deux fortes dents; fémur et tibia postérieurs très élargis, le premier par une lame à la face inférieure, sous laquelle peut se cacher en partie le tibia, la face supérieure moins large, portant des rides arquées transverses, face inférieure mate, irisée, ayant deux files de pores; métatarse beaucoup plus long que l'article 2, non sétigère en dessous, y ayant une arête finement crénelée comme chez *Autoserica*; à toutes les griffes des tarsi le denticule apical plus long et moins large que l'interne.

Espèce très répandue au Congo, en dehors de la région forestière.

Congo da Lemba (1911, MAYNÉ); Tuku (IV. 15, R. P. VAN DEN PLAS); Moto (1920, 1923, BURGEON); Madju (1918, ID.); Mauda (III. 25, DR. SCHOUTEDEN); Angodra près Faradje (II. 30, COLLART); Bunia (II. 34, LEROY); Boga (IV. 12, PILETTE); km. 311 de Kindu (Dr. RUSSO); km. 345 (ID.); Lusindoi (IX. 11, BURGEON); Kamina (1930, MASSART); Kapanga (IX, X, XI, XII. 32, VIII. 34, OVERLAET); Sandoa (IX. 30, XI. 31, ID.); Kafakumba (IV. 32, XI. 33, ID.).

**Neoserica sandeana** BRSK., l. c., p. 439.

Longueur 8,5 à 9 mm.

Edéage (fig.) bien différent de celui de *bibosa*.

Ne diffère guère de *bibosa* que par le flabellum du ♂ moins long, à 3 1/2 lamelles et par le front ayant, contre la suture, une bande luisante à forte ponctuation.

Torre (II, III. 26, BURGEON).



**Neoserica Elisabethae** n. sp.

Longueur : 9 mm.

Edéage (fig.) d'un autre type que les espèces précédentes.

Voisin de *bibosa*, de forme plus longue, les soies du dessous plus nombreuses, notamment sur le côté de la hanche postérieure.

Dessus brun noirâtre, le reflet soyeux faible; clypéus, pourtour du pronotum et stries élytrales brun rougeâtre, de même que le dessous.

Une file de fortes soies contre la suture frontale, pas de soies au vertex. Flabellum du ♂ plus long que le funicule, ayant la première lamelle un plus courte et moins large que les suivantes.

Pronotum un peu moins transversal que chez *bibosa*, l'angle postérieur plus arrondi au sommet.

Intervalles élytraux impairs légèrement saillants, presque lisses au milieu, portant chacun plusieurs soies blanches au côté externe.

Métasternum et ses épisternes ayant d'abondantes petites soies, trois rangées de fortes soies sur le bord de la hanche postérieure. Fémur postérieur large, peu irisé, faiblement sinué au bord arrière, l'angle apical largement arrondi; tibia peu ponctué, son éperon externe plus court que le métatarse, contrairement à *fecunda* BRSK.

Un ♂ d'Elisabethville (X. 34, SEYDEL).

**Neoserica validipes** Mos., Deutsch. Ent. Zeitschr., 1916, p. 162.

Une ♀ de la localité typique (Cameroun: Joko), nommée par MOSER, figure dans la collection de Tervuren. Un ♂ d'Eala (XII. 29, BRÉDO) me paraît appartenir à la même espèce, son édéage, très différent de celui de *bibosa*, a les deux paramères en longs triangles symétriques.

L'espèce ressemble fort à *bibosa* pour le reste, la différence de largeur du fémur postérieur n'étant pas très notable.

#### GENRE ONYCHOSERICA Mos.

Deutsch. Ent. Zeitschr., 1916, p. 247.

Diffère d'*Autoserica* par les griffes du tarse antérieur dimorphes, celles du ♂ grandes, ayant un large lobe au lieu du denticule antiapical. Antennes de dix articles, flabellum du ♂ à trois (ou quatre) lamelles, longues et courbées; yeux fort gros dans ce sexe. Tibia antérieur bidenté.

**Onychoserica flabellata** Mos., l. c., p. 247.

Longueur : 6,5 à 7 mm.

Edéage (fig.) d'après un type.

Brun rougeâtre, peu luisant, à reflets irisés, le front noirâtre, mat; forme assez longue, parallèle.

Clypéus à côtés parallèles chez le ♂, largement arrondis aux angles, l'apex retroussé, légèrement anguleux au milieu (ce qu'on voit souvent aussi chez *Autoserica*); ponctuation grosse, tangente, continuée, en s'atténuant, sur le front. Antennes ayant l'article 3 assez long, les 4 à 7 courts, flabellum du ♂ très long et courbé, à trois lamelles.

Côtés du pronotum longuement parallèles, brièvement rétrécis en courbe devant, les quatre angles droits, brièvement arrondis au sommet, l'antérieur avancé ainsi que le milieu de l'apex; points assez gros, peu serrés.

Stries élytrales ponctuées, intervalles bombés, de largeur égale, à ponctuation située surtout près des stries, les impairs presque lisses au milieu, portant quelques longs poils blancs.

Fémur postérieur large à la base, rétréci vers l'apex.

Quelques types de Kapiri (X. 12, MISSION AGRIC.); Kasinga (X. 25, SEYDEL).

**Onychoserica longifoliata** Mos. l. c., p. 249.

Edéage (Fig.) d'après un type.



Même taille et coloration que l'espèce précédente; forme un peu moins longue. Ponctuation du front plus espacée; flabellum du ♂ moins allongé.

Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRIC., types; XI. 30, MASSART; XII. 30, BRÉDO).

**Onychoserica quadrifoliata** n. sp.

Longueur : 7,5 mm.

Edéage (fig.).

Diffère des trois espèces connues du genre par le flabellum du ♂ à quatre lamelles, par les griffes du tarse antérieur encore plus dimorphes et par le dessus pileux.

Brun-jaunâtre, à reflets gris soyeux; front brun noir, des taches brunes formant de vagues chaînons sur les intervalles élytraux 2, 3 et 5. Forme ovale, assez longue.

Clypéus à côtés subparallèles, apex faiblement sinué au milieu, non lobé, ponctuation grosse, rapprochée, celle du front moins grosse, espacée, pas de rangée de soies au vertex. Antennes de dix articles, les 3 à 6 courts, le 6 en-disque transversal, flabellum du ♂ à quatre lamelles, courbées, longues, moins cependant que chez *flabellata*, celui de la ♀ à trois lamelles, plus courtes et droites, l'article 7 du funicule assez longuement pointu.

Pronotum comme chez *flabellata*, l'angle antérieur non avancé; ponctuation plus forte, munie de petits poils bien plus visibles.

Elytres ayant les intervalles légèrement bombés, certains portant des bandes lisses, variables, autrement colorées que le fond; ponctuation piligère comme celle du pronotum, quelques soies un peu plus longues, difficiles à différencier, sur les intervalles impairs. Pygidium de la ♀ ayant une petite bosse avant l'apex.

Tarse antérieur du ♂ épaissi, les griffes du tarse ayant un très grand lobe partant de la base, placé à côté du denticule terminal, l'extrémité du tarse paraissant avoir quatre griffes; aux autres tarses denticule interne moins long, beaucoup plus large que l'apical et tronqué au bout. Fémur postérieur large, moins rétréci au bout que chez *flabellata*, luisant, à deux files de pores.

Elisabethville (X. 34, SEYDEL; 1935, Dr. RICHARD).

**Onychoserica brevifoliata** n. sp.

Longueur : 7 à 8 mm.

Edéage (fig.).

Ressemble à *quadrifoliata*, mais le flabellum du ♂ est plus court et droit, le menton muni de soies écailleuses rappelant celles des *Triodonta*, le dimorphisme des griffes du tarse antérieur est moindre.

Coloration semblable, brun-jaunâtre, mate sauf le clypéus, front brun-noir, mat, des bandes brunes sur les premiers intervalles élytraux.

Clypéus presque droit devant; front portant des poils blanchâtres couchés. Flabellum du ♂ à quatre lamelles, pas plus longues que le funicule, droites, la première n'ayant que les 2/3 de la longueur des autres. Menton du ♂ hérissé de nombreuses longues soies écailleuses, brunes; chez la ♀ des poils minces, moins nombreux.

Côtés du pronotum longuement parallèles, non sinués près de la base, brièvement rétrécis vers l'apex, angle antérieur un peu avancé, le postérieur droit, un peu arrondi au sommet; ponctuation peu profonde, assez abondante, portant des poils blanchâtres, plus longs que chez *quadrifoliata*.

Elytres ayant les mêmes chaînons plus foncés sur les trois premiers intervalles, séparés par des dépressions le long des stries, le milieu des intervalles légèrement en relief, surtout sur les impairs, en chaînons plus courts sur les pairs qui sont plus ponctués, la ponctuation vaguement sériée, munie de poils semblables à ceux du pronotum.

Au tarse antérieur du ♂ élargi, les articles 2 à 4 courts, le 5 plus long, la griffe interne plus développée que l'autre, munie d'un lobe plus grand.

Elisabethville (X. 34, SEYDEL; 1930, R. P. LAMORAL; XI. II, MISSION AGRICOLE).

GENRE **APHAENOSERICA** BRSK.

Berl. Ent. Zeitschr., XLV, 1900, p. 77; l. c. XLVI, 1901, p. 203.

Ressemble à *Euphoresia* par la forme et la coloration, mais il n'y a pas de frange oculaire et peu d'écailles sur le dessus; la saillie du métasternum est médiocre.

**AphaenosERICA fallax** BRSK., l. c., XLVI, 1901, p. 204.

Longueur: 8 mm. Elytres jaunes, tachetés de noir.

Moto (1923, BURGEON); Kurukwata près Faradje (IV. 30, COLLART); Mabwita (XII. 35, BOUTAKOFF).

GENRE **BILGA** FAIRM.

Ann. Soc. ent. France, XLII, 1893, p. 137.

BRENSKE, Berl. Ent. Zeitschr., XLVI, 1901, p. 205.

Flabellum à quatre lamelles dans les deux sexes; saillie du méso-métasternum longue, conique, bordée d'une suture. Dessus non écailleux.

**Bilga pictipennis** FAIRM., l. c., p. 137; — BRENSKE, l. c., p. 206.

Longueur: 8 à 11,5 mm.

Edéage (fig.).

Coloration caractéristique, verdâtre métallique à bandes jaunes sur les intervalles élytraux pairs, avec à la base une fascie sur les impairs également, ceux-ci bombés et un peu plus étroits.

Sanga (XI. 25, COLLART); Bikoro (XII. 12, BROUN); Dima (IX. 08, KOLLER); Kondue (LUJA);

Eala (III, V, XI. 35, III, 36, GHESQUIÈRE); r.v. Busira (VI. 36, ID.); Djombo (X. 12, MAYNÉ); Boende (VI. 32, R. P. HULSTAERT); Flandria (III. 32, ID.); Yangambi (II. 39, BROUWERS); Gundji près Likimi (XI. 27, COLLART); Bambesa (IX, X. 33, LEROY); région de Sassa (1895-96, COLMANT); Moto (1923, BURGEON).

Un spécimen ♂ de la Haute Tshuapa: Yolo (VI. 37, BUCKINCKX) a la moitié basilaire des élytres presque entièrement jaune; l'édéage est le même.

Une ♀ de *Pleophylla fasciatipennis* BLANCH. a été récoltée à Kilo (1939, DEFFET); c'est un insecte d'Afrique du Sud qui aura été amené dans le nord du Congo dans un transport de plantes ou de produits.

## LES TRIODONTA DU CONGO BELGE

Le catalogue de DALLA TORRE place par erreur le genre *Triodonta* MULS. à la suite des *Trochalina*. Ce n'est pas un *Trochalina*, mais une *Sericina*; sa forme allongée, les fortes soies latérales, la forme de la saillie de la hanche entre les trochanters postérieurs, le premier article du tarse postérieur plus long que le suivant sont de cette dernière sous-tribu ainsi que l'épipleure élytral plus large et sans le bourrelet interne des *Trochalina*.

Le genre est caractérisé par le dessus et le dessous pubescents, le tibia antérieur tridenté, son tarse épaissi chez le ♂ et ayant la griffe interne dissymétrique, en très grand hameçon. Menton du ♂ formant une plaque plane, de forme plus ou moins triangulaire, dégagée du reste à l'extrémité, couverte de petits crins, probablement un organe adhésif selon ARROW qui a attiré l'attention sur ce dispositif. Flabellum antennaire court, à trois lamelles, peu différent dans les deux sexes. Labre peu séparé du clypéus, distinct seulement parce qu'il est lisse, le clypéus étant fortement ponctué. L'édéage est d'un type constant, analogue à celui figuré (1) pour *Hymenophia* par PAULIAN; les paramères sont symétriques et portent des soies au bord externe.

Il existe des *Triodonta* dans la région méditerranéenne, en Afrique et à Madagascar; on en a décrit 33 espèces de l'Afrique au sud du Sahara en y comprenant les *Euronycha* de PÉRINGUEY, un synonyme de *Triodonta* selon ARROW.

Cinq espèces étaient connues du Congo, j'y ajoute huit formes supposées nouvelles.

**Triodonta Lujai** Mos., Deutsch. Ent. Zeitschr., 1917, p. 197.



Longueur: 5 à 7 mm.

Edéage (fig.).

Chez le ♂ le menton est de forme courte, subarrondie, bombée, se rapprochant de celui des ♀♀ du genre, revêtu de crins serrés, très courts et de quelques longues soies dressées.

Brun jaunâtre, clypéus rouge, disque du pronotum rembruni, ainsi que souvent l'intervalle élytral 3 et ses environs; pilosité grise assez abondante, pas tout à fait couchée, ne cachant ni la ponctuation, ni le luisant du dessus. Forme oblongue, assez allongée.

Labre retroussé et légèrement sinué devant; clypéus moins long que chez *nigripennis* Mos., ponctué rugueusement, peu visiblement séparé du front où la ponctuation se continue. Antennes de dix articles, le flabellum du ♂ moins long que le reste de l'antenne.

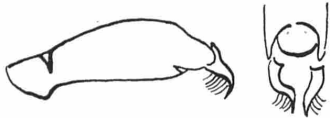
Pronotum transversal, moins bombé que chez *nigripennis*, les côtés parallèles de la base au milieu, atténués en courbe ensuite; angle postérieur droit, l'antérieur avancé, vif, un peu plus petit que l'angle droit; de longues soies dressées le long de l'apex et sur les côtés vers l'avant; ponctuation dense.

(1) Faune de France, 38, Scarabéides, p. 160, fig. 303.

Elytres longs, subparallèles, faiblement élargis en arrière, intervalles étroits, les impairs saillants, surtout 3 et 5 vers la base, tous à ponctuation serrée, les stries 8 à 10 effacées par la ponctuation à partir du milieu. Une file de pores sétigères sur le côté de la hanche postérieure; une file transverse à chaque sternite abdominal. Fémur postérieur élargi, faiblement sinué au bord arrière avant l'apex, portant trois ou quatre pores sétigères à l'extrémité de la file postérieure, la file antérieure des autres genres sans pores.

Une série de Kondue (LUJA) nommée *eulepida* KLB., nom. in litt.

**Triodonta congoana** Mos., Deutsch. Ent. Zeitschr., 1924, p. 162.



Longueur: 9 mm.

Edéage (fig.).

Des types figurent dans la collection de Tervuren; des spécimens identiques de même provenance ont été attribués par ARROW, d'après la description, à *procera* LANSB. espèce décrite du Congo en 1886 dont *congoana* est probablement synonyme.

Gris noirâtre, luisant sous la dense pilosité grise, couchée. Forme assez longue.

Labre très légèrement sinué devant et faiblement angulé au milieu (en regardant de profil), creusé près de chaque angle; clypéus et front ayant une ponctuation rugueuse, dense, pas de suture clypéo-frontale sensible. Antennes de dix articles. Menton du ♂ en triangle curviligne plan, en saillie sur le reste à l'extrémité, densément couvert de crins roux obliques, placés en nombreuses rangées transverses (la rape de LANSBERGE) et bordé en dessous d'une frange de soies blanchâtres plus longues; chez la ♀ le menton est subrectangulaire, non saillant à l'apex, sans crins, muni de quelques grandes soies dressées.

Pronotum à peu près aussi long que large, côtés parallèles dans la moitié basilaire, atténués en courbe devant, un lobe marqué au-dessus de l'écusson, avec une dépression à son début de chaque côté; angle antérieur très aigu, des soies sur les côtés et le long de l'apex; ponctuation dense.

Elytres subparallèles, un peu élargis après l'épaule; intervalles impairs légèrement saillants, le sutural terminé en pointe avant l'apex, le 2 élargi à l'arrière en conséquence, tous à ponctuation dense en séries transverses, ces séries plus nombreuses sur les pairs. Pygidium bombé, en ogive, portant quelques longues soies dressées, outre la pilosité grise semblable à celle des élytres.

Dent apicale du tibia antérieur fort robuste, tarse antérieur du ♂ épaissi, le dernier article ayant une touffe de poils jaunes en-dessous. Fémur postérieur élargi, sinué au bord arrière, ayant trois pores sétigères à l'extrémité de la seconde file; ponctuation piligère très dense, les points jointifs formant un réseau.

Mayumbe (don GILSON, types; XI. 15, MAYNÉ); Makaia N'tete à Tuevo (XI. 15, ID.); Kisala (X. 20, Dr. SCHOUTEDEN); Yumbi (X. 29, BRÉDO); env. lac Léopold II (VI. 25, S. A. R. PRINCE LÉOPOLD).

**Triodonta Gérardi** nov. sp.



Longueur: 7 mm.

Edéage (fig.) proche de celui de *Tinanti*. Ressemble à cette espèce, mais l'angle postérieur du pronotum à peu près droit, le fémur postérieur comptant environ quatorze pores à la seconde série. Ressemble à *congoana*, plus petit, de coloration et contours différents, le pronotum ayant sa plus grande largeur à la base.

Brun marron clair, à pilosité jaunâtre. Forme plus ovale et plus courte que celle de *congoana*.

Labre légèrement sinué devant, lisse, creusé de chaque côté.

Menton du ♂ en triangle plan, à côtés curvilignes, couvert d'écailles brunes ou argentées selon la visée, disposées en plus de douze files transverses successives.

Pronotum ayant mêmes contours que *Tinanti*, sa plus grande largeur à la base, faiblement rétré-

ci de là jusqu'au milieu, puis davantage près de l'apex; angle postérieur droit, légèrement arrondi au sommet, non pointé vers l'arrière, précédé sur le côté et à la base de sinuosités peu sensibles, contrairement à *Tinanti*; ponctuation et pilosité semblables. Ecusson en triangle équilatéral, à ponctuation serrée.

Elytres ovalaires, peu luisants, plus jaunâtres que le pronotum; stries peu visibles sauf la suturale; intervalles plans; ponctuation plus petite que celle du pronotum, aciculée, abondante; epipleure redressé après l'épaule, la file de pores située à peu près à sa mi-largeur.

Tarse antérieur du ♂ court, progressivement épaissi du premier au dernier article, celui-ci sans la touffe de poils de *congoana*. Hanche postérieure ayant sur le côté deux rangées de pores sétigères; fémur large, non rétréci vers l'apex, ayant la seconde file de pores complète, ce qui est exceptionnel parmi les espèces congolaises.

Un ♂ de Kongolo (VII. 30, Dr. GÉRARD).

### **Triodonta Overlaeti** nov. sp.



Longueur: 5,5 mm.

Edéage (fig.) rappelant celui de *Tinanti*, l'espèce intermédiaire comme forme entre *Lujai* et *Tinanti*, différant de la première par le menton du ♂ et de l'autre par l'angle postérieur du pronotum.

Brun jaunâtre, luisant, pronotum non rembruni; pilosité jaunâtre assez courte. Forme moins longue et plus ovalaire que chez *Lujai*.

Labre étroit devant, lisse, creusé de chaque côté, sinué, ses angles un peu saillants; clypéus à ponctuation serrée, continuée sur le front, suture clypéo-frontale peu visible. Menton du ♂ en triangle plan, curviligne, plus haut que large à la base, portant huit rangées transverses successives de petites écailles, non mêlées de poils plus longs.

Pronotum ayant les côtés légèrement convergents vers l'apex dès la base, plus fortement devant; angle postérieur droit un peu émoussé au sommet, non pointé, ni précédé de sinuosités marquées, angle antérieur aigu, modérément avancé; lobe basilaire avancé sur l'écusson un peu moins large que chez *Tinanti*; ponctuation abondante.

Elytres moins longs et parallèles que chez *Lujai*, les intervalles impairs moins saillants que dans cette espèce, les 1 et 3 moins larges que le 2, ponctuation assez abondante, moins forte que chez *Lujai*.

Tarse antérieur du ♂ court, épaissi; fémur postérieur élargi, non sinué au bord arrière.

Un ♂ de Kapanga (XI. 32, OVERLAET).

### **Triodonta Seydeli** nov. sp.



Longueur: 4,5 mm.

Edéage (fig.) ayant un long prolongement vers le haut, au dessus de chaque paramère.

Ressemble à *Tinanti*, plus petit, de coloration plus claire, l'angle postérieur du pronotum différent.

Jaune paille, tête rougeâtre, pilosité jaune clair. Forme moins régulièrement ovale que chez *Tinanti*, les élytres dilatés en arrière.

Labre sinué devant, lisse, creusé près de chaque angle; pas de carène clypéo-frontale, ponctuation du clypéus serrée, rugueuse, continuée semblable sur le front et le vertex. Menton du ♂ ressemblant à celui figuré par ARROW pour *leonina*, en triangle curviligne plus court, ayant six rangées d'écailles brunes à reflet argenté, longuement fendues.

Angle postérieur du pronotum non pointé vers l'arrière, droit, un peu émoussé au sommet, précédé sur le côté d'une sinuosité moins marquée que chez *Tinanti*, angle antérieur moins aigu, ponctuation semblable, un peu plus dense.

Elytres plus amples, s'élargissant notablement à partir d'une certaine distance après l'épaule;

intervalles peu bombés, sans différence notable entre pairs et impairs, qui sont de largeur égale, épipleure en lame plane à partir du milieu, les pores sétigères placés près du bord externe.

Tarse épaissi chez le ♂, court, griffe terminale interne beaucoup plus grande que l'autre; fémur postérieur sinué avant l'apex au bord arrière, portant un pore apical dépendant de la seconde file.

Une petite série d'Uvira (X. 27, SEYDEL).

**Triodonta Schoutedeni** nov. sp.



Longueur: 5,5 à 6 mm.

Edéage (fig.).

Ressemble à *Lujai*, le menton du ♂ différent, les intervalles élytraux 2 et 4 notablement plus larges que les impairs voisins.

Brun-jaunâtre, luisant, plus foncé sur la tête et le disque du pronotum; pilosité jaune, mince, assez longue par places.

Labre légèrement sinué devant, faiblement anguleux au milieu en regardant de profil; ponctuation rugueuse sur le clypéus, continuée sur le front, la suture clypéo-frontale peu visible. Menton du ♂ en triangle curviligne plan, portant six rangées successives de courts poils écailleux roux, couchés, bordé de poils plus longs à la périphérie et sans longues soies au milieu.

Pronotum ayant l'angle postérieur plus obtus que chez *Lujai*, arrondi au sommet, côté courbe, atténué vers l'avant et légèrement aussi vers la base, portant de longues et fortes soies le long de l'apex et des côtés; ponctuation abondante.

Elytres longs, évasés vers l'arrière, à ponctuation serrée et pilosité plus longue par places; intervalles impairs légèrement bombés, plus étroits que les pairs 2 et 4 qui sont plats; épipleure étroit, plan à partir du milieu, portant une série continue de pores à longues soies.

Une touffe de longs poils à l'extrémité de la hanche antérieure; fémur postérieur modérément élargi, sinué à l'apex du bord postérieur, portant un pore à l'extrémité de la seconde série.

Un ♂ de Mauda (IV. 25, Dr. SCHOUTEDEN).

**Triodonta Massarti** nov. sp.



Longueur: 4 à 4,5 mm.

Edéage (fig.) proche de celui de *murina* Mos.

Ressemble à *Lujai*, de taille moindre, la coloration ordinairement plus foncée, le menton du ♂ plan, en court triangle curviligne, revêtu de courtes écailles brunes et bordé de longs poils blanchâtres, sans longues soies dressées sur le disque.

Brun plus ou moins foncé, clypéus rougeâtre, disque du pronotum pas ou guère plus foncé que les élytres; pilosité grise assez abondante.

Labre sinué devant, lisse, creusé près de chaque angle; clypéus peu séparé du front, ponctué rugueusement.

Pronotum transversal, ses côtés courbes, brièvement atténués vers la base, plus longuement et plus fortement vers l'apex, ayant six longues soies de chaque côté; angle postérieur obtus, vif au sommet (droit et précédé d'un sinus latéral chez *Lujai*), l'antérieur aigu et avancé; ponctuation abondante, munie de poils assez longs.

Elytres comme chez *Lujai*, les intervalles impairs légèrement saillants, un peu plus larges que les autres, notamment 3 et 5 vers la base; épipleure étroit, avec une série de longues soies, l'extrémité de l'élytre tronquée, l'angle externe largement arrondi.

Tarse antérieur du ♂ court, les articles progressivement épaissis; fémur postérieur élargi, portant deux pores sétigères à l'apex de la seconde file.

Une série d'Elisabethville (XI. 30, MASSART).

**Triodonta murina** Mos., Deutsch. Ent. Zeitschr., 1926, p. 163.



Longueur: 4,8 mm.

Edéage (fig.).

Dessus noir-brun, dessous et pattes plus clairs, pygidium et abdomen brun-jaunâtre, pilosité grise ou dorée selon l'angle de visée, cette pilosité assez abondante dessus et dessous, couchée, de longueur médiocre. Forme oblongue assez allongée, remarquable par la forme du pronotum.

Bord avant du labre retroussé, sinué si l'on regarde par devant, ses angles largement arrondis, la surface lisse, un peu creusée près des angles, le labre ne se séparant du clypéus que par l'arrêt de la dense ponctuation de ce dernier; pas de carène, ni de suture clypéo-frontale, la ponctuation se continuant sur le front et le vertex. Menton du ♂ de forme ogivale, ayant quatre rangs transversaux successifs de soies raides, assez courtes, serrées, bordé de longues soies courbes.

Pronotum transversal, ses côtés courbes, rétrécis vers la base et un peu plus vers l'apex, bombé dans le sens transversal et longitudinalement; largeur maxima située vers le milieu, dépassant un peu celle des élytres aux épaules; angle postérieur obtus, l'antérieur avancé, vif, un peu plus petit que l'angle droit; côtés et apex ayant de grandes soies courbes; ponctuation assez dense à pilosité dorée.

Elytres oblongs, évasés légèrement vers le milieu, leur longueur égalant au moins deux fois celle de la tête plus le pronotum; intervalles impairs légèrement saillants; épipleure assez large et vertical à l'épaule, se redressant ensuite pour devenir horizontal après le milieu, où les pores sétigères forment une file à la limite interne, tandis qu'ils sont contre le bord externe à l'épaule; apex tronqué, sans bordure membraneuse, la strie 10 vaguement réunie à l'extrémité de la première le long de cet apex. Pygidium parabolique, densément ponctué et pileux, ayant en outre quelques grandes soies dressées.

Des pores à longues soies sur le côté de la hanche postérieure; chaque sternite abdominal ayant une file transverse de pores sétigères.

Dent apicale du tibia antérieur très grande, fort courbée; fémur postérieur assez large, sinué au bord arrière avant l'extrémité, ponctué et pileux, ayant en outre de grandes soies au bord arrière près de la base et un gros pore vers l'apex, la file de pores le long du bord antérieur manquant; tibia postérieur assez long, plus brièvement tronqué au bord interne où sont fixés les deux grands éperons apicaux, cette troncature oblique en sens opposé de l'externe, où l'angle inférieur est plus apical que le supérieur.

Kapiri (XII. 12, MISSION AGRIC., types); Elisabethville (ID.).

**Triodonta luluensis** nov. sp.

Longueur: 4,5 à 5,5 mm.



Ressemble à *Massarti*, presque noir et de forme plus large. Edéage (fig.).

Noirâtre ainsi que les pattes, l'antérieure rougeâtre ou jaunâtre ainsi que parfois le fémur médian (certains spécimens sont plus ou moins bruns); pilosité grise, abondante, fine et assez longue.

Labre légèrement sinué devant, ses angles moins largement arrondis, clypéus et front médiocrement séparés, à ponctuation dense; menton du ♂ semblable à celui de *Lujai*.

Angle postérieur du pronotum à peine droit, vif, pointé vers l'arrière, côtés subparallèles dans la moitié basilaire, puis assez longuement atténués en courbe; angle antérieur avancé, vif, un peu plus petit que l'angle droit; ponctuation abondante, à pilosité couchée.

Elytres un peu plus amples, élargis dès avant le milieu; intervalles impairs légèrement saillants, à peu près de la largeur des autres; ponctuation et pilosité abondantes, celle-ci grise, celle des impairs un peu plus claire.

Tarse antérieur du ♂ fort court et épaissi, moins long que la distance entre les deux dents extrêmes du tibia; fémur postérieur élargi, sinué au bord arrière, avant l'apex, ne portant qu'un pore apical

à la seconde série; le plus grand éperon du tibia atteignant près de la moitié de la longueur du métatarse.

Kapanga (X. 32, OVERLAET); Sandoa (I. 32, ID.); Muteba (V. 32, ID.); Luashi, source Lubilash (XI. 37, FREYNE).

**Triodonta Tinanti** nov. sp.



Longueur: 5,7 mm.

Edéage (fig.).

Ressemble à *T. (Euronycha) sericans* FÄHR., de coloration plus foncée, les yeux moins gros, la punctuation des élytres non réticulée.

Brun jaunâtre plus ou moins clair, luisant, tête et tibias plus foncés, pilosité jaunâtre, fine, moins courte et moins dense que chez *sericans*. Forme plus courte et plus bombée que chez *Lujai*.

Labre lisse, légèrement creusé de chaque côté, l'avant un peu retroussé, faiblement sinué, les angles largement arrondis; clypéus à grosse punctuation rugueuse, serrée, continuée sur le front et le vertex, base de ce dernier lisse; suture clypéo-frontale peu visible; menton du ♂ en triangle curviligne, plan, couvert de courtes écailles brunes, en rangées successives et bordé d'une frange de soies plus longues.

Côtés du pronotum faiblement convergents vers l'avant dès la base, atténués en courbe devant; angle postérieur vif au sommet, un peu plus petit que 90° (obtus chez *sericans*), précédé d'une légère sinuosité sur le côté; angle antérieur aigu, avancé, des soies le long de l'apex et des côtés; sculpture formée de points ronds, distants de plus de leur diamètre, une petite dépression à la base de chaque côté du lobe brièvement avancé sur l'écusson.

Elytres oblongs; intervalles impairs faiblement relevés, les 1, 3 et 5 moins larges que 2 et 4; punctuation abondante en rangées transverses; pilosité inégale, comprenant des poils plus longs sur les intervalles impairs; épipleure ployé vers l'intérieur à l'épaule, redressé ensuite, sans devenir horizontal, les pores alignés au bord interne; apex de l'élytre tronqué, l'angle externe assez marqué.

Hanche postérieure ayant 5 ou 6 pores sétigères au côté externe; fémur large, non sinué au bord arrière, l'apex fort large, en lame, l'angle postérieur fortement arrondi, quatre pores vers l'extrémité de la seconde file, la première manquante.

Voisine de *leonina* ARR., d'après la description, de taille moindre, l'angle postérieur du pronotum aigu, le menton du ♂ comprenant plus de six rangées d'écailles courtes et non de soies assez longues.

Une série de Léopoldville (1930, TINANT); Kinshasa (ID.); Boma (X. 34, GHESQUIÈRE); Thysville (X. 39, DEHEYN); Leverville (IX. 20, R. P. VANDERIJST); Ubangi; Bosobolo (IX. 38, LÉONTOVITCH); Ituri: Iri (IV. 25, DR. SCHOUTEDEN).

**Triodonta Burgeoni** Mos., Stett. Ent. Zeit., 87 (1926), p. 202.



Longueur: 4 à 5 mm.

Edéage (fig.).

Brun plus ou moins foncé, clypéus rouge, fémurs jaunâtres, tibias brun-rouge, ordinairement quatre bandes foncées, plus ou moins dénudées au pronotum, et deux fascies transverses aux élytres. Dessus couvert de poils écailleux gris, couchés. Forme assez brièvement oblongue. La femelle plus claire, brun jaunâtre, la pilosité effacée sur le disque des élytres, sans bandes ni fascies noires.

Labre presque droit devant, peu retroussé; clypéus assez long, en trapèze à punctuation dense, séparé du front par une ligne arquée, faiblement relevée; punctuation du front semblable à celle du clypéus. Menton du ♂ en long triangle plan à côtés courbes, couvert de courtes écailles, sans longues soies dressées.

Pronotum transverse, un peu plus large que la base des élytres, ses quatre angles aigus, le postérieur pointé obliquement vers l'arrière, précédé d'une sinuosité sur le côté et d'une autre le long

de la base; côtés ayant une courbure marquée vers le milieu, légèrement atténués vers l'avant; ponctuation abondante, étirée par places en stries longitudinales.

Elytres brièvement rectangulaires, bombés; intervalles impairs légèrement saillants, les pairs un peu plus larges, plans, tous à ponctuation dense.

Extrémité de la hanche antérieure prolongée, chez le ♂, par une corne verticale, formée de lamelles accolées; fémur postérieur très élargi, n'ayant que deux pores sétigères, placés à l'apex de la seconde série.

Aba (BURGEON, types, sur roses); Stanleyville (V. 26, GHESQUIÈRE).

**Triodonta calva** nov. sp.



Longueur: 5 à 5,5 mm.

Ressemble à *nigripennis* Mos., ayant également le dessus glabre, mais la coloration tout autre, le tibia antérieur bidenté et l'édéage (fig.) bien distinct. Certains spécimens avaient été attribués par MOSER à un genre nouveau voisin de *Stenosericca*, mais malgré deux caractères opposés à ceux des *Triodonta*, il s'agit bien de ce genre.

Jaunâtre, tibias et tarses plus foncés ainsi que deux bandes plus ou moins marquées au pronotum et que parfois, une tache à la base des élytres et une bande à la base de l'intervalle sutural. Forme allongée.

Labre plus étroit devant que chez *nigripennis*, ses angles plus arrondis, côtés du clypéus plus obliques, carène clypéo-frontale peu visible, ponctuation du clypéus et du front rugueuse.

Menton du ♂ en un long triangle très aigu au sommet, couvert de courtes écailles brunes, non bordé de poils plus longs.

Pronotum plus long que chez *nigripennis*, ses côtés moins arrondis, subparallèles avec une légère sinuosité dans la moitié basilaire, légèrement rétrécis en courbe ensuite; angle postérieur droit, l'antérieur aigu, côtés ayant deux pores sétigères à l'avant et un près de l'angle postérieur; ponctuation assez forte, peu serrée quoique plus abondante que chez *nigripennis*.

Elytres semblables, stries ponctuées assez profondes, intervalles impairs relevés, les 3 et 5 fortement à la base, tous de largeur égale, 6 et 7 obliques du calus scapulaire vers l'intérieur, intervalles impairs moins ponctués que les autres, cette ponctuation portant de très petites écailles, difficilement visibles en grossissement 24.

Tibia antérieur bidenté, les dents précédées d'un petit lobe, le reste comme chez *nigripennis*.

Kapanga (X. 32, II. 33, OVERLAET); Katako près Luluabourg (1939, R. P. VANKERCKHOVEN); Kisantu (V. 19, 1931, R. P. VANDERIJST), Léopoldville (1930, TINANT); Kwamouth (VI. 21, Dr. SCHOUTEDEN); Dima (IX. 08, KOLLER); Niemba Kalembe (1918, Dr. GÉRARD); Niunzu (1935, Dr. DE SAEGER).

**Triodonta nigripennis** Mos., Stett. Ent. Zeit., 87, 1926, p. 201.



Longueur: 5 à 5,5 mm.

Edéage (fig.).

Fait exception dans le genre par le dessus presque glabre.

Brun jaunâtre, vertex, pronotum sauf les côtés et élytres noirâtres, luisant; dessous et appendices ayant la pilosité habituelle. Contours de *murina*, mais élytres moins longs.

Labre légèrement sinué devant, lisse, creusé de chaque côté, ses angles arrondis; joue creusée, lisse, limitée par une fine ligne; ponctuation du clypéus dense (non piligère), continuée sur le front et le vertex, pas de clypéo-frontale notable. Menton du ♂ en une longue plaque triangulaire, très aiguë au sommet, couverte de courtes écailles et bordée de poils écailleux allongés.

Pronotum moins court que chez *murina*, de forme analogue, mais l'angle postérieur précédé

d'une légère sinuosité, pas de soie le long de l'apex, une soie près de chaque angle sur le côté; ponctuation plus grosse et bien moins dense que chez *murina*, glabre.

Elytres ayant des stries ponctuées, intervalles impairs légèrement bombés, presque lisses, tandis que les pairs sont plans et portent quelques points, toute la ponctuation élytrale portant de très petits poils, qui ont échappé à MOSER.

La première dent du tibia antérieur faible; fémur postérieur peu sinué à l'arrière et sans les grandes soies de *murina*, quatre pores sétigères, à la mi-largeur, à l'apex.

Elisabethville (XI. 11, MISSION AGRIC., types); Tshinsenda (XII. 11, ID.).

## REEKS III. — ARTHROPODEN.

## I. — INSECTEN : MONOGRAFIEËN.

- FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE L'AFRIQUE TROPICALE.
- I. 1. — SCHOUTEDEN, H. (1903). *Hémiptères. Scutellerinae et Graphosomatinae.*  
 2. — SCHOUTEDEN, H. (1905). *Hémiptères. Arminae et Tessaratominae.*  
 II. 1. — LAMEERE, A. (1903). *Coléoptères. Cérambycides, Prioninae.*  
 III. 1. — KERREMANS, CH. (1904). *Coléoptères. Buprestides, Julodines.*

## II. — INSECTEN : CATALOGUSSEN.

## CATALOGUES RAISONNÉS DE LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DU CONGO.

- I. 1. — SCHOUTEDEN, H. (1909). *Hémiptères, Pentatomidae.*  
 2. — SCHOUTEDEN, H. (1931). *Hémiptères, Reduviidae (1<sup>re</sup> partie).*  
 3. — SCHOUTEDEN, H. (1932). *Hémiptères, Reduviidae (2<sup>e</sup> partie).*  
 4. — SCHOUTEDEN, H. (1938). *Hémiptères, Coreidae.*  
 II. 1. — KERREMANS, CH. (1909). *Coléoptères. Buprestidae.*  
 2. — BURGEON, L. (1932). *Coléoptères, Scarabéides : Céloniines.*  
 3. — BURGEON, L. (1935). *Coléoptères, Carabides (1<sup>re</sup> partie).*  
 4. — BURGEON, L. (1936). *Coléoptères, Carabides (2<sup>me</sup> partie).*  
 5. — BURGEON, L. (1937). *Coléoptères, Carabides (3<sup>me</sup> partie).*  
 III. 1. — SCHOUTEDEN, H. (1934). *Pseudonévroptères, Odonates.*  
 IV. 1. — CHOPARD, L. (1934). *Orthoptères, Gryllides.*  
 V. 1. — KLEINE, R. (1936). *Coléoptères, Brenthidés.*  
 2. — BURGEON, L. (1939). *Les Histeridae du Congo Belge.*  
 3. — BURGEON, L. (1941). *Coléoptères, Buprestides.*  
 VI. 1. — BURGEON, L. (1937). *Coléoptères, Cicindelinae ; KLEINE, R. (1937). Coléoptères, Lycides*  
 VII. 1. — GHEQUËRE, J. (1940). *Lépidoptères, Microlépidoptères (1<sup>re</sup> partie).*

## III. — SCHAALDIEREN, SPINACHTIGEN, DUIZENDPOOTEN.

- I. 1. — DE MAN J.-G. (1925). *Contribution à l'étude des Décapodes Macroures marins et fluviatiles du Bassin du Congo Belge.*

## REEKS IV. — VOGELS.

- I. 1. — DUBOIS, A. (1905). *Remarques sur l'Ornithologie de l'Etat Indépendant du Congo.*  
 2. — SCHOUTEDEN, H. (1936). *Contribution à la Faune ornithologique du Nord-Est du Congo belge.*

## REEKS V. — WORMEN, WEEKDIEREN, SPONSEN, ENZ.

## D. — ANTHROPOLOGIE EN VOLKENKUNDE.

## REEKS I. — ANTHROPOLOGIE EN VOORHISTORIE.

- I. 1. — STAINIER, X. (1909). *L'Age de la Pierre au Congo,*  
 2. — BEQUAERT, M. (1938). *Les Fouilles de J. Colette à Kalina.*  
 3. — DOIZE, R.-L. (1938). *Les Boules de Pierre et les Pierres perforées des Collections de Préhistoire du Musée du Congo.*  
 4. — CABU, F. (1938). *Contribution à l'Etude de la Répartition des Kwés au Katanga.*

## REEKS II. — VOLKENKUNDE.

- I. 1. — MASUI, TH. (1899) *Les Collections ethnographiques du Musée du Congo.*

## REEKS III. — ONTLEDENDE BIJDRAGEN OVER DE VERZAMELINGEN VAN HET CONGO-MUSEUM.

- I. 1. — [COART, E., et DE HAULLEVILLE, A.] (1902). *La Musique.*  
 2. — [COART, E., et DE HAULLEVILLE, A.] (1906). *La Religion.*  
 II. 1. — [COART, E., et DE HAULLEVILLE, A.] (1907). *La Céramique.*  
 2. — [COART, E.] (1927). *Les Nattes.*  
 III. 1. — LOIR, H. (1935). *Le Tissage du raphia au Congo Belge,*  
 2. — BOONE, O. (1936). *Les Xylophones du Congo Belge.*

## REEKS IV. — VOLKENKUNDIGE BIJDRAGEN.

- I. 1. — HUTEREAU, A. (1909). *Notes sur la Vie familiale et juridique de quelques populations du Congo Belge.*  
 II. — TORDAY, E. et JOYCE, T.-A. (1911). *Notes ethnographiques sur les Peuples communément appelés Bakuba, ainsi que sur les peuplades apparentées. Les Bushongo.*  
 III. — (nec II, 2). TORDAY, E. et JOYCE, T.-A. (1922). *Notes ethnographiques sur les peuplades habitant les bassins du Kasai et du Kwango oriental. Peuplades de la forêt. Peuplades des prairies.*

## REEKS V. — MISCELLANEA.

(VOLKENKUNDIGE BIJDRAGEN 8°)

- I. 1. — MAES, J. (1924). *Notes sur les populations des bassins du Kasai, de la Lukenie, et du Lac Léopold II.*

## REEKS VI. — CATALOGUSSEN DER ETHNOGRAFISCHE VERZAMELINGEN VAN HET CONGO-MUSEUM.

- I. 1. — MAES, J. (1929). *Les Appuis-tête du Congo Belge.*  
 2. — MAES, J. (1930). *Les Trépieds et Appuis-dos du Congo Belge.*  
 3. — MAES, J. (1933). *Les Allume-feu du Congo Belge.*  
 II. 1. — MAES, J. (1935). *Fetischen of Tooverbeelden uit Kongo.*  
 2. — MAES, J. (1938). *Kabila-en Grafbeelden uit Kongo.*  
 3. — MAES, J. (1939). *Kabila-en Grafbeelden uit Kongo : Addenda. — Moedereerebeelden uit Kongo.*

E. — HET LAND EN ZIJN BEWONERS.  
HISTORISCHE BIJDRAGEN.

- I. 1-6. — *L'Etat Indépendant du Congo (1904-1906).*

## SERIE III. — ARTHROPODES.

## I. — INSECTES : MONOGRAPHIES.

## II. — INSECTES : CATALOGUES.

## III. — CRUSTACÉS, ARACHNIDES, MYRIOPODES.

## SERIE IV. — OISEAUX.

## SÉRIE V. — VERS, MOLLUSQUES, ÉPONGES, ETC.

## D. — ANTHROPOLOGIE ET ETHNOGRAPHIE.

## SÉRIE I. — ANTHROPOLOGIE ET PRÉHISTOIRE.

## SÉRIE II. — ETHNOGRAPHIE.

## SÉRIE III. — NOTES ANALYTIQUES SUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE DU CONGO.

## SÉRIE IV. — DOCUMENTS ETHNOGRAPHIQUES.

## SÉRIE V. — MISCELLANÉES.

(DOCUMENTS ETHNOGRAPHIQUES 8°).

## SÉRIE VI. — CATALOGUES DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES DU MUSÉE DU CONGO.

E. — LE PAYS ET SES HABITANTS.  
DOCUMENTS HISTORIQUES.

## Andere uitgaven van het Museum.

### I. — BUREAU VOOR VOLKENKUNDIGE DOCUMENTATIE:

REEKS I. — BIBLIOGRAFIE.

*Bibliographie Ethnographique du Congo Belge et des Régions avoisinantes.* (1-II-III. 1925-1938).

REEKS II. — IDEOLOGISCHE MONOGRAFIEËN.

MAES, J. et BOONE, O. (1935). *Les Peuplades du Congo Belge.*

### II. — PLANTAE BEQUAERTIANAE, door E. DE WILDEMAN.

Deelen 1-V; VI. Afl. 1 (1921-32).

*Het Museum ruilt zijn Annalen en andere uitgaven tegen alle publicatiën die voor zijn diensten van belang zijn. Briefwisseling hierover dient gericht te worden aan den Directeur van het Museum, Dr. H. SCHOUTEDEN.*

## Autres Publications du Musée.

### I. — BUREAU DE DOCUMENTATION ETHNOGRAPHIQUE:

SÉRIE I. — BIBLIOGRAPHIE.

*Bibliographie Ethnographique du Congo Belge et des Régions avoisinantes.* (1-II-III. 1925-1938).

SÉRIE II. — MONOGRAPHIES IDÉOLOGIQUES.

MAES, J. et BOONE, O. (1935). *Les Peuplades du Congo Belge.*

### II. — PLANTAE BEQUAERTIANAE, par E. DE WILDEMAN.

Volumes 1-V; VI, fasc. 1 (1921-32).

*Le Musée échange ses Annales et ses autres publications contre tous travaux intéressants pour ses services scientifiques. Toute correspondance à ce sujet doit être adressée au Directeur du Musée, le Dr. H. SCHOUTEDEN.*

## Het Museum van Belgisch Congo.

Het Museum van Belgisch Congo (Tervuren, België) is gewijd aan de studie van Belgisch Congo. Het heeft tot doel verzamelingen bijeen te brengen die deze studie helpen bevorderen. Het stelt ze voor het publiek en voor de wetenschap beschikbaar.

Het Museum is ingedeeld als volgt :

- Afdeeling voor Aardkunde en Delfstofkunde;
- Afdeeling voor Dierkunde (Werveldieren);
- Afdeeling voor Dierkunde (Ongewervelde dieren);
- Afdeeling voor Anthropologie en Vóórhistorie;
- Afdeeling voor Volkenkunde, benevens Bureau voor Volkenkundige Documentatie;
- Afdeeling voor Economie;
- Afdeeling voor Geschiedenis.

Met dank worden alle giften en bijdragen aanvaard die het Museum van Belgisch Congo zijn doel helpen bereiken : verzamelingen, documenten, boeken, fotografieën, enz.

Alle verzendingen behooren gericht te worden aan het « Museum van Belgisch Congo, Tervuren ».

*Alle briefwisseling aangaande het Museum en zijn werking dient gezonden te worden aan den Directeur van het Museum, Dr. H. SCHOUTEDEN (Museum van Belgisch Congo, Tervuren, België).*

## Le Musée du Congo Belge.

Le Musée du Congo Belge (Tervuren, Belgique) est consacré à l'étude du Congo Belge. Il réunit des collections permettant cette étude. Il les met à la disposition du Public et de la Science.

Le Musée est divisé comme suit :

- Section de Géologie et Minéralogie ;
- Section de Zoologie (Vertébrés);
- Section de Zoologie (Invertébrés);
- Section d'Anthropologie et Préhistoire;
- Section d'Ethnographie et Bureau de Documentation ethnographique ;
- Section Économique ;
- Section Historique.

Tous dons et contributions qui permettent au Musée de mieux répondre à son but sont reçus avec reconnaissance : Collections, documents, livres, photographies, etc.

Tous envois doivent être adressés au « Musée du Congo Belge, à Tervuren ».

*Toute correspondance relative au Musée et à son activité doit être adressée au Directeur du Musée, le Dr. H. SCHOUTEDEN (Musée du Congo Belge, Tervuren, Belgique).*



